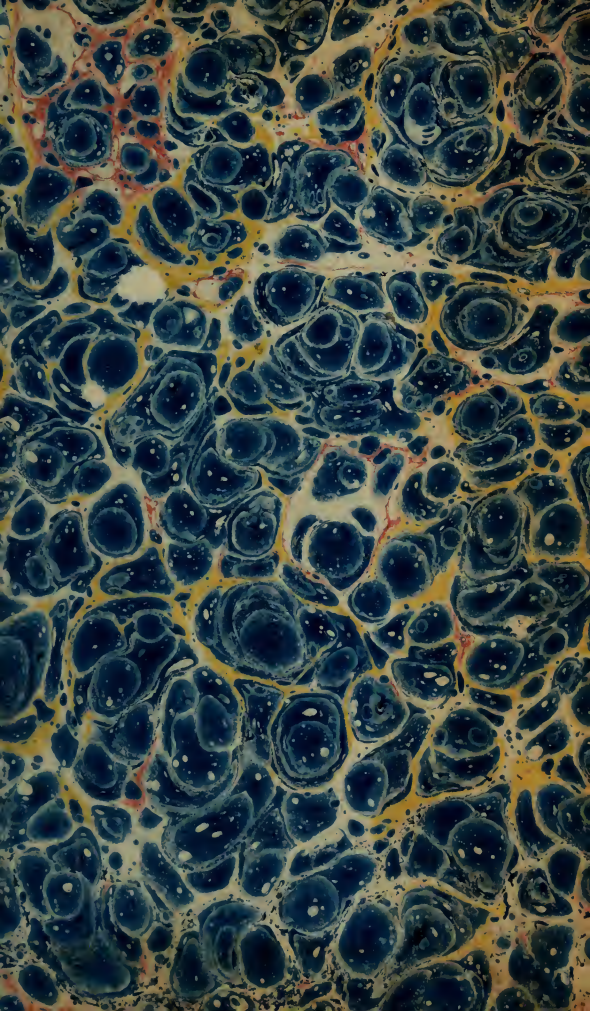
U d'/of OTTAWA
39003001930881



DISCOURS

SUR

L'HISTOIRE UNIVERSELLE

TOME 2.

DISCOURS

SUR

L'HISTOIRE UNIVERSELLE,

PAR BOSSUET;

Depuis l'an 800 jusqu'à la naissance du Dauphin.

TOME II. VI.

BIBLIOTHECA
Ottaviensis

A PARIS,
CHEZ Mme DABO-BUTSCHERT,
A LA LIBRAIRIE STÉRÉOTYPE, RUE DU POT-DE-FER, No 14.
1826.

D
21
.B74
1826
v.6

HISTOIRE UNIVERSELLE,

PAR BOSSUET;

QUATRIÈME PARTIE.

Depuis l'empire de Charlemagne jusqu'à la naissance du Dauphin.

SUITE DU XVE SIÈCLE.

Ans de J. C. 1439

Le pape arrive à Florence, après avoir évité les embuscades que lui avoient dressées sur le chemin Alphonse et Philippe ses ennemis.

Le patriarche meurt, et laisse un écrit qui marque son union avec l'église latine, et sa soumission envers le pape. L'accord est résolu et souscrit de l'empereur grec et de tous les prélats, à la réserve de Marc d'Éphèse. L'empereur s'en retourne chargé de richesses. Le pape instruit les Arméniens qui se soumettent à lui.

On lui fait son procès à Bâle ; la
Ans de J. C. plupart des prélats se retirent.

L'ermite Amédée, autrefois duc de Savoie, est élu pape, et s'appelle Félix V.

1441 Marc d'Éphèse trouble tout en orient.

Isidore, archevêque de Russie, emprisonné par les Russiens, et dépouillé de tous ses biens parcequ'il reconnoît l'église romaine, vient à Rome.

Albert meurt. Fridéric III ou IV, si on compte Fridéric le Beau, duc d'Autriche, fils d'Ernest et cousin d'Albert, est élu à vingt-six ans, et tient l'empire cinquante-trois.

Après la mort d'Albert les royaumes de Hongrie et de Bohême sont troublés par l'imprudence de la reine Élisabeth. Elle avoit deux filles; et se croyant grosse, dans la crainte d'accoucher d'une troisième fille, elle laisse établir par les Hongrois Uladislas, roi de Pologne. Elle a un fils qu'elle nomme Ladislas. Le royaume se partage entre

Vladislas, déjà établi, et cet enfant que sa mère emmène en Autriche. Ans de J. C.

Frédéric refuse le royaume de Bohême, et le laisse gouverner par deux régents, l'un catholique et l'autre hérétique, jusqu'à ce que Ladislas soit plus grand.

Eugène et Félix se donnent des anathèmes; mais Félix étoit peu suivi, et la France, qui approuvoit le concile, ne cessa jamais de reconnoître Eugène, qu'elle croyoit mal déposé.

Les maisons d'Orléans et de Bourgogne se réconcilient. Charles, duc d'Orléans, racheté par Philippe, duc de Bourgogne, de la prison des Anglois, où il étoit depuis la bataille d'Azincourt, épouse Marie de Clèves sa nièce.

Quelques-uns croient l'imprimerie trouvée en ce temps.

Blanche, reine de Navarre, meurt, et laisse plusieurs enfants à Jean son mari, qui devient roi. 1441

Alphonse tâche d'affamer Naples. Un magasin qui se sauvoit de la ville par 1442

un aqueduc, est découvert. Alphonse
Ans de J.C. entre par ce chemin-là. René, après avoir fait tout ce qu'un grand capitaine et un brave soldat pouvoit faire, se retire dans un des châteaux, d'où il se retire sur les galères de Gênes à Pise, à Florence, et enfin en France. Alphonse demeure le maître.

Amurat, après sept mois, lève le siège de Belgrade, battu trois fois par Jean Huniade, vaivode de Transilvanie, que quelques uns appellent Corvin, du village où il est né.

1443 Le jeune Démétrius se révolte contre son frère Jean Paléologue, et l'assiège dans Constantinople avec les Turcs. La paix se fait; mais les Turcs songent toujours à se rendre maîtres de la ville impériale.

Alphonse, douteux entre Eugène et Félix, s'offre à reconnoître celui qui fera sa condition meilleure. Eugène l'emporte, et le roi rappelle de Bâle ses ambassadeurs.

Eugène est reçu à Rome après dix

ans, et ôte l'impôt qui avoit causé la révolte. Ans de J. C.

Huniade, par ordre du roi Uladislas, attaque les Turcs sur le fleuve Morave avec dix mille chevaux, durant la nuit; en tue trente mille, en prend quatre mille; les autres, jusqu'à cent mille, prennent la fuite. Il bat encore le gouverneur d'Asie et le prend. L'impatience des chrétiens l'empêche de chasser les Turcs de la Grèce.

Georges Castriot se fait rendre Croie et toute l'Épire, sur une lettre qu'il fait écrire par force au secrétaire du bassa, qui étoit avec Castriot au combat donné sur le Morave.

Le soudan d'Égypte assiège Rhodes, 1444
d'où il est repoussé avec honte par les chevaliers.

Grande armée de terre et de mer pour chasser d'Europe Amurat. Il offre la paix qu'on accepte, et qu'on rompt après par les conseils du cardinal Julien.

Amurat, qui par l'accord s'étoit retiré en Carmanie, repasse en Eu-

rope, passe le Bosphore par le moyen
Ans de J. C. des Génois, et combat les chrétiens auprès de Varne. La victoire est longtemps douteuse. Uladislas, roi de Pologne et de Hongrie, est tué combattant courageusement. Sa tête, mise au bout d'une lance, inspire le courage aux Turcs et la terreur aux chrétiens. Jean Huniade contraint de prendre la fuite, et échangé bientôt [1]. Le cardinal [illegible] en est tué par un batelier qui [illegible] trouver beaucoup d'argent [illegible] victorieux, souhaite des victoires aussi ruineuses que la sienne à ses ennemis. Douze gentilshommes polonois des mieux faits et des plus jeunes, choisis pour ce prince infâme, conjurent sa mort, et, se voyant trahis, se tuent les uns les autres pour ne point tomber en la puissance de ce brutal.

[1] Huniade se retirant vers la Hongrie fut fait prisonnier en Valachie; mais peu de temps après on lui rendit la liberté, que l'on accompagna de présents. Continuation de *Fleuri*, tom. xxij, p. 421.

Durant la trêve entre la France et l'Angleterre, le dauphin Louis assiège Metz pour l'amour de René, roi de Sicile, qui prétendoit qu'elle appartenoit au duché de Lorraine. Il avoit épousé l'héritière de ce duché. La ville prise après cinq mois se rachète de deux cent mille écus d'or. Louis fait la guerre aux Suisses avec des troupes réformées, les défait en plusieurs rencontres, prend Montbéliard, repousse ceux de Bâle; mais à la fin il s'égare dans des chemins détournés, et revient à peine en France. Aus de J. C.

L'empereur Jean Paléologue meurt sans enfants. Son frère Démétrius dispute l'empire à Constantin son aîné; mais les Grecs et les Turcs, sans qui les Grecs n'osoient plus rien faire, préfèrent Constantin, illustre pour avoir bien défendu le Péloponnèse. 1445

Ladislas est reconnu roi de Hongrie, sous la régence de Jean Huniade. Fridéric, entre les mains de qui il avoit été déposé dans son bas âge, ne le veut point rendre.

Casimir, frère d'Uladislas, est élu
Ans de J.C en Pologne.

1446 La neutralité germanique est levée, et le pape Eugène est reconnu à Gênes. Les Adornes, les Fulgoses et les Fiesques prétendent au gouvernement, et Gênes est déchirée par trois puissantes factions, durant lesquelles Charles VII occupe Final.

Henri VI, roi d'Angleterre, prince foible, laisse tout le gouvernement à Onfroi, duc de Glocester. Marguerite d'Anjou sa femme l'excite à reprendre l'autorité. Le duc est éloigné des affaires, qu'il avoit si bien maniées durant vingt-cinq ans. On lui fait son procès, et enfin il est étranglé par sentence des seigneurs.

Dordrecht est inondé, et cent mille hommes périssent dans les eaux.

1447 Après la paix d'Allemagne Eugène meurt. Nicolas V, de basse naissance, mais de grand mérite et savant, est élevé malgré lui au pontificat. Il commence son pontificat en travaillant à la paix de l'Italie. Il se tient une grande

assemblée à Lyon pour l'obliger à certaines choses envers Félix, moyennant qu'il se déposât. Ans de J. C.

Philippe, duc de Milan, aussi impie que son père, meurt comme lui sans sacrements. Sa succession est prétendue par l'empereur, par Alphonse, roi d'Aragon, et avec plus de droit, par Charles, duc d'Orléans, du côté de Valentine son aïeule. Milan songe à s'affranchir; mais elle en est empêchée par Venise, et par François Sforce, qui avoit épousé une bâtarde du défunt duc.

Casimir est couronné roi de Pologne.

Le légat Jean Carvayal refuse de sacrer Rochysana, élu archevêque de Prague, et le confond dans une dispute. Les hussites se réveillent et se rendent maîtres de Prague. Le légat à peine à se sauver de leurs mains. 1448

Jean Huniade entreprend de venger sa dernière défaite, et il est de nouveau battu, après trois jours de combat opiniâtre. Il se sauve à peine, contraint

de demeurer trois jours sans manger.
Ans de J. C. Il tombe le quatrième entre les mains de deux voleurs. Pendant qu'ils disputent entre eux sur une croix d'or qu'il avoit, il prend l'épée de l'un dont il tue son camarade, et le met en fuite lui-même. Égaré par son guide, il tombe entre les mains du despote Georges son ennemi, qui ne le lâche qu'en l'obligeant à lui donner pour otage Ladislas son second fils, qu'il retire ensuite par les armes.

Charles, fils de Canut, des anciens rois goths, après la mort du roi Christophe est élu roi de Suède.

Les Danois ou les Norwégiens élisent Christian ou Christiern.

1449 Félix abdique, pressé par Charles VII, et plus encore par son propre fils Louis, duc de Savoie. Il est créé légat perpétuel en Savoie. Les ornements pontificaux lui sont laissés, à la réserve de quelques uns. Ses cardinaux sont reçus par Nicolas. Tout cela se fait à Lausanne, où le concile de Bâle s'étoit

transféré, et il finit en consentant à la cession. Ans de J. C.

Milan, affamé par François Sforce et mal secouru par les Vénitiens, le reconnoît pour duc.

Le fils du roi de Castille se révolte contre son père, en haine d'Alvarez de Lune.

La trève entre la France et l'Angleterre est rompue par la prise de Fougères, que les Anglois surprennent au duc de Bretagne. Rouen et plusieurs villes importantes de Normandie sont reprises par les François. L'Angleterre est agitée de guerres civiles. Le roi est contraint de livrer au peuple de Londres ses favoris, qui sont tués.

Croie est assiégée par Amurat, et 1450.
défendue par Scanderberg. Nicolas V travaille à lui envoyer du secours.

Victoire des François à Formigny, entre Carentan et Bayeux. Les Anglois sont chassés de Normandie.

Amurat désespère de vaincre la 1451
résistance de Scanderberg, dont la valeur sembloit être au-dessus de

l'homme. Ainsi il lève le siège de Croie
Ans de J.C. avec un chagrin mortel, et meurt d'apoplexie.

Mahomet II son fils aîné lui succède à vingt-un ans, prince né pour la guerre, qui avoit une telle haine pour les chrétiens, qu'il se lavoit les yeux quand il en avoit vu quelqu'un.

Nicolas V invite les Grecs à la concorde, et les menace des jugements de Dieu s'ils persistent dans le schisme.

Le cardinal Isidore, autrefois archevêque des Russiens, parle fortement de l'union à l'empereur Constantin VIII et au sénat; mais il n'est pas écouté.

Fridéric se prépare à mener en Italie le jeune roi de Hongrie et de Bohême, âgé de douze ans; et prévoyant les troubles, il ne le veut rendre à ses sujets que capable de régner.

Les Anglois sont chassés de Guienne par Jean, comte de Dunois, et il ne leur reste que Calais seul.

Charles, prince de Viane, se soulève contre le roi son père. Ce jeune prince attaché à ses études attendoit sans impatience la succession du royaume, qui lui appartenoit par Blanche sa mère; mais le nouveau mariage de son père l'oblige à songer à lui. Il s'emporte jusqu'à faire la guerre; mais il est battu, pris, et tenu deux ans en prison. Il craint le poison, et ne veut prendre de viandes que celles que lui donne son frère Alphonse. Ans de J. C.

Frédéric est reçu magnifiquement à Venise, où il fait casser par un fou le service de cristal qu'on lui présentoit, pour en avoir un d'or. Il vient à Rome baiser les pieds du pape. Il y entend le beau discours d'Ænéas Silvius, et le panégyrique prononcé par le jeune Ladislas sur les prérogatives du saint-siège. Il est couronné avec sa femme. Il retourne en Allemagne, et en repassant à Venise, il fait le marquis d'Est duc de Modène et de Regge. 1452

Arrivé en Autriche, il est obligé

par Jean Huniade à rendre le jeune
Ans de J. C. Ladislas, qui retourne en Hongrie.

Bordeaux pris par les Anglois est aussitôt après repris sur eux, et ils perdent toute espérance de recouvrer la Guienne, qu'ils avoient tenue trois cents ans.

1453 Mahomet se prépare au siège de Constantinople, et élève un fort sur le Bosphore, auquel les Grecs sont obligés de contribuer. Un peu après il fait faire des canons qui jetoient des pierres de huit cents livres, et fait autour de la ville une circonvallation de treize mille pas. La ville trop forte par terre est attaquée par la mer, qui est fermée par soixante-dix vaisseaux attachés ensemble, outre lesquels Mahomet avoit trois cent vingt vaisseaux et deux cent cinquante huit mille hommes. Six mille Grecs, et six mille tant Vénitiens que Génois, défendoient la place, commandés par Jean Justinien, Génois. Trois vaisseaux génois avec un de l'empereur forcent la flotte de Mahomet, lui tuent douze mille

hommes, et entrent dans le port sans aucune perte. Jean Huniade venoit de Hongrie avec des troupes. L'assaut général se donne le 25 mai. Il s'y fait un grand carnage de Turcs. Justinien, légèrement blessé, se retire sans donner aucun ordre, et ne veut plus revenir. Les Grecs prennent la fuite; la ville est prise avec ses richesses immenses, capables de lui attirer plus de secours qu'il n'en falloit pour se défendre. L'empereur Constantin accablé dans la presse évite les mains du victorieux. Les Génois rendent Péra. Justinien, retiré à Scio, y meurt de regret. Plusieurs savants grecs se retirent en Italie, où ils sont bien reçus; à Rome par le pape, et à Florence par le magnifique Côme de Médicis. La connoissance de la langue grecque s'étend par tout l'occident. Alvarez de Lune est disgracié, et perd la tête à Valladolid. Ans de J. C.

Les desseins de l'empereur et des princes chrétiens contre le Turc sont rendus inutiles par leurs divisions. 1454

Ans de J. C.

Jean, roi de Castille, meurt. Henri son fils lui succède à l'âge de trente ans, et mène une vie infâme par ses débauches.

Nicolas v meurt de regret de la prise de Constantinople. Bessarion, célèbre archevêque grec, fait cardinal depuis l'union dont il fut un des principaux promoteurs, prêt à être élu pape, est rejeté, comme Grec trop nouvellement converti. Alphonse Borgia, Espagnol, est fait pape sous le nom de Calixte III. Il fit revoir le procès de la pucelle d'Orléans, et justifia sa mémoire. Ses accusateurs et ceux qui l'avoient condamnée périrent mal.

Le pape fait tout ce qu'il peut pour exciter les chrétiens contre les Turcs.

1456 Mahomet assiège Belgrade avec cent cinquante mille hommes. Le cardinal Jean Carvayal, légat du pape, amène au secours quarante mille hommes, dont Jean Huniade est général. La rivière rougit du sang des Turcs. Les chrétiens entrent dans la

ville épuisée, et soutenue seulement par les sermons de Jean Capistran, cordelier. Mahomet ne laisse pas de donner l'assaut. Jean Capistran, à la brèche avec un crucifix, soutient les soldats autant que la valeur de Jean Huniade. Les Turcs entrent plusieurs fois, et plusieurs fois sont repoussés. Mahomet reçoit une blessure qu'on croit mortelle, et lève le siège en désordre, laissant devant la place cent grosses pièces de canon. Huniade, accablé du travail prodigieux de cette journée, meurt saintement, et laisse deux fils, Louis et Mathias. Ans de J. C.

Ladislas fait mourir l'aîné des enfants d'Huniade, qui avoit tué un des ennemis de sa maison. 1457

Le royaume de Chypre est troublé par la mort du roi Jean, décédé sans enfants, et par les prétentions de Jacques, bâtard du roi précédent, contre Louis de Savoie, qui avoit épousé Charlotte, fille du même roi.

Le cardinal d'Aquilée, envoyé légat en orient, y remporte de grands avan-

tages sur les Turcs, et châtie deux
Ans de J. C. parents du pape qui avoient pillé l'île de Chypre. Le pape approuve son procédé.

Ladislas, roi de Bohême et de Hongrie, et duc d'Autriche, réconcilié avec Fridéric, meurt à Prague, où il étoit venu pour épouser Madelaine, fille de Charles VII, roi de France.

1458 Mahomet prend Corinthe, et profitant de la division des deux frères Paléologues, Thomas et Démétrius, il rend le Péloponnèse tributaire.

Le royaume de Hongrie est donné par élection à Mathias, fils de Huniade.

L'empereur Fridéric, le roi de France, et Casimir, roi de Pologne, prétendent à la Bohême. Georges Poggebrache, qui avoit gouverné le royaume durant la minorité du dernier roi, est élu par les états du pays, quoique hussite.

Alphonse, roi d'Aragon et de Naples, meurt. Les louanges des gens de lettres, dont il étoit le protecteur, couvrent

ses vices et relèvent ses vertus. Jean son frère, roi de Navarre, lui succède en Aragon; il laisse par testament le royaume de Naples à Ferdinand son bâtard. Il surmonte aisément les obstacles que le pape lui faisoit, et, avec plus de peine, ceux que lui suscitèrent René avec Jean d'Anjou son fils, et Charles, prince de Viane; mais le dernier meurt bientôt, et avant le roi Jean son père. Ans de J. C.

Calixte meurt au milieu des grands desseins qu'il avoit contre les Turcs. Ænéas Sylvius, Siennois, autrefois grand défenseur du concile de Bâle, est élu, et s'appelle Pie II. Il tient une assemblée des princes chrétiens à Mantoue, pour les exciter contre le Turc.

Jacques le Bâtard, archevêque de Nicosie, qui prétendoit le royaume de Chypre, se sauve en Égypte, d'où, par le moyen de Mahomet, il obtient du soudan une flotte pour occuper Chypre. 1459

Le pape ordonne aux Bohémiens et

Ans de J.C. Silésiens d'obéir à Georges, tant qu'il ne feroit rien contre la foi.

Il s'achemine vers Mantoue. Le magnifique Côme de Médicis le reçoit à Florence. C'étoit un particulier sujet de cette république, mais qui avoit acquis par sa sagesse et sans violence une autorité presque souveraine dans sa patrie, et qui égaloit les grands princes par les libéralités qu'il faisoit paroître, principalement dans les grands édifices sacrés et profanes qu'il faisoit, et par les pensions qu'il donnoit aux gens de lettres, dont Florence étoit en ce temps, par ses soins, le plus agréable domicile.

L'assemblée de Mantoue ne produit rien. Pie n'attend plus de secours que de l'Allemagne, qu'il favorise en tout.

Jean d'Anjou gagne une bataille navale contre Ferdinand. Au lieu d'aller droit à Naples, il perd le temps à assiéger d'autres villes. Cependant Ferdinand reçoit les secours que le pape et Sforce lui envoyoient.

1460 Monombasia ou Malvasia, autrefois

Épidaurus, qui n'étoit accessible que par un endroit, se donne au pape, pendant que Thomas, un des frères Paléologues, la veut livrer, et que l'autre ne la peut défendre. Ans de J. C.

Jacques II, roi d'Écosse, est tué au siège d'un château que sa femme, fille du duc de Gueldres, ne laisse pas de prendre. Jacques III son fils règne sous la tutelle de sa mère.

Les Génois se révoltent contre les François. Le pape favorise. Prosper Adorne est chef de la rébellion. Le secours envoyé par Charles VII est défait par l'évêque Paul.

René, roi de Naples, qui venoit avec une armée navale, est mis en fuite, et la citadelle de Naples rendue.

Jacques le Bâtard occupe la Chypre par le secours des Égyptiens et des Turcs. Le pape lui refuse la couronne. 1461

Les Génois perdent Famagouste après trois ans de siège. Le roi Louis passe sa vie tranquillement à Ripaille; sa femme Charlotte ne cède que lorsqu'il n'y a plus d'espérance.

Ans de J. C.

David Comnène, qui avoit donn sa fille en mariage à Mahomet pour obtenir sa protection, perd Synope et Trébisonde. Cet empire est renversé par les Turcs, après avoir subsisté deux cent cinquante-sept ans. David est tué avec ses enfants, dont l'un s'étoit fait mahométan.

Scanderberg fait une trève avec Mahomet, et donne secours à Ferdinand contre la maison d'Anjou.

Marguerite d'Anjou, reine d'Angleterre, défait Richard, duc d'Yorck, et le comte de Warwick, et met le roi Henri son mari en liberté. Édouard, comte de la Marche, fils de Richard, le venge par une victoire qui lui fut disputée trois jours. Le roi et la reine s'enfuient en Écosse avec leur fils Édouard, et gagnent les Écossois en leur donnant Warwick.

Charles VII craint le poison, et se laisse mourir de faim. Tout le monde l'abandonne, excepté Tanneguy.

Louis XI son fils, qui étoit auprès

du duc de Bourgogne, vient avec lui prendre possession de la couronne. Ans de J. C.

Il consent, pour plaire au pape, que la pragmatique sanction soit abolie ; mais les oppositions du parlement et de l'université la font subsister.

Bladus, roi de Valachie, prince cruel et haï des siens, est dépouillé de son royaume par Mahomet. Son frère Dracule est mis à sa place. 1462

Jean d'Anjou est chassé du royaume de Naples par la défection de tous les seigneurs de son parti. Pie et Louis, roi de France, s'écrivent sur ce sujet des lettres de pique.

La Bohême est troublée par le roi Georges, qui protégeoit les hussites.

Il délivre l'empereur Fridéric, assiégé à Vienne par son frère Albert.

La Bosnie est envahie par le Turc, qui fait tuer son prince contre le traité. Mathias, roi de Hongrie, reprend Jayse [1], capitale de cette province, et en fait lever le siège aux Turcs. 1463

[1] Cette capitale de la Bosnie s'appelle dans Moréri *Jauza*.

Ans de J. C. Entrevue de Louis et de Henri, roi de Castille. Louis gagne en ce voyage [1] le Roussillon et la Sardaigne.

1464 Louis XI rend Savone à Sforce, duc de Milan, ou en haine de la maison d'Orléans, ou parcequ'il le trouvoit aussi utile. La guerre du bien public se commence contre Louis XI.

La guerre sainte est entreprise et abandonnée par Philippe, duc de Bourgogne. Grande assemblée de gens de guerre à Ancône. Le pape ne leur donne que des indulgences, et tout se débande.

Le pape meurt. Paul II succède.

1465 Scanderberg, assiégé par Mahomet dans Croie sa capitale, se défend, et fait une guerre continuelle aux Turcs, avec des avantages presque égaux de part et d'autre.

[1] Selon l'Art de vérifier les dates, cette entrevue fut inutile, t. j, p. 619.

Louis avoit eu dès l'année précédente, en espèce d'engagement, le Roussillon et la Sardaigne pour une somme prêtée au roi d'Aragon. *Ibidem.*

Henri, roi d'Angleterre, revient déguisé en son royaume. Il est découvert, et remis dans la tour de Londres. Ans de J. C.

Bataille de Montlhéri, entre Louis XI et les princes du bien public. Le roi fait une paix désavantageuse par le conseil de Sforce son ami, qui lui mande que tout est bon, pourvu qu'il désarme les princes, qu'il saura bien désunir après, et les abattre les uns après les autres.

La Castille est troublée de guerres civiles par la foiblesse du roi Henri.

Les Catalans se révoltent contre Jean, roi d'Aragon, et refusent d'obéir à la sentence arbitrale des rois de France et de Castille.

Georges, roi de Bohême, maltraite les catholiques, et est privé de son royaume par sentence du pape; mais il se maintient parmi de grands troubles. 1466

François Sforce meurt, illustre en paix et en guerre. Son fils Galéas, bien dissemblable à son père, lui succède.

Scanderberg meurt. Son royaume 1467

périt avec lui, bientôt envahi par les
Ans de J. C. Turcs, après la mort de son défenseur.

Philippe le Bon, duc de Bourgogne, meurt aussi. Charles le Hardi son fils, auparavant appelé le comte de Charolois, lui succède.

Le cardinal Jean d'Arras, ou d'Albi, et Jean Balue, s'emploient utilement auprès de lui pour détruire la pragmatique ; mais le parlement et l'université résistent toujours, et la chose demeure en quelque façon indécise. Le roi, content de témoigner au pape qu'il veut lui faire plaisir, ne presse pas.

Troubles à Florence après la mort du grand Côme. Les Pizzis s'opposent aux Médicis, et à Pierre, fils de Côme.

Henri, roi de Castille, est contraint par sa foiblesse de se mettre entre les mains du comte de Plaisance, qui le tient dans une prison honorable.

1468 Mathias, roi de Hongrie, attaque Georges à la sollicitation du pape. Ces deux princes se font la guerre avec égal avantage, et font bientôt une paix,

en attendant l'occasion de profiter l'un sur l'autre. Ans de J. C.

Louis XI s'engage imprudemment dans Péronne, où le duc de Bourgogne l'arrête.

La Catalogne rebelle appelle Jean, duc de Lorraine et de Calabre, fils de René.

Louis XI donne la Guienne à son frère, et met en prison le cardinal de la Balue, qui l'avoit trompé. 1469

Il institue l'ordre de Saint-Michel, que le duc de Bretagne refuse.

Isabelle, sœur de Henri, roi de Castille, héritière du royaume, épouse Ferdinand, fils de Jean, roi d'Aragon, sans le consentement de Henri, qui la déshérite, et donne le royaume à Jeanne, sa fille bâtarde, qu'il déclare légitime, et la promet en mariage à Charles, frère de Louis.

Mathias, roi de Hongrie, recommence la guerre contre Georges, roi de Bohême, et remporte quelques avantages.

Mahomet prend Négrepont sur les
Ans de J. C. Vénitiens.

1470 Les divisions de l'empereur, de Casimir, roi de Pologne, et de Mathias, assurent Georges, que Rochysana, devenu paralytique, empêche de se soumettre au pape.

Richard, comte de Warwick, avec le secours de France rétablit Henri et chasse Édouard, qu'il avoit lui-même établi. Édouard se retire auprès de Charles, duc de Bourgogne.

Louis XI ajourne Charles, perd Amiens et Saint-Quentin, et fait une trêve.

Charles, roi de Suède, meurt. Il conseille à Stéron, fils de sa sœur, de ne pas prendre le titre de roi, odieux en Suède.

L'impie Adolphe, fils d'Arnolde, duc de Gueldres, est mis en prison par Charles de Bourgogne.

1471 Le patriarche Denys, accusé de s'être circoncis, innocent et vierge, se dépose.

Rochysana meurt, et cinq jours après le roi Georges, sans avoir eu le loisir de disposer de son royaume. Ans de J. C.

Uladislas, fils aîné de Casimir, roi de Pologne, âgé de quinze ans, neveu par sa sœur de Ladislas, prédécesseur de Georges, est élu par les états du royaume, et règne paisiblement.

Quelques Hongrois conjurent contre Mathias, et élisent le cadet de Casimir; mais Mathias se maintient.

Édouard, par le secours du duc de Bourgogne, entre à Londres, prend Henri, et bat Marguerite avec son fils Édouard, qui est tué dans le combat, et son père Henri dans la tour de Londres.

Alphonse, roi de Portugal, avec trois cents vaisseaux et trente mille hommes prend Azille et Tingis en Afrique sur les Maures.

Paul II meurt d'apoplexie. François de la Rovère, de basse naissance, prend le nom de Sixte IV.

La guerre sainte est entreprise par le pape, les Vénitiens et le roi de 1472.

Naples. Le Turc n'ose paroître sur la
Ans de J.C. mer devant leur flotte.

Usum Cassan, roi de Perse, l'attaque d'un autre côté avec cinquante mille chevaux, et prend Trébisonde et Néocésarée.

Charles meurt empoisonné par Louis son frère avant l'accomplissement de son mariage avec Jeanne, fille du roi de Castille.

1473 Les Vénitiens remportent un grand avantage sur les Turcs, contre qui ils rétablissent le prince de Caramanie, qui avoit été dépossédé pour s'être joint avec eux.

Usum Cassan bat les Turcs; mais un peu après il perd une sanglante bataille contre Mahomet, où il perd son fils aîné, à la valeur duquel il devoit la victoire qu'il avoit remportée.

Jacques, roi de Chypre, meurt, et laisse Catherine, Vénitienne, à la garde du sénat, avec l'enfant dont elle étoit grosse. Le sénat embrasse sa protection, et l'établit dans le royaume,

au préjudice de Blanche, la véritable héritière. Ans de J. C.

Charles, duc de Bourgogne, se rend maître du duché de Gueldres, et songe à se faire déclarer roi par l'empereur. Il promet sa fille unique et son héritière Marie à Maximilien, fils de l'empereur. Ils se défient l'un de l'autre, et aucun d'eux ne veut convenir. Charles se lasse et assiège Nuys.

La révolte du fils d'Usum Cassan est appuyée par Mahomet, ce qui empêche qu'il n'attaque le Turc avec une armée immense qu'il avoit promise aux chrétiens. Il fait tuer son fils rebelle, et fait plusieurs conquêtes. 1474

Les Vénitiens battent les Turcs dans le Péloponnèse, et sauvent Lépanthe. Une jeune femme, nommée Marula, sauve une ville de Lemnos, d'où elle chasse les Turcs avec l'épée et le bouclier de son père qui venoit d'être tué.

Le duc de Bourgogne est contraint de lever le siège de Nuys, auquel il

s'étoit trop opiniâtré, et y avoit ruiné
Ans de J. C. son armée.

1475 Étienne, vaivode deMoldavie et de Valachie, défait six-vingt mille Turcs avec trente mille hommes.

Les Génois perdent dans la Chersonèse taurique Caffa, autrefois nommée Théodosia.

Le bassa Achmet, dont la femme avoit été violée par Mustapha, fils de Mahomet, s'en plaint au père. Il rebute la plainte comme faite par un esclave contre le fils de son maître, et fait pourtant étrangler son fils.

Le Jubilé a vingt-cinq ans.

Édouard, roi d'Angleterre qui, se fiant au duc de Bourgogne avoit déclaré la guerre à Louis, se rebute quand il voit le duc qui a ruiné son armée au siège de Nuys. Louis le ménage, et achète avec de l'argent une paix avantageuse, par laquelle le comte de Saint-Paul, connétable, lui est livré. Louis lui fait couper la tête.

1476 Le vaivode Étienne repousse jus-

qu'au Boristène les Tartares qui étoient entrés dans la Valachie. Ils reviennent avec les Turcs, et tous ensemble font cinq cent mille hommes; mais Casimir survient, et les contraint de se retirer. Ans de J. C.

Les Vénitiens sont battus dans le Frioul par les Turcs, qui passent les Alpes avec une hardiesse étonnante. Charles Monton les arrête par adresse plutôt que par force.

Sixte IV publie sa constitution sur la conception immaculée, et défend aux catholiques de se condamner les uns les autres sur cette matière.

Charles, duc de Bourgogne, attaque témérairement les Suisses, qui le battent plusieurs fois. Campobasse le trahit. Il est tué dans une bataille auprès de Nancy. Le duché de Bourgogne et les quatre villes de Somme se soumettent d'abord à Louis.

Galéas, duc de Milan, est tué dans l'église pour ses débauches. Jean Galéas son fils, encore enfant, est reconnu duc sous la tutelle de sa mère.

Les Turcs prennent Croie, capitale
Ans de J. C. d'Épire.

1477 Mathias, roi de Hongrie, se brouille avec l'empereur, et assiège Vienne. L'empereur, craintif, achète la paix avec l'argent qu'il amassoit avec une extrême avarice. Son fils Maximilien épouse Marie, héritière du duc de Bourgogne, dont il a bientôt le prince Philippe.

L'affaire de la succession de Castille est accommodée, et Isabelle est reconnue pour seule héritière.

1478 Usum Cassan meurt. Son fils Jacouf le Borgne tue son frère aîné, et occupe le royaume, où on est long-temps sans rien voir de considérable.

Georges, duc de Clarence, condamné par le roi son frère au supplice des traîtres, obtient le choix de sa mort, et se fait noyer dans une pipe de Malvoisie.

Jacques II, astrologue, trompé par un imposteur, trouble son royaume. Ses ministres, gens de néant, sont

pendus par les seigneurs pour leurs cruautés. Ans de J.C.

Dans la conjuration des Pazzis contre les Médicis, Julien de Médicis est tué; Laurent, son cadet, est blessé et se rétablit.

L'inquisition commence en Castille, à cause des Juifs et des Maures. 1479

Cent mille Turcs sont battus dans la Valachie par Étienne Batori, avec le secours des Hongrois.

Mathias marche contre Fridéric, pour avoir l'argent qui lui avoit été promis.

Gênes secoue le joug des ducs de Milan, et fait duc Jean-Baptiste Fulgose.

Louis fait la guerre à Maximilien, et perd la sanglante bataille de Guinegaste, où le vainqueur perd tant de monde qu'il n'ose plus continuer le siège de Thérouenne.

Jean, roi d'Aragon, meurt. Ferdinand son fils lui succède. Le royaume de Navarre passe dans la maison de Foix, par Gaston, comte de Foix et

de Bigorre, et prince de Béarn, qui
Ans de J. C. avoit épousé Éléonore d'Aragon, fille de Jean et de Blanche.

Jean, fils de Basile, appelé le Grand-Duc, prend Novogorod, capitale de Russie, fonde l'empire des Moscovites, jusque-là tributaires ou plutôt esclaves.

1480 Pierre d'Aubusson, grand-maître de Rhodes, s'acquiert une gloire immortelle par la défense de cette île contre les Turcs.

Mahomet, pour occuper Ferdinand, roi de Naples, envoie prendre Otrante, où les Turcs exercent des cruautés horribles.

Le cardinal de la Balue, délivré après onze ans de prison, à la poursuite du pape, va à Rome, sans que le roi le veuille voir.

René, roi de Naples et comte de Provence, meurt après avoir déclaré son héritier universel Charles, fils de son frère.

Premier traité de la France avec les Suisses.

Mahomet meurt. Bajazet II, son fils, lui succède. Son frère Zizim, préféré par les bassas, quoique cadet, lui fait la guerre, et se met entre les mains des chrétiens. Ans de J. C. 1481

Mathias assiège Vienne encore une fois.

Nicolas, duc de Macédoine, reprend son pays sur les Turcs.

Alphonse, roi de Portugal, grand prince et religieux, meurt.

Jean II son fils, appelé le Grand, bâtit le château de Saint-Georges, appelé des Mines, dans la Guinée, où son père s'étoit établi.

Christiern, roi de Danemarck, laisse le royaume à son fils Jean.

Marie de Bourgogne meurt d'une chute de cheval, et laisse avec Philippe, encore enfant, une fille nommée Marguerite, dont ceux de Gand font le mariage avec le dauphin Charles. 1482

Louis, malade, appelle saint François de Paule.

Charles, le dernier de la maison d'Anjou, roi de Naples et comte de

Provence, meurt après avoir donné
Ans de J. C. par testament le royaume, son comté, et généralement tous ses pays, à Louis XI, à Charles, dauphin, et à leurs successeurs rois de France. Louis se met en possession de la Provence.

Ferdinand déclare la guerre aux Grenadins.

1483 Édouard, roi d'Angleterre, meurt pendant qu'il préparoit la guerre contre la France.

Un peu après lui meurt François Phébus, roi de Navarre, fils d'une sœur de Louis XI. Catherine, sœur de Phébus, succède au royaume, et épouse Jean d'Albret malgré Ferdinand, qui la vouloit donner à son fils encore dans le berceau.

Le royaume de Navarre entre dans la maison d'Albret.

Louis XI meurt aussi. Charles VIII succède à l'âge de treize ans complets, ce qui le fait déclarer majeur, quoique Louis, duc d'Orléans, prétendît à la régence. Sa personne est mise, selon les derniers ordres de Louis, sous la

conduite d'Anne sa sœur, que le roi son père avoit mariée à Pierre de Beaujeu Bourbon. Ans de J. C.

Sixte IV meurt. Jean-Baptiste Cibo, noble génois, qui lui succède, est appelé Innocent VIII. 1484

Les Maures tombent en Espagne par leurs divisions.

La mort de saint Casimir, second fils du roi Casimir.

Le royaume de Congo est découvert.

Le pape fait la guerre à Ferdinand, roi de Naples, et se voit bientôt réduit à une paix désavantageuse. 1485

Mathias, roi de Hongrie, prend Vienne, où il établit une excellente police.

Henri, comte de Richemont, sort des prisons de François, duc de Bretagne, bat et tue le roi Richard, avec le secours de Charles VIII, et règne sous le nom de Henri VII. Là finissent les différents entre les maisons de Lancastre et d'Yorck. Il est le premier des rois qui a eu des gardes du corps.

Ans de J. C. 1486 Le soudan d'Égypte, élu par les mamelucks, reçoit la femme et les enfants de Zizim. Bajazet, qui lui fait la guerre, est battu deux fois en Cilicie, et n'ose hasarder un troisième combat.

Maximilien est élu roi des Romains malgré Mathias.

1487 La folle guerre, ainsi appelée à cause de la témérité de l'entreprise et du mauvais succès, est entreprise par Louis, duc d'Orléans, et les Bretons, contre Charles VIII, qui prend une grande partie du duché de Bretagne.

Le cap Tempête est découvert par les Portugais. Jean, roi de Portugal, ordonne qu'il soit appelé le cap de Bonne-Espérance. Les Portugais font sous ce roi des découvertes et des conquêtes prodigieuses du côté d'orient et vers les Indes.

Charlotte, reine de Chypre, fait, en présence du pape et des cardinaux, une donation de son royaume en faveur d'Amédée, duc de Savoie, frère de Louis son mari.

Maximilien est arrêté par les Gantois. Ans de J. C.

L'Espagne et l'Autriche font une ligue contre Charles VIII. 1488

La bataille de Saint-Jean de Cormery en Bretagne est gagnée par Louis de la Trimouille, âgé de vingt-six ans. Louis, duc d'Orléans, est fait prisonnier. Les Bretons accordent qu'Anne et Isabelle, filles de leur duc, ne seront point mariées sans le consentement de leur roi.

François, duc de Bretagne, meurt. Anne, sa fille aînée, est destinée à Charles, qui renvoie à Maximilien Marguerite sa fille, âgée de neuf ans.

Les Génois se donnent à Louis Sforce, duc de Milan, appelé le Maure.

Jacques III, roi d'Écosse, haï par ses débauches, est tué avec l'approbation des états. Jacques IV, son fils, est reconnu, et rétablit par sa sage conduite ses sujets, pour lesquels il fait pénitence.

Les Vénitiens, à qui la reine Ca- 1489

therine cède son droit, se rendent
Ans de J. C. maîtres du royaume de Chypre.

Charles VIII fait remettre Zizim au pape.

Le soudan d'Égypte bat deux fois Bajazet, et offre de s'allier avec Innocent contre les Turcs.

Fridéric Mathias et Uladislas font la paix.

1490 Innocent établit des décimes pour la guerre sainte, et montre aux Turcs Zizim comme un épouvantail.

Le soudan d'Égypte menace les rois d'Espagne et de Naples de tuer tous les chrétiens d'Égypte et de Syrie, si l'on ne donne repos aux Maures d'Espagne.

Ferdinand, roi de Naples, est étonné de cette menace. Ferdinand, roi d'Espagne, continue, et résout le siege de Grenade.

Les Maures, divisés entre eux, se défendent mal.

Mathias Corvin, roi de Hongrie, grand homme de guerre et savant, meurt à Vienne d'apoplexie.

Albert d'Autriche, vainqueur des Tartares; Jean Corvin, bâtard de Mathias, à qui son père avoit laissé ses richesses et ses places, et Uladislas, roi de Bohême, briguent le royaume de Hongrie. Ans de J. C.

Le dernier est choisi par le moyen de Béatrix, veuve du défunt, qui espéroit l'épouser.

Charles VIII épouse Anne de Bretagne. 1491.

Marguerite, fille de Maximilien, épouse Jean, fils de Ferdinand et d'Isabelle, après la mort duquel elle épouse Philibert, duc de Savoie, qu'elle survécut, et gouverna sagement les états de Charles son neveu.

Grenade, ville d'une prodigieuse grandeur, où il y avoit soixante mille maisons et treize cents tours, est assiégée par Ferdinand avec cinquante mille hommes. Boabdila commande l'armée.

Le roi de Congo, converti, veut renoncer quand on l'oblige à ne retenir

qu'une femme. Son fils Alphonse sou-
Ans de J. C. tient la foi, et souffre beaucoup.

1492 Caitbei, soudan d'Égypte, fait élire son fils, contre la coutume, pour être son successeur, et achète les suffrages. Les mamelucks, privés du droit d'élection, le tuent, et quatre de ses successeurs.

Grenade, après huit mois de siège, est rendue. Ferdinand et Isabelle sont honorés par le pape du titre de Catholiques.

Charles VIII fait une paix honteuse avec Ferdinand, roi d'Espagne, dans le dessein d'attaquer l'Italie. Louis d'Amboise, son précepteur, et deux cordeliers corrompus, lui persuadent que sa conscience l'obligeoit à rendre les comtés de Roussillon et de Sardaigne.

Les prophéties de Jérôme Savonarole commencent en ce temps.

Le magnifique Laurent de Médicis, protecteur des gens de lettres, meurt, et laisse deux fils ; Pierre, qui succède à ses charges et à sa puissance à l'âge

de vingt-un ans, et Jean, cardinal, depuis Léon X. Ans de J. C.

Innocent VIII meurt, et laisse deux bâtards qu'il avoit eus étant jeune, François et Théodorine. Jean Borgia de Valence succède sous le nom d'Alexandre VI, avec applaudissement, à cause de son grand esprit.

Casimir III, roi de Pologne, meurt, et laisse quatre fils, qui tous furent rois. Uladislas, son aîné, de Bohême et de Hongrie; Jean Albert, Alexandre et Sigismond, successivement rois de Pologne.

Le nouveau monde est découvert par Christophe Colomb, qui, refuse par les rois de Portugal et de France, obtient de Ferdinand et d'Isabelle trois vaisseaux, avec lesquels il le découvre.

Charles VIII se prépare à recouvrer le royaume de Naples, en vertu du testament de René d'Anjou, ou Charles d'Anjou. 1493

L'empereur Fridéric meurt. Maximilien son fils, déjà élu roi des Romains, lui succède à trente-trois ans

Christophe Colomb revient. Alexan-
Ans de J. C. dre VI fait le partage de toutes les nouvelles découvertes entre la Castille, à laquelle l'Aragon étoit joint alors, et le Portugal. Les Portugais se plaignent que le pape a fait ce partage trop avantageux à sa nation, et opposent une bulle d'Eugène IV.

1494 Ferdinand, roi de Naples, meurt. Ses dernières années, cruelles et insupportables, sont imitées par son fils Alphonse II, qui s'accorde avec le pape contre Charles VIII.

Charles VIII, âgé de vingt-quatre ans, part de France, pressé par Louis Sforce, qui, de tuteur du duc de Milan se fait duc lui-même, et empoisonne son neveu. Tout est ouvert à Charles; il entre à Rome vers la nuit, armé et en triomphe, au milieu des flambeaux innombrables. Le pape se renferme au château Saint-Ange. On se prépare à l'y assiéger, et à déposer un pape noirci de toute sorte de crimes.

Jean Pic, prince de la Mirande et

de Concordia, meurt âgé de trente-trois ans, après avoir étonné l'Italie et tout l'univers par son savoir. Ans de J. C.

Durant le voyage de Charles, Pierre de Médicis est chassé de Florence.

Alexandre fait sa paix avec Charles, qu'il déclare roi de Naples, et, à ce que disent quelques uns, empereur de Constantinople. Il lui livre Zizim, mais empoisonné. Le roi s'en vouloit servir dans la guerre qu'il méditoit contre le Turc.

Alphonse se retire, ne pouvant soutenir la haine des siens, et laisse le royaume à son fils Ferdinand II. Tout cède à Charles. Il entre à Naples; il néglige de soumettre quelques places; il donne de mauvais ordres. Ses nouveaux sujets sont prêts à se révolter. Le duc de Milan l'abandonne; lui et les Vénitiens unissent contre lui toute l'Italie, et même l'empereur et le roi catholique. Il revient en France, et laisse le royaume de Naples mal pourvu entre les mains du duc de Montpensier. Les princes ligués lui

coupent le chemin : il les bat à For-
Ans de J. C. noue et passe. Le duc d'Orléans est assiégé à Novarre, et en sort par une paix désavantageuse.

Jean le Grand, roi de Portugal, meurt, après avoir perdu son fils Alphonse par une chute de cheval, et son cousin Emmanuel lui succède.

La chambre impériale est établie à Worms, pour la décision des procès de tous les sujets de l'empire. Elle a été dans la suite transportée à Ratisbonne, et enfin à Spire.

1496 Alexandre VI se déclare ennemi de la France. Charles néglige les affaires. Ses ministres le servent mal. Gonsalve, appelé le grand Capitaine, est envoyé par le roi catholique avec des troupes pour relever Naples, dont il avoit dessein de s'emparer. Montpensier, Aubigny, Persi, et enfin tous les François périssent.

Le roi de Naples Ferdinand meurt. Son oncle Frédéric succède. Ferdinand, roi d'Espagne, amuse le roi Charles par des négociations, pen-

dant que Gonsalve se rend le maître.

Pierre, fils bâtard d'Alexandre VI, à qui son père avoit acheté le duché de Gandie, meurt empoisonné, à ce qu'on dit, par le cardinal Valentin son frère, le plus scélérat de tous les hommes. Ans de J. C. 1497

Jean, fils unique de Ferdinand et d'Isabelle, meurt. Il leur reste quatre filles. Savonarole tâche de rétablir Pierre de Médicis à Florence; le parti contraire prévaut. Les envieux de Savonarole l'entreprennent avec une extrême violence. Le pape, dont il reprenoit les crimes, se déclare contre lui.

François Ximénès, cordelier, archevêque de Tolède, règle son clergé.

Jean Albert, roi de Pologne, est repoussé de la Valachie, et le vaivode Étienne ravage la Pologne avec les Turcs et les Tartares.

Le célèbre voyage des Portugais à Calicut et dans les Indes orientales. Ils y établissent le commerce malgré les Sarrasins.

Quarante mille Turcs périssent de 1498

froid dans la Valachie et la Russie
Ans de J.C noire.

Charles VIII meurt subitement dans le dessein de repasser en Italie et de régler son royaume. Louis XII, duc d'Orléans, lui succède. Son mariage avec Jeanne, fille de Louis XI, est cassé. Il épouse Anne, veuve de Charles, qu'il avoit autrefois aimée et recherchée. Il joint aux prétentions des rois de France sur Naples les siennes particulières sur le duché de Milan, du côté de Valentine son aïeule, femme de Louis, duc d'Orléans, frère de Charles VI.

César Borgia, appelé le cardinal Valentin, quitte le chapeau et prend l'épée. Son chapeau, qu'il fait donner à Georges d'Amboise, archevêque de Rouen, principal ministre de Louis, lui attire la protection de ce prince, qui le fait duc de Valentinois, et le comble de biens et d'honneurs.

Savonarole est brûlé vif.

1499 Les Turcs prennent beaucoup de places maritimes aux Vénitiens vers

la Grèce; mais ils perdent aussi Céphalonie et l'ancienne Leucade, appelée maintenant Sainte-Maure. Ans de J.C.

Ismael s'élève en Perse, où il établit la secte d'Ali, dont il se dit descendu. Son père l'avoit commencée. Le fils achève, et se sert de cette nouvelle secte pour envahir le royaume. Il a inspiré à la Perse une haine de religion contre les Turcs.

Louis XII prépare la guerre contre Louis Sforce, et fait la paix ou trève avec tous les autres princes. Le cardinal de Rouen gouverne bien le royaume; mais il gouverne trop, et le roi n'agit presque pas.

Louis Sforce est dépouillé en très peu de temps. Louis revient trop vite en France.

Sforce est pris dans Novarre comme 1500
il échappoit, et est mené en prison à Loches, où il demeure dix ans, et y finit sa vie, aussi malheureuse que pleine de crimes. Son frère Ascagne, livré par les Vénitiens et enfermé dans la tour de Bourges, est délivré par le

moyen du cardinal d'Amboise. Les
Ans de J. C. enfants de Louis se retirent en Allemagne auprès de Maximilien.

Les Maures rebelles sont chassés d'Espagne.

Charles v naît le jour de saint Mathias, de Philippe, fils aîné de Maximilien, et de Jeanne, fille aînée de Ferdinand et d'Isabelle.

Le Brésil est découvert par les Portugais, qui se rendent puissants dans les Indes orientales.

Robert Gaguin, d'Artois, général de la trinité, écrit son histoire.

XVIE SIÈCLE.

1501 Louis et Ferdinand, roi de Castille, partagent le royaume de Naples, sous prétexte de s'unir contre Fridéric, qui avoit appelé le Turc.

Alexandre vi espère des principautés pour ses enfants. Il fait une bulle où il déclare Louis roi de Naples et de Jérusalem, et Ferdinand duc de la Pouille. Fridéric, qui ne se défie point

de Ferdinand, appelle Gonsalve, c'est-à-dire son ennemi, au secours contre les François. Il est contraint de se rendre à Louis, qui lui donne le duché d'Anjou. Son fils Fridéric, duc de Calabre, est pris à Tarente par Gonsalve, contre la parole donnée. Ans de J. C.

Louis de Montpensier meurt de douleur sur le tombeau de son père.

L'archiduc Philippe passe en France avec Jeanne sa femme pour aller en Espagne. Claude, fille de Louis, est promise à Charles, fils de Philippe, avec le duché de Milan pour dot. Les deux promis étoient enfants.

Jean Albert, roi de Pologne, meurt. Alexandre son frère, duc de Lithuanie, lui succède, et joint ce duché à la Pologne.

Les François et les Espagnols se divisent pour le Capitanat, petit pays du royaume de Naples; mais important. 1502

Louis XII vient à Milan pour défendre ce duché, que Maximilien menaçoit. Il protège César Borgia, et gagne

le pape. Il est reçu à Gênes avec une
Ans de J. C. joie publique.
1503

Gonsalve défend Barlette contre les François. La paix que l'archiduc avoit faite en France est rejetée par le grand capitaine. Il remporte deux victoires sur les François; dans l'une Aubigny est battu à Seminara, et ensuite pris; dans l'autre, à Cerignole dans la Pouille. Louis d'Armagnac, comte de Nemours, général de l'armée françoise, est tué. La Trimouille, envoyé au secours des François assiégés dans Cajette, meurt, et François Gonzague de Mantoue s'amuse trop autour de Rome pour procurer la papauté au cardinal d'Amboise.

Alexandre VI meurt du poison qu'il avoit préparé [1] aux plus riches de

[1] Il y a deux sentiments sur le genre de mort de ce pape. On adopte ici celui de Guichardin. L'autre, qui est celui du maître des cérémonies du pape même, porte qu'il fut atteint le 12 août d'une fièvre double tierce qui l'emporta le 18. Voyez l'Art de vérifier les dates, t. j.

Rome, dont son fils vouloit avoir la dépouille. Pie III, élu à sa place, meurt dix jours après son élection. Julien de la Rovère prend le nom de Jules II. Il contraint d'abord Borgia à rendre les terres du saint-siège, que son père lui avoit données, et à se sauver en Espagne. Ans de J. C.

Pierre de Médicis se noie.

Le grand Alphonse Albuquerque est envoyé aux Indes par Emmanuel, roi de Portugal.

Ambroise Calepin, augustin, célèbre par son Dictionnaire, fleurit.

Cajette est rendue aux Espagnols. 1504

Gonsalve, le premier de tous les capitaines, entretient une armée sans paye sur les paysans.

Mort de Fridéric, roi de Naples, à Tours, et d'Isabelle, reine de Castille.

Venise trouble le commerce des Portugais en orient. Le sultan d'Égypte menace qu'il brûlera le Saint-Sépulcre et le monastère de Sainte-Catherine en Sinaï. Les Portugais, sans s'étonner, lui répondent qu'ils brûleront les os

de Mahomet à la Mecque. Ils font des
Ans de J. C. exploits prodigieux dans les Indes. Cent hommes en battent soixante-dix mille, que le roi de Calicut envoyoit contre eux.

Étienne, vaivode de Transilvanie, le plus grand guerrier de son siècle, meurt. Bogdan le Louche son fils, succède à ses états, mais non pas à sa valeur.

1505 Accord entre Maximilien, Louis et Ferdinand, qui épouse Germaine de Foix, nièce de Louis.

Ximénès, archevêque de Tolède, avec Ferdinand de Cordoue, prend sur les Maures d'Afrique Masalqoivit, qu'on appeloit le grand Port.

Le royaume de Sofala, qu'on croit être l'ancienne Ophir, est découvert dans le voisinage de Monomotapa.

Jean, fils de Basile, duc de Moscovie, qui avoit secoué le joug des Tartares, meurt. Basile, fils de Jean son fils, lui succède, et affermit sa puissance par les troubles que ses frères lui suscitent.

L'archiduc Philippe passe en Espagne, où il est reconnu par les Castillans, et peu désiré par Ferdinand. Il revient à Bruges, où il meurt âgé de vingt-huit ans. Ans de J. C. 1506

Ferdinand vient à Naples pour en retirer le grand capitaine, qu'il soupçonnoit de vouloir se rendre maître du royaume. Il demeure convaincu de son innocence, et lui donne le duché de Selle. Il demeure peu en Italie, rappelé pour gouverner la Castille après la mort de son gendre.

Le pape prend Pérouse et Bologne sur les Bagliones et les Bentivoles, qui s'étoient fait les tyrans de ces deux villes.

Alexandre, roi de Pologne, apprend en mourant que son armée avoit remporté une grande victoire sur les Tartares. Sigismond son frère est élu à sa place.

L'église de Saint-Pierre est commencée par Jules II, qui se sert de Bramante, architecte, pour ce célèbre édifice.

Gênes rebelle est châtiée par Louis.

Ans de J.C. La jalousie des Italiens est excitée par
1507 le pape, qui en conçoit une extrême contre le cardinal d'Amboise. Ferdinand vient visiter Louis, qui le reçoit au port de Gênes. Gonsalve se met à table avec eux, invité par Louis, qui lui donne son collier. Ferdinand visite Aubigny travaillé de la goutte. Les deux rois traitent de la réformation de l'église, et d'un concile pour l'établir.

1508 Entreprise malheureuse de Maximilien en Italie. Il obtient à peine la paix des Vénitiens, contre lesquels il se ligue avec le pape et Louis.

Le sultan d'Égypte envoie du secours aux Sarrasins des Indes contre les Portugais. Almeida le défait, et venge la mort de son fils, tué dans une bataille.

Sept sauvages abordent en Normandie dans un vaisseau d'osier et d'écorces d'arbres, sans qu'on ait jamais pu savoir d'où ils avoient été jetés.

Un horrible tremblement de terre arrivé à Constantinople fait enfler la mer entre la ville et Péra au-dessus des murailles. Ans de J. C.

Arsène, métropolitain de Malvoisie, ramasse les anciennes scolies sur Euripide.

Victoire de Louis sur les Vénitiens à Guiaradda [1] (Abdua).

Les ligués leur prennent plusieurs villes. Les Vénitiens se rétablissent par le secours de Bajazet [2], et chassent Maximilien de devant Pavie [3].

Le cardinal Ximénès, avec Pierre Navarre, continue ses conquêtes en Afrique.

Le cardinal d'Amboise fait la paix entre Maximilien et Louis, dans le

[1] C'est la bataille d'*Agnadel*, gagnée le 14 mai 1509, par Louis XII en personne, sur les Vénitiens.

[2] Ce fut par leur propre habileté, en détachant le pape de la ligue dont il est parlé plus haut, qui est la ligue de Cambrai, et en obtenant de lui qu'il se ligueroit avec eux et avec les Suisses contre la France.

[3] On lit dans une copie mise au net *Padoue*.

dessein de les faire concourir à l'élever au pontificat.

Ans de J. C.

Henri VII, roi d'Angleterre, meurt après avoir bien établi son autorité par un sage gouvernement. Henri VIII son fils, bien fait de corps et d'un bel esprit, lui succède.

Ladislas, roi de Hongrie, craignant les calistins ou hussites, fait couronner son fils Louis à trois ans. Il étoit né sans épiderme, et blanchit dès son enfance.

1510 Jules se déclare contre Louis, absout les Vénitiens, gagne les Suisses, et donne l'investiture du royaume de Naples à Ferdinand. La mort du cardinal d'Amboise lui donne une grande joie. Il fait assiéger Gênes par mer et par terre, et attire douze mille Suisses contre le Milanez.

Maximilien et Louis se résolvent à assembler un concile contre lui. L'église gallicane assemblée à Tours lui envoie des ambassadeurs pour le menacer du concile. Maximilien, de son

côté, lui envoie les dix griefs sur lesquels il lui demande justice. Ans de J. C.

Naples refuse l'inquisition.

La coqueluche, maladie populaire, tourmente la France.

Alphonse Albuquerque prend Goa.

Bajazet désigne pour son successeur Achmet son aîné, et ôte Corcuth, déjà dans le trône, plus propre aux lettres. Sélim, son troisième fils, prétend à l'empire par le secours des Précopes, et il est battu; mais il ne perd pas l'espérance. 1511

Le royaume des chérifs s'établit en Afrique. Cidhamet, moine mahométan, qui se disoit descendu de Mahomet, prend le nom de Chérif, c'est-à-dire Homme sacré.

Jules prend Mirande après s'y être exposé à de grands périls, et affecte, à l'âge de soixante-dix ans, d'y entrer par la brèche, à cheval.

Chaumont, général des armées de France, après beaucoup de délais, reçoit ordre d'entrer dans les terres de l'état ecclésiastique. Il meurt. Gas-

ton de Foix, neveu du roi, est envoyé
Ans de J. C. en Italie, et le maréchal Trivulce, qui commande en l'attendant, prend Bologne.

Le concile s'ouvre à Pise. Jules, devenu plus modeste, reprend son premier esprit par la douceur de Louis.

Il convoque le concile de Latran. Maximilien espère de se faire pape et d'avoir le royaume de Naples. La chimère de joindre ensemble le pontificat et l'empire le détache d'avec Louis.

Le concile, maltraité à Pise, est transporté à Milan, où il est méprisé, malgré l'autorité du roi. Maximilien le fait condamner dans l'assemblée d'Ausbourg.

Albuquerque prend Malaca.

1512 Sélim, rétabli par les janissaires, empoisonne son père après l'avoir fait déposer. Il fait mourir ses frères et leurs enfants; quelques uns se sauvent.

Gaston de Foix fait lever le siège

de Bologne à Raimond de Cardonne et Pierre de Navarre, et prend Bresse. Ans de J. C.

Louis, abandonné de ses alliés et de Henri VIII, résout de ne garder plus de mesure avec le pape. Il commande à son neveu d'assiéger Rome, et fait faire la médaille où étoit cette inscription : PERDAM BABYLONEM.

Gaston de Foix à vingt-deux ans gagne la bataille de Ravenne, et périt en poursuivant l'ennemi vaincu.

Le concile de Latran commence.

Les François, loin de profiter de leur victoire, perdent Milan et Gênes par la conjuration de toute l'Italie contre eux.

Maximilien Sforce est rétabli à Milan.

Le concile de Pise fait vingt décrets contre le pape. Il procède à une nouvelle élection. Tout le monde s'en moque, parcequ'on voit qu'il n'est assemblé que par un intérêt d'état. Dans la prise de Milan, il passe à Turin et de là enfin à Lyon, où il se dissipe de lui-même.

Ans de J. C.

Les Suisses sont déclarés par le pape défenseurs du saint-siège.

Ferdinand, avec une bulle [1] qui ôtoit le royaume à Jean, roi de Navarre, comme allié de Louis, excommunié, envahit ce royaume. Jean se sauve en Béarn.

Stenon, prince de Suède, célèbre par ses vertus et par son grand cœur, laisse son état à Stenon Sture son fils.

La Floride est découverte par les Castillans le jour de Pâques fleuries, d'où elle tire son nom.

Jules meurt pendant qu'il méditoit un décret qui transportoit le titre de Très-Chrétien au roi d'Angleterre, qui avoit pris son parti, et donnoit la France au premier qui l'occuperoit.

Jean de Médicis est élevé au pontificat, et s'appelle Léon X.

Louis fait la paix avec Venise, re-

[1] Cette bulle alléguée par les auteurs espagnols est pour le moins fort douteuse. L'auteur de l'Art de vérifier les dates prouve que les différentes dates qu'on lui suppose sont également insoutenables, t. j, p. 765.

prend Milan et Gênes, et ne laisse à Sforce que Côme et Novarre. Il est battu par les Suisses en assiégeant cette dernière place. Ans de J. C.

Maximilien et Henri, roi d'Angleterre, prennent Thérouenne, et gagnent sur les François la bataille des éperons.

Jacques IV, faisant en faveur de la France diversion contre Henri VIII, est tué dans la bataille sur le Til.

Jacques V son fils lui succède sous la régence de sa mère, qui, s'étant remariée, est chassée par Aubigny. Il est déclaré régent, et tout le royaume est troublé jusqu'en 1528.

Louis, fléchi par la reine sa femme, qui le pressoit toujours en faveur du pape, reconnoît le concile de Latran, et consent à l'abolition de la pragmatique.

Pierre Pomponace, Politien, Calderin, et autres faux philosophes qui nioient l'immortalité de l'ame, sont condamnés par le concile.

Pierre Bembe et Sadolet, secré-

taires de Léon, Augustinus Niphus,
Ans de J. C. qui enseigna la philosophie dans le collège romain, Basile Calcondyle, Athénien, qui a écrit l'histoire des Turcs, et autres hommes illustres, fleurissent en ce temps. Le séminaire des Grecs, établi à Rome par Léon x, répand la connoissance de la langue grecque.

1514 Ismael ramène Amurat, un des frères de Sélim, à Constantinople. Sélim va au-devant avec une armée. Il est vaincu d'abord, et depuis vainqueur par les arquebuses dont il commença de se servir. La guerre s'allume entre les Turcs et les Perses avec des évènements douteux.

Anne de Bretagne meurt âgée de trente-sept ans.

Louis, dans l'espérance d'avoir un fils, épouse à Abbeville la sœur du roi d'Angleterre.

Les François perdent la lanterne de Gênes qui leur restoit. Les Génois la font raser.

Sigismond défait en Lithuanie

quatre-vingt mille chevaux moscovites, et en laisse trente mille sur la place, sans perdre plus de quatre cents Polonois. Ans de J. C.

Mort de Louis XII, appelé le Père du peuple. François succède à vingt ans, et passe aussitôt en Italie, où il gagne la bataille de Marignan. Il reprend le Milanez, fait le concordat, et retourne en France. 1515

La bible d'Alcala est imprimée par les soins du cardinal Ximénès.

Le soudan d'Égypte Campsou, gras et pesant, renversé sous les chevaux, meurt avec beaucoup de mamelucks, dans la guerre contre Sélim, qui prend Gaza, va faire sa prière à Bethléem et à Jérusalem, et fait de grandes aumônes aux prêtres et aux pauvres. 1516

Ferdinand, roi d'Espagne, meurt à soixante-trois ans, d'un breuvage que sa femme lui donne pour lui faire avoir des enfants. La régence du royaume d'Aragon est donnée par son testament au président de Saragosse, et celle de Castille, à François,

cardinal Ximénès, qui est joint avec
Ans de J. C. Adrien, précepteur de Charles, jusqu'à ce qu'il eût seize ans.

Jean, roi de Navarre, et Catherine sa femme, meurent, et laissent leur fils, Henri d'Albret, âgé de quatorze ans.

Ladislas, roi de Hongrie, meurt; prince taciturne, idole muette, qui ne disoit pour toute réponse que ce mot : BIEN, et laissoit tout faire. Son fils Louis lui succède, dont le bon naturel est corrompu par la nourriture que lui donna Georges, marquis de Brandebourg.

Maximilien Sforce, aidé par Léon, recouvre tout le Milanez, excepté le château de Milan.

Le concordat est lu au concile de Latran.

1517 Sélim, maître de Syrie, attaque l'Égypte. Le soudan Tomonbei est battu vers le Caire; mais Cinam, général de Sélim, est tué. Il se donne une nouvelle bataille, où le soudan est pris et puis étranglé. Ainsi finit l'em-

pire, ou plutôt la tyrannie des mamelucks, venus des Circasses, qui avoient régné deux cent soixante ans avec toute sorte d'injustice et de violence. Ans de J. C.

Le concile de Latran est fini par le discours de Jean-François Pic, comte de la Mirande, qui déplore le triste état de l'église.

Le cardinal Ximénès, éloigné des affaires, en meurt de chagrin.

Luther, augustin, par la jalousie de son ordre contre les dominicains, prêche et publie ses thèses contre les indulgences.

La secte de Luther s'augmente, et l'empereur dit que les écrits ne suffisent plus contre lui. 1518

Fridéric, duc de Saxe, et l'université de Wirtemberg, entreprennent sa défense. Le cardinal Cajetan le condamne. Il en appelle au pape, et du pape au concile, pour gagner du temps.

Christiern, roi de Danemarck, envahit la Suède avec le secours des François. Il est repoussé de devant

Stockolm par le prince Stenon, qui
Ans de J. C. l'épargne quand il est prêt à périr par la faim; mais le perfide attente contre son libérateur.

1519 Maximilien meurt. Charles v emporte l'empire sur François.

Luther, un peu adouci, s'aigrit de nouveau par la censure de l'université de Paris.

Gérard, fils de Gérard, appelé pour cette raison Gerardus Gerardi, natif de Roterdam, prend le nom de Desidérius Erasmus, parceque Gérard veut dire désiré, et écrit admirablement, mais avec trop de liberté.

Zuingle, curé de Zurich, commence à prêcher contre l'église.

Paul Émile, Véronois, chanoine de Paris, célèbre écrivain de l'histoire de France, meurt. L'abbé Trithème, célèbre par ses écrits, meurt en même temps.

1520 Sélim meurt. Soliman son fils lui succède.

Fridéric, duc de Saxe, protège Luther, dont Charles v fait brûler les

livres en Espagne et dans les Pays-Bas. Ans de J.C.

En passant de ces pays à Aix-la-Chapelle, où il va se faire couronner, il visite Henri VIII et François I. Il laisse à son frère Ferdinand l'Autriche et les pays héréditaires.

La révolte de l'Espagne, jalouse de l'autorité des Flamands, est apaisée par une victoire des ministres de Charles.

Stenon, prince de Suède, meurt.

Christiern, roi de Danemarck, est appelé à Stockolm, où, le jour même qu'il est couronné, il fait un carnage effroyable des sénateurs de Suède et des habitants de Stockolm.

Gustave Ericson, échappé des prisons de Danemarck, est élu gouverneur par les Suédois, qui ne peuvent plus souffrir les Danois, et les chassent du pays.

Ferdinand Magellan découvre les Moluques sous Albuquerque, et, méprisé en Portugal, se donne à Charles.

Ans de J. C. Les victoires et les cruautés de Fernand Cortez, qui prend le Mexique, et fait mourir Montézume, roi de ce grand empire.

1521 Soliman prend Belgrade pendant que le roi Louis, âgé de quinze ans, et les Hongrois, ne songeoient qu'au plaisir.

Luther comparoît à Worms; Charles le proscrit, Fridéric se retire. Luther écrit son dialogue avec le diable. Mélancton écrit pour lui, à l'âge de vingt-quatre ans. Henri VIII écrit contre, et obtient du pape le nom de défenseur de l'église.

La guerre entre Charles et François commence par la Navarre, qui est prise et aussitôt perdue par André de Foix, sire de Lesparre, frère de Lautrec. Là le siège de Pampelune, où saint Ignace est blessé et se convertit.

Charles V s'accorde avec Léon, attaque le Milanez; Lautrec le perd manque d'argent: Louise de Savoie, mère de François, avoit détourné celui qui lui étoit destiné. François,

possédé par la comtesse de Châteaubriant, sœur de Lautrec, néglige les affaires. Ans de J. C.

Anne de Montmorenci et Bayard défendent Mézières contre Charles, qui eût été pris si le maréchal de Châtillon, lieutenant du duc d'Alençon, gendre de Louise, à qui elle fit donner le commandement au préjudice du connétable de Bourbon, eût su la guerre.

La paix ménagée par Henri VIII est rompue par la prise de Fontarabie, que le roi, poussé par Bonivet, qui l'avoit prise, ne veut pas rendre; mais il la perd un peu après avec Tournai.

Léon X meurt de poison. Il étoit le protecteur des gens de lettres. Sous lui, Marsile Ficin, Paul de Middelbourg, Petrus Martyr, Anglerius, Érasme, et autres hommes illustres fleurissent.

La version de Santes Pagninus se fit de l'hébreu en latin par son ordre et à ses dépens.

Emmanuel, roi de Portugal, meurt.

Son fils Jean III, âgé de vingt ans, lui
Ans de J. C. succède.

1522 Soliman profite des divisions de la chrétienté, et prend Rhodes, où cinquante mille Turcs périssent de faim et de maladie, outre plus de soixante et dix mille qui périssent par le fer.

Ismael, roi de Perse, meurt. Son fils Tammas à onze ans lui succède.

Adrien VI, précepteur de Charles V, est élu pape pendant qu'il gouvernoit l'Espagne, d'où il part pour venir à Rome.

Les Suisses font perdre aux François la bataille de la Bicoque.

Jean de Beaune de Semblancé, est pendu à la poursuite de Louise, mère de François, pour avoir rejeté sur elle le manque d'argent qui avoit fait perdre le Milanez.

L'Escun, frère de Lautrec, est contraint de l'abandonner. Il ne reste aux François que les châteaux de Milan, Crémone, et Novarre.

Gênes, qu'il avoit recouvrée, est perdue de nouveau sans ressource.

Luther revient à Wirtemberg après son bannissement. Son hérésie remplit toute l'Allemagne. Ans de J. C.

Le connétable de Bourbon poussé par Louise mère de François, et Bonivet, favori du roi, se donnent à Charles. Bonivet est envoyé en Italie; Fontarabie, mal défendue par Froget, se rend. 1523

Les anabaptistes s'élèvent, excités par les écrits de Luther, et par Nicolas Stoc son disciple.

Gustave, premièrement gouverneur, et ensuite roi de Suède, embrasse le luthéranisme par un intérêt d'état, et pour profiter des biens de l'église. L'ignorance et la corruption du clergé causent ce malheur.

Fridéric, duc de Saxe, oncle de Christiern et son successeur, se fait aussi luthérien par un semblable intérêt.

Clément VII, cousin-germain de Léon X, et bâtard de sa maison, est élu.

Bonivet est défait. Bayard meurt
Ans de J. C. glorieusement.
1524

Le duc de Bourbon passe en Provence; repoussé à Marseille. François prend Milan et le château, assiège Pavie, où étoit François Sforce, duc de Milan, avec Antoine de Lève.

Luther quitte l'habit de moine et tout ce qui lui restoit de régularité.

Le christianisme s'établit dans le royaume de Mexique, par les prédications et la sainte vie de Martin de Valence, et de douze moines qui travailloient avec lui.

Le Canada est découvert sous les auspices de François I.

1525 La bataille de Pavie est donnée témérairement par les François. Le roi est pris. L'évêque d'Osma, confesseur de Charles V, lui conseille de renvoyer son prisonnier sans exiger autre chose que la guerre contre le Turc. Ce conseil est rejeté avec dédain par Fridéric de Tolède, duc d'Albe, qui persuade l'empereur.

François est transporté en Espagne, où il est malade à l'extrémité. Ans de J. C.

Les anabaptistes troublent l'Allemagne et tous les pays voisins, par des emportements et une fureur inouie.

Albert, grand-maître des teutons, autrement des porte-croix, se fait luthérien, et éteint son ordre. Il est fait duc de la Prusse orientale ou ducale par Sigismond son oncle maternel, roi de Pologne, et se marie.

Mélancton gagne Philippe, landgrave de Hesse, et lui conseille de garder l'extérieur de la religion.

Le luthéranisme s'introduit en France; un Picard est brûlé à Paris pour l'avoir suivi.

Les Espagnols découvrent le Pérou, où ils exercent d'horribles cruautés.

Soliman, après que Louis, roi de Hongrie, eut refusé la paix qu'il lui offroit, entre dans ce royaume avec trois cent mille hommes. Louis en avoit vingt-cinq, et néanmoins Paul Tommor, archevêque de Colok, général vaillant, mais téméraire, hasarde 1526

la bataille. Le roi est vaincu et noyé;
Ans de J. C. Paul et toute la noblesse tuée. Les Turcs font trois cent mille prisonniers dans tout le royaume. Les mouvements d'Asie les empêchent de passer outre. Ferdinand est élu par le moyen d'Étienne Battori et de Marie, veuve de Louis, sœur de Charles v et de Ferdinand. Jean Zapoli, vaivode de Transilvanie, est proclamé en même temps par un parti contraire. Ferdinand perd la Bosnie et une partie de la Croatie.

François est délivré des prisons d'Espagne, et ses enfants sont donnés en otage à Charles v.

1527 Bourbon assiège Rome et y est tué; la ville est prise et pillée. Clément, arrêté et puis renvoyé à de dures conditions, se sauve en habit déguisé. Les Florentins, qu'il avoit asservis à sa maison, se remettent en liberté.

François est empêché par les états de donner la Bourgogne à Charles, en suite du traité de Madrid, et offre deux millions d'écus pour la rançon des princes.

Le défi de François I. La guerre déclarée à Charles par François et Henri VIII. Lautrec assiège Naples. Philipin Doria, neveu d'André, bat les Espagnols devant cette place; mais un peu après Doria maltraité quitte le roi. Lautrec meurt, et les affaires des François vont mal à Naples. Ans de J. C. 1528

Le cardinal de Volsey, favori de Henri VIII, s'engage à poursuivre son divorce avec Catherine, tante de Charles, et veuve de son frère Arthus, espérant lui faire épouser la sœur de François, avec qui il avoit fait un secret accord; mais Henri devient amoureux d'Anne de Boulen.

Charles fait sa paix avec le pape, qui, pour lui faire plaisir, évoque l'affaire du divorce à Rome. 1529

Paix de Cambrai entre Charles et François, avantageuse à l'un et nécessaire à l'autre.

Henri, pressé par sa maîtresse, chasse Volsey, qui meurt de regret. Il fait Morus chancelier, pour le gagner contre Catherine.

Ans de J. C

Réginald Pool, parent du roi, quoique jeune lui résiste avec tant de force sur son divorce, qu'il le veut tuer de sa main.

Érasme quitte Bâle aussitôt que la messe y fut abolie.

Il se fait un décret à Spire pour confirmer celui qui avoit été fait à Worms contre les luthériens, et on défend d'innover jusqu'au concile. Jean, électeur de Saxe, Georges, électeur de Brandebourg, et Philippe, landgrave de Hesse, protestent contre ce décret, et donnent lieu au nom de Protestants.

Il se tient un colloque à Marbourg pour concilier Luther et Zuingle, contraires sur la réalité et sur quelques autres articles; mais Luther ne veut point souffrir les zuingliens.

Jean, vaivode, paye tribut à Soliman, qui, avec deux cent mille hommes prend Cinq-Églises, Albe-royale, Pest, Bude, Strigonie, Altenbourg et autres places; assiège Vienne, très bien défendue par Phi-

lippe, palatin du Rhin. Il lève le siège après avoir perdu soixante mille hommes et vingt jours de siège, et menace d'un prompt retour. Ans de J. C.

Charles est couronné par le pape à Bologne. Gonzague de Mantoue est fait duc ; les Médicis sont établis à Florence avec Marguerite, fille naturelle de Charles, promise à Alexandre de Médicis, neveu du pape. 1530

La diète d'Ausbourg, où les protestants et les zuingliens présentent leur confession de foi a l'empereur.

Les enfants de France sont délivrés.

Marguerite, tante de Charles, gouvernante des Pays-Bas, meurt. Marie, veuve de Louis, roi de Hongrie, est mise à sa place.

Sannazar, célèbre par ses poésies latines, meurt. Il suivit en France Fridéric, roi de Naples, et fut bien traité de Louis XII, qui lui rendit ses biens.

Les catholiques se liguent en Allemagne contre la nouvelle religion.

L'île de Malte est donnée par Char-
Ans de J. C. les V aux chevaliers de Saint-Jean.

1531 Ferdinand est fait roi des Romains à Cologne; Jean de Saxe et les protestants réclament, et, de nouveau assemblés à Smalkalde, ils y forment leur ligue, d'où ils excluent les zuingliens calvinistes, comme ennemis de la saine doctrine, et invitent les rois de France et d'Angleterre à y entrer. Ils dressent de nouveaux articles pour exposer leur doctrine, et les souscrivent.

Les lettres humaines et la connoissance des langues sont rétablies à Paris, par Guillaume Budé et Jean Lascaris, le plus savant des Grecs. Vatable enseigne l'hébreu, et explique doctement l'ancien testament. Pierre, Danois, et Jacques Toussaint, enseignent la langue grecque.

Guerre civile des Suisses pour la religion. Ceux de Zurich et de Berne, protestants, sont battus quatre fois, quoique plus forts, par les catholiques. Zuingle est blessé à mort au premier

combat. OEcolampade, son principal disciple, un peu après est trouvé étranglé dans son lit. Henri Bulinger lui succède. Ans de J. C.

Les catholiques remportent cinq victoires sur ceux de Zurich.

Michel Servet enseigne une nouvelle hérésie, et nie la Trinité.

Georges Vicel, de Hesse, homme célèbre pour sa doctrine et pour ses mœurs, écrit contre Luther.

Louise, mère de François, meurt.

La diète de Ratisbonne défend d'inquiéter personne pour la religion jusqu'au concile. 1532

On prépare la guerre contre les Turcs, mais sans effet.

François I et Henri VIII font une ligue contre Charles, qui voit Clément à Bologne, et s'assure de lui pour sa tante.

États de Vannes, où François, dauphin, est déclaré duc de Bretagne.

Christiern, pris par son oncle Frideric, qui avoit été établi dans son royaume, ne sort de prison qu'en 1559.

Henri VIII épouse Anne de Boulen.

Ans de J. C.

Merveille, ambassadeur de François I, est exécuté à Milan par ordre du duc. François se prépare à la guerre, et fait ses plaintes à l'empereur et à tous les princes chrétiens.

Clément vient à Marseille, où il confère avec François I.

Basile, duc de Moscovie, meurt à quarante-sept ans. Son fils, Jean Basilide, lui succède à cinq. Cet état est troublé jusqu'à la jeunesse de ce prince. Il est cruel comme son père.

Jean Georges, marquis de Montferrat, meurt, et laisse sa succession à Frédéric I, duc de Mantoue.

1534 Soliman prend Tauris sur les Perses, qui abandonnent Babylone. Tammas reprend tout, et recouvre tout le butin.

L'affaire du roi d'Angleterre est précipitée à Rome par les sollicitations des ministres de l'empereur. L'anathème est prononcé contre Henri, le 22 mars, s'il ne quitte Anne de Boulen. Catherine meurt dix mois

après. Cependant Henri se retire de l'obéissance du pape, et se déclare chef de l'église anglicane. Ans de J. C.

Jean Calvin commence.

Jean Boccold de Leyde, et les anabaptistes s'établissent à Munster, où ils étonnent tout l'univers par leur conduite inouie.

Clément VII meurt. Paul III est mis à sa place. Le cardinal Cajetan, grand théologien scolastique, meurt. Il avoit été envoyé légat contre Luther, et avoit commencé alors à étudier à fond l'écriture sainte et à se jeter dans l'hébreu; mais sa science, pas assez profonde ni assez étendue en ce point, le rend trop hardi et le fait choper.

En même temps Cornelius Agrippa meurt à Grenoble ou à Lyon. Il est célèbre par son écrit de la Vanité des sciences, plus hardi pourtant que savant.

Soliman reprend Tauris. Les Turcs périssent au retour par un orage effroyable arrivé au milieu d'octobre. 1535

Soliman fait mourir Ibrahim, auteur

de cette entreprise, et accusé de s'en-
Ans de J. C. tendre avec Charles.

François I fait cette célèbre procession où il anima si fortement ses sujets contre l'hérésie de Luther par un discours pathétique et par son exemple.

Il fait châtier rigoureusement les novateurs.

Calvin, contraint de se retirer, fait son institution à Ferrare, où il gagne Renée de France, femme d'Hercule, duc d'Este. Il vient ensuite à Genève, révoltée contre son évêque.

Henri VIII fait mourir Morus son chancelier, et Ficher, évêque de Rochester, qui s'opposoient à son schisme.

L'évêque de Munster prend sa ville et y extermine les anabaptistes.

Premier voyage de l'empereur en Afrique, où il chasse Barberousse du royaume de Tunis.

Barberousse se rétablit et prend Minorque.

François Sforce meurt.

Henri VIII fait couper la tête à Anne de Boulen, pour adultère. Ans de J. C.

Charles V entre en Provence, et en est chassé. 1536

François, dauphin, meurt à dix-huit ans, empoisonné par Montéculi, qui, en mourant, charge les ministres de l'empereur.

Le concile général est convoqué à Mantoue. Le duc s'excuse ; Vicence est choisie par le pape.

Érasme meurt à Bâle dans la communion de l'église catholique.

Il avoit été fortement combattu par François Titeleman, capucin, célèbre par sa doctrine.

La paix se fait entre Ferdinand et Jean, qui renonce pour ses enfants au royaume de Hongrie.

Jacques, roi d'Écosse, épouse Marguerite, fille aînée de François I. 1537

Henri VIII entre en jalousie contre François. Marguerite meurt. Le roi d'Écosse épouse Marie, fille de Claude, duc de Guise, et veuve du duc de Longueville.

Ans de J. C. Laurent de Médicis, pour affranchir son parent, gendre de Charles v, tue Alexandre. Alexandre meurt sans enfants; mais Côme, de même maison, lui succède à l'âge de dix-huit ans, et la souveraineté est affermie dans la maison de Médicis.

Laurent est tué à Venise.

Charles est ajourné au parlement.

François traite avec Soliman.

Les Hongrois sont deux fois battus par les Turcs.

Christiern III rend le Danemarck luthérien. Il établit sept surintendants au lieu de sept évêques. Il pervertit aussi la Norwège. Jean, archevêque d'Upsal, tâche de soutenir la foi dans la Suède.

1538 L'empereur, le pape, et la ligue sainte, arment contre le Turc deux cents galères, cent vaisseaux, et cinquante mille hommes, sous la conduite d'André Doria et de Ferdinand de Gonzague, sans aucun succès.

L'entreprise que fait Soliman sur les Portugais dans les Indes ne réussit

pas. Un vieillard de ce pays convainc les Portugais qu'il a trois cent trente-cinq ans. Ans de J. C.

La conférence de Paul III avec Charles et François à Nice. Charles ne veut pas y voir François ; mais il le voit ensuite à Aigues-mortes, en retournant en Espagne.

L'hérésie passe en Écosse ; ceux qui l'embrassent sont brûlés. François Buchanan, célèbre par ses poésies latines et par son histoire d'Écosse, se sauve. 1539

La compagnie de Jésus est approuvée par Paul III.

Les Vénitiens traitent de paix avec les Turcs.

Charles, pour aller châtier les Gantois révoltés, traverse la France, après avoir promis, mais de parole seulement, de donner le duché de Milan à Charles, son filleul, second fils de France.

Charles est reçu magnifiquement à Paris, et arrive un peu après à Valenciennes. 1540.

Ans de J. C.

Henri VIII épouse Anne, sœur de Guillaume, duc de Clèves, luthérienne, par le conseil de Thomas Cromwel, qu'il fait pendre un peu après pour concussion, et répudie Anne. Il épouse Catherine Howard, catholique, et persécute également les catholiques et les zuingliens.

Jean, vaivode de Transilvanie, meurt à cinquante-trois ans. Jean Sigismond son fils lui succède, et Soliman lui donne le royaume de Hongrie, sous la régence de Georges, évêque de Varadin, appelé le moine.

Paix entre les Turcs et les Vénitiens, qui cèdent aux Turcs Napoli et Malvoisie, villes du Péloponnèse.

L'historien Guichardin meurt.

1541 La diète de Ratisbonne publie l'intérim rejeté par les deux partis, et quelques articles de réformation.

Ferdinand s'attire la guerre avec Soliman, en voulant opprimer Jean Sigismond. Soliman chasse de Hongrie ce jeune prince avec Georges son tuteur, et les renvoie en Transilvanie.

Ferdinand accepte de lui le royaume de Hongrie avec tribut. Charles dissimule, et va en Alger, que la tempête l'empêche de prendre. François ne veut pas l'attaquer dans son malheur, quoique résolu de venger le meurtre de Rincon et de Frégoze, ses ambassadeurs, que le marquis du Gast, gouverneur de Milan, fit assassiner. Ans de J. C.

Philippe-Théophraste Paracelse, inventeur d'une nouvelle médecine, meurt à Saltzbourg.

Santes Pagninus, dominicain célèbre, interprète de l'écriture, meurt à Lyon.

La diète de Spire ordonne la guerre contre le Turc. 1542

Henri VIII fait couper la tête à sa nouvelle femme pour adultère, épouse une veuve, sixième femme [1], qu'il fit mourir pour hérésie, n'étant que prévenue.

[1] Elle étoit imbue de la doctrine de Luther. Elle se hasardoit souvent de contredire le roi; mais persuadé par ses excuses qu'elle n'avoit cherché qu'à s'instruire en disputant

Ans de J. C. Jacques v entreprend la guerre contre l'Angleterre. Ses sujets se révoltent ; il meurt à trente-deux ans, et laisse sa fille Marie âgée de huit ans.

Le concile est convoqué à Trente pour le premier novembre suivant.

Saint François Xavier, envoyé légat à Goa pour prêcher la foi dans les Indes, soumet sa légation à l'archevêque Jean Albuquerque.

1543 Charles v marie son fils Philippe à Marie de Portugal, fille de sa sœur, et le déclare à seize ans roi des Espagnes. De là il marche contre le duc de Clèves, allié de la Flandre, qu'il dépouille de la Gueldre.

François prend Landrecie, et fait assiéger Nice avec Barberousse. La ville se rend; mais la citadelle se défend si bien, qu'il fallut lever le siège.

Le concile est suspendu à cause des guerres qui agitoient la chrétienté.

contre un savant aussi profond que lui, Henri lui pardonna, et lui rendit son affection. Voy. l'Art de vérifier les dates, t. j, p. 821.

La paix se fait entre Charles et Henri VIII. Ans de J. C.

Guillaume de Langey, célèbre par ses négociations, se montre aussi excellent dans la guerre, et défend les conquêtes de France en Italie contre le marquis du Gast.

A la diète de Spire tout l'empire déclare la guerre à François. 1544

La bataille de Cérisoles est gagnée par le jeune François de Bourbon, duc d'Enghien. Le marquis du Gast est blessé et mis en fuite après avoir perdu douze mille hommes laissés sur la place, et deux mille cinq cents prisonniers. Montluc, chef des volontaires, se signale; Enguien, prêt à prendre Milan, est rappelé. Charles étoit entré en Champagne avec quatre-vingt mille hommes de pied et vingt mille chevaux. Il est arrêté deux mois au siège de Saint-Dizier. Il vient à Château-Thierry, d'où il se retire à Soissons, pressé par l'armée du dauphin Henri. La paix se fait avec lui par le moyen de la duchesse d'Étampes,

qui le favorisoit, et malgré le dauphin,
Ans de J. C. qui espéroit ruiner ses troupes beaucoup dépéries.

Durant ce temps, Vervin vend Boulogne aux Anglois, avec qui la guerre continue.

Saint François Xavier fait de grandes conversions par ses prédications apostoliques, par sa vie et par ses miracles.

1545 Charles traite la trève avec Soliman.

François joint ses ambassadeurs à ceux de l'empereur; mais Charles, second fils de France, étant mort, la liaison est rompue entre les deux princes.

François fait la paix avec l'Angleterre.

Le concile de Trente commence.

1546 Mort de Luther. Les protestants se préparent à faire la guerre à l'empereur. Jean Fridéric, électeur de Saxe, et Philippe, landgrave de Hesse, lèvent soixante-dix mille hommes de pied et quinze mille chevaux, qui menoient douze cents canons.

Cette redoutable armée ne fait rien, et se diminue par les dissensions des deux princes. Ans de J. C.

L'empereur forme son armée. Le pape lui envoie douze mille hommes sous la conduite d'Octave Farnèse, petit-fils du pape. Les protestants peu d'accord. Fridéric, palatin, rentre dans les bonnes graces de l'empereur, qui se moque d'eux.

Henri, pauvre après avoir pillé tous les biens d'église, est contraint de faire la paix en vendant Boulogne, qui devoit être rendue aux François dans un certain temps.

Conquêtes et victoires des Portugais dans les Indes.

Le concile est transféré à Bologne, où il ne se fait rien. 1547.

Charles v surprend l'armée protestante par le prompt passage de l'Elbe. Le duc de Saxe et le landgrave sont faits prisonniers.

La conjuration de Louis, comte de Fiesque, Génois, contre Doria et

contre la liberté de son pays, est dé-
Ans de J. C. couverte.

Grand tumulte à Naples pour l'inquisition. L'empereur n'en presse pas l'établissement.

Henri VIII, devenu monstrueusement gras, meurt à cinquante-trois ans, prêt à faire mourir sa femme pour hérésie. Il déclare pour successeur son fils Édouard, fils de sa femme Anne Seymour, et appelle après lui à la succession Marie, fille de Catherine, et Élisabeth, fille d'Anne de Boulen. Il donne à son fils seize régents, tous catholiques; mais la direction principale fut donnée à Édouard, comte d'Erfort, frère d'Anne Seymour. Il étoit zuinglien caché. Lui et Thomas Cramner, archevêque de Cantorbéry, font venir Pierre Vermiglio et quelques autres, qui introduisent le calvinisme.

François I meurt à cinquante-deux ans et demi, après en avoir régné trente-deux.

Henri II commence son règne à vingt-huit ans. Diane de Poitiers, sa maî-

tresse, veuve de Brezé, sénéchal de Normandie, a tout pouvoir, quoique déjà âgée. Ans de J. C.

Aruch Barberousse, roi d'Alger, et Fernand Cortez, célèbre par la conquête du nouveau monde, meurent.

Bajazet, fils aîné de Soliman, se retire en Perse, parcequ'il voit son père enclin vers Sélim. Tammas refuse de le rendre, et après avoir laissé ravager son pays en attendant le secours des Portugais, il tue avec ce secours cent trente mille hommes à Soliman. 1548

Mort de Sigismond, roi de Pologne, à quatre-vingt-deux ans. Sigismond Auguste, son fils, est élu à vingt-huit ans.

Basile, duc de Moscovie, envoie ses ambassadeurs à Ausbourg pour faire une ligue contre les Turcs.

L'électorat de Jean Fridéric est donné à Maurice, qui s'étoit tenu, quoique luthérien, dans le parti de l'empereur, pour se défendre contre Jean Fridéric, qui l'opprimoit.

Charles donne en mariage sa fille
Ans de J. C. Marie à Maximilien son neveu, fils de Ferdinand.

La messe est abolie en Angleterre. Les Anglois font la guerre aux Écossois pour avoir Marie, reine d'Écosse, qu'ils vouloient donner à leur roi; mais la jeune princesse est menée en France, et le secours envoyé par Henri II réprime les Anglois.

Antoine de Bourbon, duc de Vendôme, est marié par Henri avec Jeanne, unique héritière de Henri d'Albret, roi de Navarre, et de Marguerite, sœur de François I.

1549 Durant les troubles survenus en Angleterre, Henri prend beaucoup de places autour de Boulogne, que les Anglois tenoient encore; ce qui cause en Angleterre de nouveaux tumultes contre le gouvernement.

L'alliance entre la France et les Suisses est renouvelée.

Théodore de Beze vend ses bénéfices, et se retire à Genève auprès de Calvin.

Paul III meurt du chagrin que lui donna une lettre d'Octave Farnèse son petit-fils. Ans de J. C.

Pierre Gasca, jurisconsulte, après avoir rétabli les affaires du nouveau monde, et modéré la tyrannie espagnole sans violence et sans armes, revient chargé d'or pour son maître, et sans rien rapporter pour lui-même qu'un vieux manteau qu'il avoit porté. Il est fait évêque de Palence.

Saint François Xavier entre dans le Japon, où il fait des conversions admirables.

Jules III est élu pape, et s'applique au concile. 1550

La paix se fait entre les Anglois, les François et les Écossois. Boulogne, avec les châteaux voisins et toutes les munitions, est rendue aux François à certaines conditions.

Le concile est repris après une longue interruption. 1551

La guerre se recommence entre Charles et Henri. Le maréchal de Brissac, et sous lui Pierre de Montluc, se

Universités BIBLIOTECA

signalent en Italie, et principalement
Ans de J. C. dans le Piémont.

La guerre civile se renouvelle en Allemagne. Maurice se joint aux autres protestants contre l'empereur, qui lui refuse la liberté de Philippe, landgrave de Hesse. Les princes protestants se liguent avec Henri II, et lui donnent Cambrai, Metz, Toul, Verdun et Strasbourg, s'il les pouvoit prendre.

Charles et Ferdinand, durant que Soliman fait la guerre en Perse, prennent quelques places en Hongrie.

Le cardinal Georges le Moine, assassiné par un capitaine de Ferdinand. L'hérésie commence en Hongrie et en Transilvanie.

1552 Le concile est suspendu à cause des guerres.

Les ligués, et Maurice à la tête, prennent Ausbourg, entrent à Inspruck, d'où l'empereur venoit de sortir en grande hâte, prennent Erberg, crue imprenable.

Jean Fridéric, délivré par l'empereur, a ordre de suivre la cour.

Le connétable de Montmorenci entre cependant en Lorraine; Henri la trouve soumise. Il occupe Toul, Verdun et Metz. Ceux de Strasbourg se soutiennent. Prêt à entrer en Allemagne, il est arrêté par Maurice et les ligués, qui travaillent à faire leur paix avec l'empereur. Il prend la plus grande partie du Luxembourg. Les princes font leur paix sans lui. Ans de J. C.

L'intérim est aboli. La liberté de conscience est donnée aux protestants. Le landgrave est délivré. Henri ne laisse pas de renvoyer aux princes leurs otages.

L'empereur fait le siège de Metz avec cent mille hommes de pied, douze mille chevaux, sept mille pionniers, et cent quatorze canons. François, duc de Guise, défend la place, et lui fait lever le siège.

Henri appelle le Turc, dont la flotte paroît plusieurs années de suite sans aucun effet.

L'amour de Soliman pour Roxelane 1553
lui fait étrangler Mustapha son fils,

dont le frère, nommé Giangire le
Ans de J. C. Bossu, se tue en voyant son corps. Roxelane, appuyée du muphti, fait préférer Bajazet le cadet à Sélim l'aîné.

Albert de Brandebourg, qui remuoit toute l'Allemagne, est battu par Maurice, qui meurt des blessures qu'il avoit reçues dans ce combat. Auguste son frère est fait électeur, et s'accorde avec Jean Fridéric.

Albert fuit en France, inquiet, et va mourir chez le marquis de Bade.

Thérouenne est prise et ruinée par Charles v.

Édouard meurt à dix-sept ans; déshérite ses deux sœurs. Jeanne Gray, fille de Henri, duc de Suffolk, est couronnée reine. Marie se fait reconnoître, et fait couper la tête à beaucoup de la faction. Elle reçoit le légat Reginaldus, dit Poolus, rétablit la foi catholique, et épouse Philippe, prince d'Espagne.

Calvin fait brûler à Genève Michel Servet, Espagnol, dont Valentin Gentil

et Georges Brandrade, Italiens, sèment les erreurs en Hongrie, Pologne et Transilvanie. Ans de J. C.

Henri, fils d'Antoine de Bourbon, roi de Navarre, et de Jeanne d'Albret, naît à la Flèche. [1] 1553

Le mariage de Marie avec Philippe excite la guerre civile en Angleterre. La reine apaise les Londrois par ses discours, et la fausse reine Jeanne, quoique innocente [2], est décapitée avec quatre-vingts de la conjuration. Élisabeth est mise en prison. Philippe, fait roi de Naples, vient en Angleterre pour se marier; mais Marie ne peut obtenir qu'il soit couronné. 1554

Reginalde réconcilie le royaume, et laisse les revenus ecclésiastiques à la conscience des laïques. Paul IV confirme tout.

[1] Il naquit au château de Pau en Béarn. Art de vérifier les dates, p. 649 et 660.

[2] Elle parut coupable, en ce que doutant au moins de son droit, elle s'étoit laissé couronner.

Sienne, pressée, est défendue par
Ans de J.C. Montluc. En Piémont tout réussit sous
Brissac. Les Turcs ravagent l'Italie.

1555 L'archevêque de Cantorbéry, hérétique relaps, est brûlé vif. Reginaldus Poolus est mis à sa place.

Les supplices recommencent à Paris contre les hérétiques.

Jules III meurt. Marcel Cervin, appelé Marcel II, homme admirable, veut être couronné sans pompe, et ne tient le siège que vingt-deux jours. Jean-Pierre Caraffe est élu. Il s'appelle Paul IV, homme sévère au clergé, et chéri du peuple.

Sienne se rend aux Espagnols. Un peu après Philippe la donne au duc de Toscane, et garde les places maritimes de cet état.

Mort de Jeanne, mère de Charles V. Ce prince remet ses états à Bruxelles entre les mains de son fils, et n'attend que le beau temps pour aller à la retraite qu'il avoit choisie en Espagne.

La France antarctique est découverte par Villegagnon, chevalier de

Malte, sous les ordres de Gaspard de Coligny de Châtillon, amiral de France. Ans de J. C.

Henri d'Albret, roi de Navarre, meurt à Pau, bien confirmé dans la foi; mais Jeanne sa fille persiste dans l'hérésie.

La trêve conclue pour cinq ans entre Philippe et Henri est bientôt troublée par les dissensions du pape avec les Colonnes. François de Guise est envoyé en Italie sous les ordres de Henri, duc de Ferrare, dont il avoit épousé la fille. 1556

Charles v quitte l'empire, passe en Espagne avec ses sœurs, Marie, reine de Hongrie, et Éléonore, reine de France. Il embrasse en passant son petit-fils Charles à Valladolid, et se retire dans l'Estramadure dans un couvent, où il ne garda que douze valets et un cheval.

Les Turcs sont battus en Afrique et en Hongrie devant Sigeth. Ils défont Ferdinand en Transilvanie; mais ils font plus de mal à leurs alliés et à Isabelle qu'à leur ennemi.

Ans de J. C. 1557

Guise est envoyé au secours de Paul III contre les Colonnes, et remporte quelques avantages en Lombardie.

Ferdinand de Tolède, duc d'Albe, général des armées d'Espagne, protège les Colonnes, tient Rome en crainte, et, prêt à la prendre, il s'arrête, étonné du grand silence de la ville, qu'il crut affecté pour le surprendre.

La guerre est déclarée entre Philippe et Henri. Emmanuel Philibert, duc de Savoie, fait gouverneur des Pays-Bas, assiège Saint-Quentin avec quarante mille hommes de pied et quatorze mille chevaux. Le connétable, avec seize mille hommes de pied, quatre mille chevaux et quatorze canons, jette du secours dans la place; mais il est battu et pris en se retirant. L'amiral, et Andelot son frère, qui s'étoient jetés dans la place assiégée, la défendent jusqu'a la dernière extrémité, pour donner temps à Henri de se reconnoître. A la fin elle est prise de force.

François de Guise est appelé d'Italie, où en partant il conseille la paix au pape. Il revient; il rétablit les affaires, et assiège Calais malgré l'hiver. Ans de J. C.

Jean III, très vertueux roi de Portugal, meurt. Sébastien son petit-fils, âgé de trois ans, succède sous la régence très sage de sa grand'mère Catherine.

Calais se rend au duc de Guise le premier de l'an. Il prend encore Thionville. 1558

Le maréchal de Thermes perd la bataille de Dunkerque contre le comte d'Egmont, à qui les Espagnols devoient la victoire de Saint-Quentin.

François, dauphin, épouse Marie, reine d'Écosse.

Marie, reine d'Angleterre, meurt de chagrin de la prise de Calais.

La dauphine, reine d'Écosse, se dit aussi reine d'Angleterre; mais Élisabeth est reconnue.

Ferdinand est reconnu empereur.

Charles V meurt âgé de cinquante-huit ans.

Ans de J. C

Jules-César Scaliger, célèbre dans les belles-lettres; Fernel, le premier médecin du roi, et le plus savant en son art, aussi-bien que le plus élégant qui fût dans ses ouvrages, et Jean Tiraqueau, grand jurisconsulte, meurent.

1559 Bajazet, vaincu par Sélim, se réfugie chez Tammas; mais Soliman fait si bien, que Tammas lui persuade de faire étrangler ce fils rebelle avec ses complices.

Paul IV, mal satisfait de la mauvaise conduite de ses neveux, leur ôte toutes leurs charges, et fait de belles ordonnances pour la réformation de sa cour.

L'érection des nouveaux évêchés dans les Pays-Bas y donne commencement aux troubles. Cambrai est soustrait à Rheims, sans ouïr l'archevêque ni le chapitre de l'église métropolitaine, et au mépris de leur opposition.

Élisabeth persécute les catholiques.

Le connétable, ennuyé de la prison, et craignant que les princes lorrains ne prennent sa place dans l'esprit du

roi, fait faire la paix honteuse de Château-Cambresis. Ans de J. C.

Isabelle, fille de Henri, appelée Isabelle de la Paix, épouse à Paris Philippe II.

Durant les divertissements de ses noces, Henri II est tué dans un tournois par Mongomeri, qu'il fit jouter contre lui.

François II son fils lui succède, âgé de seize ans. Les Guisards s'emparent de son esprit par le moyen de la reine sa femme, leur nièce.

Philippe retourne en Espagne, et laisse dans les Pays-Bas Marguerite sa sœur, duchesse de Parme.

En arrivant en Espagne, il extermine les hérétiques, qu'il fait mourir sans miséricorde.

Jacques Stuart, bâtard de Jacques V, comte de Murray, trouble l'Écosse et y protège l'église.

Christiern III, roi de Danemarck et de Norwège, meurt, après avoir affermi le luthéranisme. Fridéric II son fils lui succède.

Ans de J. C.

Paul IV meurt avec beaucoup d résignation.

Ange Medequin, Milanez, prend le nom de Pie IV.

Jean Groper, homme docte en Allemagne, meurt, après avoir défendu long-temps la foi catholique.

1560 Pie IV fait faire le procès aux neveux de son prédécesseur, élève tous les siens, entre autres Charles Borromée, fils de sa sœur, qu'il fait, à vingt-un ans, cardinal et archevêque de Milan.

Le prince de Condé, poussé par l'amiral et ses frères, se fait chef des huguenots.

Godefroi de Bar de la Renaudie, son lieutenant, sous le nom de la Forêt, court les provinces, et fait la conjuration d'Amboise, où il devoit s'assurer de la personne du roi, et prendre ou tuer le duc de Guise, et le cardinal de Lorraine son frère, chef du parti catholique. La conjuration est découverte, et les complices sont punis.

François de Guise est appelé par le parlement conservateur de sa patrie. Ans de J. C.

Par la mort du chancelier Olivier, Michel de l'Hospital est fait chancelier.

Les François défendent en Écosse l'autorité de la religion catholique; mais, faute de secours, ils font une paix honteuse.

On parle de tenir en France un concile national, et Pie IV recommence celui de Trente.

Les états se tiennent à Orléans. Le prince de Condé est pris et condamné à mort. On donne des gardes au roi de Navarre son frère. Le roi meurt, et ils sont délivrés.

On crut le roi empoisonné par Ambroise Paré son chirurgien, calviniste.

Charles IX commence à régner à dix ans et demi. Catherine sa mère se fait déclarer régente par adresse.

Gustave, roi de Suède, luthérien, meurt. Son fils Éric IV succède.

Le cardinal Jean du Bellay, évêque de Paris, homme docte et célèbre par

ses négociations, et André Doria,
Ans de J. C. meurent.

1561 Le connétable de Montmorenci, voyant les mauvais desseins des hérétiques, se joint aux princes lorrains.

Dans les états-généraux tenus à Pontoise la préséance est adjugée aux princes du sang sur les cardinaux.

Le colloque de Poissy se tient, et les calvinistes en profitent.

L'hérésie commence à infecter les Pays-Bas, et la rébellion s'y forme.

En Écosse, la foi est presque éteinte par Jacques Stuart, comte de Murray, bâtard du feu roi d'Écosse. La reine Marie obtient la liberté pour sa religion.

La Livonie se soumet entièrement à Sigismond, roi de Pologne; et l'ordre livonique est éteint après trois cent cinquante-sept ans.

1562 L'édit de janvier est publié pour adoucir les rigueurs de celui de juillet contre les huguenots.

Le meurtre des huguenots, fait à Vassi par les domestiques du duc

de Guise, excite tous les huguenots à prendre les armes. Ils se rendent maîtres de plusieurs villes, où ils font des désordres inouis. Ans de J. C.

Maximilien, fils de Ferdinand, déjà couronné roi de Bohême, est élu roi des Romains à Francfort.

Les huguenots traitent avec Elisabeth, à qui ils livrent le Havre-de-Grace.

Antoine, roi de Navarre, prend Rouen, occupé par les huguenots, et meurt d'une blessure qu'il avoit reçue au siège.

Andelot amène des troupes de Hesse et d'Allemagne au prince de Condé, renfermé dans Orléans.

La bataille de Dreux, où les deux chefs sont pris prisonniers, le connétable et le prince. Le duc de Guise rétablit les affaires, donne la bataille, et la gagne; mais l'amiral se retire en bon ordre et sans grande perte. La valeur des Suisses se fait admirer. Le maréchal de Saint-André est tué.

François Juste, cardinal de Tour-

non, doyen du collège, célèbre par sa
Ans de J. C. piété et par sa doctrine, meurt.

Le cardinal Jean de Médicis, âgé de dix-neuf ans, est tué par son frère Garcias, que Côme leur père tue froidement, par un sentiment de justice, mais trop rigoureuse, et tient la chose secrète.

1563 Guise assiège Orléans défendu par Andelot. Il est assassiné par Jean Poltrot de Meré, qui accuse l'amiral et Beze.

La paix se fait en suite de la conférence entre le roi, le prince, et le connétable. L'édit appelé de Pacification modère en quelques choses l'édit de janvier en faveur des catholiques, mais les huguenots sont contraints de s'en contenter.

L'ambassadeur de France et le cardinal de Lorraine ne défendent pas assez à Trente la préséance du roi.

Maximilien est couronné roi de Hongrie à Presbourg.

1564 Le concile est confirmé à Rome.

malgré l'opposition des officiers de la cour. Ans de J. C.

Le roi visite son royaume dans un froid extrême.

Il fait divers édits en interprétation de l'édit de pacification.

Philippe II, après avoir sauvé Oran, sur la côte d'Afrique, y prend le Pennon de Veleze, place importante.

Georges Cassandre, homme docte et catholique, compose, par ordre de Ferdinand, le livre célèbre DE OFFICIO VIRI BONI, pour concilier les religions; mais il est improuvé des deux partis.

L'empereur Ferdinand meurt à soixante ans, et le huitième de son empire.

La reine d'Écosse épouse Henri Stuart, catholique.

Michel-Ange Bonarotta, peintre, sculpteur et architecte célèbre, meurt à quatre-vingt-dix ans. Raphaël d'Urbin, peintre incomparable, fleurit dans le même temps, mais bien plus jeune.

Charles IX visite la Guienne, et voit à Baionne sa sœur Élisabeth.

Ans de J. C. Les huguenots craignent l'union des deux rois contre eux.

Les Turcs lèvent le siège de Malte.

La révolte se prépare dans les Pays-Bas par la haine de l'inquisition, et par les hérétiques de ce pays, que ceux de France animent secrètement.

Pie IV meurt.

Adrien Turnèbe, homme célèbre dans les lettres humaines, meurt.

1566 Soliman, pour effacer l'affront que ses armes venoient de recevoir à Malte, assiège Sigen [1]. Henri, duc de Guise, et la noblesse de France s'y signalent.

Soliman meurt d'apoplexie à ce siège. Sa mort est cachée jusqu'à ce que la place fût prise, et que son fils Sélim fût couronné à Constantinople.

Les Perses attaquent vainement Bagdad. Tammas s'excuse sur son fils, qui l'avoit fait sans ses ordres. Sélim lui envoie des ambassadeurs qui lui parlent arrogamment. Le roi de Perse

[1] La géographie de Vosgien appelle cette ville *Sigeth*, ou *Zigeth*.

leur fait couper le nez et les oreilles, et Sélim la tête, au retour, pour ne laisser point paroître cette ignominie à Constantinople. Ans de J. C.

Le cardinal Alexandrin, fils d'un laboureur, est élu pape, et s'appelle Pie V. La cour de Rome est changée par ses sages règlements et ses saints exemples.

L'assemblée de Moulins, où il se fait un édit pour la réformation.

Réconciliation apparente des Guisards et des Colignis.

Les gueux paroissent dans les Pays-Bas. Les hérétiques prennent ce nom, Henri de Bréderode est à leur tête.

Élisabeth contraint la reine d'Écosse de rétablir les hérétiques bannis. Le roi Henri fait tuer comme adultère David Rizi, musicien, devenu secrétaire de la reine. Il demande pardon à la reine. Ils se réunissent, et chassent les rebelles, qu'Élisabeth rétablit encore, et leur chef, le comte de Murray. Marie accouche d'un fils nommé Charles-Jacques, mais à qui on ne

donne ordinairement que le nom de
Ans de J. C. Jacques. Elle a peine à le faire baptiser à la catholique.

Nostradamus meurt.

1567 L'empereur Maximilien, par les présents envoyés à la Porte, fait une paix avantageuse avec Sélim, et retient les places qu'il avoit reprises en Hongrie.

Bothuel conspire contre Henri, qui est étranglé, et sa chambre saute par une mine. On soupçonne la reine, et en effet elle épouse Bothuel, forcée en apparence à ce mariage; mais en effet elle y apporte peu de résistance. Les seigneurs se révoltent. Elle est contrainte de livrer son nouveau mari; mais aussitôt elle est elle-même renfermée à Édimbourg. Elle quitte le royaume, et Jacques son fils est couronné.

Valenciennes est prise par la gouvernante des Pays-Bas. Les gueux affoiblis perdent toutes leurs places, les unes après les autres.

Le duc d'Albe est envoyé dans les

Pays-Bas avec une armée puissante, contre l'avis de la gouvernante. Ses rigueurs et celles de l'inquisition renouvellent les révoltes. Il fait arrêter le comte d'Egmont, et Philippe de Montmorenci, comte de Horn. Les hérétiques se dispersent, au nombre de plus de trente mille, en Angleterre, Allemagne, et France. Le prince d'Orange se retire. Ans de J. C.

Marguerite demande son congé et se retire à Parme. Le prince d'Orange, qui jusqu'alors se ménageoit, lève des troupes pour le parti en Allemagne.

Le prince de Condé et l'amiral craignent le duc d'Albe et les nouvelles levées de Suisses et de François que Charles IX faisoit faire. Ils tâchent de surprendre à Meaux le roi, la reine, et toute la famille royale. Ils sont ramenés à Paris, de nuit, par huit cents gentilshommes et six mille Suisses.

Paris est assiégé par les huguenots. Ils surprennent Orléans, et prêchent à Paris.

Le connétable donne la bataille de

Saint-Denys, où il est tué en combat-
Ans de J. C. tant vaillamment, âgé de plus de quatre-vingts ans; mais ses enfants rétablissent le combat, et le gagnent avec grande perte.

Les rebelles craignent d'être environnés, et lèvent le siège de Paris. Chartres est bien défendue par Linière et par Bourdeille.

Il se fait une paix plâtrée et courte.

1568 Philippe fait emprisonner et mourir Charles son fils, âgé de vingt-trois ans.

Marie se sauve de prison. Elle est battue par le comte de Murray, et se retire en Angleterre malgré les siens; elle y est mise en prison par la reine Élisabeth.

Le duc d'Albe, irrité d'une conjuration qu'il découvre, fait couper la tête aux comtes de Horn et d'Egmont.

Les huguenots, malgré la paix, refusent de poser les armes. Le roi arme.

Troisième guerre des huguenots.

Henri, duc d'Anjou, est fait lieutenant général, et commande les armées. Ans de J. C.

Éric, cruel roi de Suède, après avoir tenu dix ans en prison son frère, fait couronner sa concubine et condamner à mort une infinité d'innocents, est déposé par ses deux frères et toute la noblesse du pays. Jean III, son frère, succède. Il fait d'abord la guerre en Danemarck, mais pour avoir une paix plus ferme.

La bataille de Jarnac, vers la Charente, où le duc d'Anjou est victorieux, et le prince de Condé tué par Montesquiou, capitaine des gardes du duc. 1569

L'amiral est déclaré général des huguenots, sous le nom de Henri, prince de Béarn, et de Henri, fils du prince de Condé, alors jeunes.

Andelot meurt un peu après.

Le duc de Deux-Ponts amène un grand secours aux huguenots, et meurt de trop boire.

On parle de paix, et l'amiral fait des demandes insupportables.

Ans de J. C. L'amiral assiège Poitiers, que le comte du Lude, avec Henri, duc de Guise, et son frère Charles, duc du Maine, défendent avec vigueur. Le siège est levé après cinquante jours d'attaque furieuse.

L'amiral, après avoir eu quelques avantages à Saint-Cler, perd la bataille de Moncontour, où il voit périr dix-huit mille hommes et tous ses Allemands.

Quelques milords catholiques conspirent contre la reine d'Angleterre, et sont châtiés avec leurs complices.

Les impôts excessifs qu'impose le duc d'Albe, et les citadelles qu'il fait bâtir, alièrent les esprits.

Côme est appelé grand-duc par Pie V, et prend une couronne royale. Maximilien et Philippe s'y opposent.

Les Maures se révoltent en Espagne, et font beaucoup de peine à don Juan d'Autriche, fils bâtard de Charles V, que Philippe II envoya pour les mettre à la raison. Ils espéroient que Sélim les assisteroit; mais il étoit oc-

cupé en Chypre, et les Maures abandonnés se laissent apaiser par le duc d'Arscot. Ans de J. C.

Sélim attaque l'île de Chypre, et commence par la Cilicie. Les princes chrétiens occupés laissent les Vénitiens se défendre seuls. Le pape, Philippe, et les Génois envoient leur flotte trop tard. 1570

Nicosie, métropolitaine, située au milieu de l'île, est prise en quarante-cinq jours, par la discorde des chefs, et la mollesse de Nicolas d'Andole, qui meurt pourtant courageusement.

Les Turcs diffèrent le siège de Famagouste à cause de l'approche des chrétiens, qui se retirent voyant Nicosie perdue.

Décret de Pie v contre Élisabeth, anathème, privée de son royaume. Les catholiques sont persécutés pour la primatie anglicane.

En France, le roi épuisé d'hommes et d'argent est contraint de faire la paix. Le roi d'Espagne s'y oppose, craignant que les troupes ne tombent

des deux côtés sur les Pays-Bas. Ce-
Ans de J. C. pendant les deux rois s'allient. Philippe épouse en quatrièmes noces la fille aînée de Maximilien, et Charles, Élisabeth, la plus jeune.

1571 Pie engage les princes chrétiens à de grands préparatifs de guerre contre les infidèles. Le Portugal, occupé aux Indes, et la France, tourmentée par l'hérésie, s'excusent d'y contribuer.

Famagouste est prise par les Turcs, après une longue défense de Bragadin, et, malgré lui, on lui accorde des conditions honorables, mais mal observées. Les Turcs le font écorcher, sur ce qu'il refuse de renoncer à la foi. Ils vengent sur les chefs et sur les soldats la mort de quatre-vingt mille des leurs tués à ce siège.

Don Juan d'Autriche, général de la flotte chrétienne, gagne cette célèbre bataille de Lépante, où périrent trente mille Turcs, outre trois mille cinq cents prisonniers. Ils perdirent plus de cent navires, et à peine sauvèrent-ils trente vaisseaux. Ils crai-

gnoient une rébellion universelle dans tout leur empire, et déjà ils songeoient à quitter Constantinople, la Thrace, le Péloponnèse, et les îles. Sélim et le roi de Perse, Tammas, se moquent des chrétiens, voyant qu'ils s'arrêtent. Aus de J. C.

Élisabeth fait faire le procès à Marie Stuart; ses amis sont tous mis à mort en Écosse.

Jean Sigismond, vaivode de Transilvanie, y établit l'arianisme, et meurt à trente-deux ans. Étienne Battori est reconnu par Maximilien et Sélim.

Jérémie, archevêque de Larisse, est fait, à vingt-deux ans, patriarche de Constantinople, et travaille à déraciner la simonie dans la Grèce. 1572

La révolte éclate dans les Pays-Bas; le duc d'Albe bat les rebelles, et reprend Mons avec quelques autres places qu'ils avoient surprises.

Pie V meurt. On dit que Sélim craignoit ses prières plus que les armes des chrétiens. Grégoire XIII, Boncompagno, lui succède.

Jeanne, reine de Navarre, vient à

Ans de J. C.

Paris pour le mariage de son fils Henri, avec Marguerite, sœur du roi. Le prince de Condé, l'amiral, le comte de La Rochefoucauld, et les chefs des rebelles sont présents à la cérémonie.

L'amiral est blessé; le roi le visite, et le charge de promesses feintes. Le dimanche suivant, jour de saint Barthélemi, au premier coup de matines de la cloche de Saint-Germain de l'Auxerrois, on commence à faire main-basse sur les huguenots. L'amiral est le premier tué et traîné à la rivière par les enfants. La Rochefoucauld, Téligni, gendre de l'amiral, Lavardin, Pardaillan, et les autres chefs, ont la même destinée. Plusieurs se sauvent en bateau au faubourg Saint-Germain, où ils avertissent les autres, qui y étoient en grand nombre. Pierre de La Ramée, professeur célèbre en éloquence dans l'université de Paris, est jeté du haut de la tour du collège de Beauvais. Denis Lambin meurt de peur. Trois mille hérétiques périssent, et, parmi eux, beaucoup de catholiques.

Le prince de Navarre et le prince de Condé abjurent par force, et écrivent au pape. Le roi publie un édit où il déclare qu'ils ont été punis, non comme hérétiques, mais comme rebelles, et promet de pardonner à tous ceux qui se tiendront en repos. On fait le même carnage dans beaucoup d'autres villes catholiques, et chacun a la liberté d'exercer sa vengeance particulière sur ce prétexte. Ans de J. C.

Sigismond Auguste, roi de Pologne, meurt sans enfants. Charles IX songe à faire élire le duc d'Anjou.

Quatrième guerre des huguenots contre la Rochelle, Montauban, et autres villes rebelles, qui demandent secours aux étrangers et à Élisabeth.

Armand Gontault de Biron, grand maître de l'artillerie, assiège la Rochelle, que Lanoy, envoyé par le roi pour l'inviter à la soumission, entreprend de défendre.

Rodolphe, fils de Maximilien, est couronné roi de Hongrie à Presbourg.

L'étoile nouvelle de Cassiopé paroît.

Ans de J. C. 1573

La république de Venise, abandonnée de tous côtés, fait une paix honteuse, mais nécessaire, avec Sélim.

Don Juan passe en Afrique, où il prend Tunis, et bâtit une nouvelle citadelle près de la Goulette. Il prend aussi Biserte, et y établit un nouveau roi.

Harlem est pris par Fridéric, fils du duc d'Albe. Soixante vaisseaux espagnols en battent cent des rebelles. Le duc d'Albe, accusé en Espagne d'avoir fait mourir cent mille hommes par main de bourreau, est rappelé. Louis, marquis de Riquesens, lui est donné pour successeur : homme vaillant et doux, mais trop mou.

Sancerre, place des huguenots, assiégée dès l'an précédent par Claude de La Châtre, après avoir souffert une faim horrible, et dans un siège de huit mois, se rend. La Rochelle, pressée par le duc d'Anjou, n'attend de secours que de la flotte angloise, qui se retire, voyant celle de France en trop bon état. La nouvelle vient que

le duc est élu roi de Pologne, ce qui fait qu'on écoute les propositions de paix. Les anciens traités sont renouvelés, et la Rochelle se soumet en apparence. Le nouveau roi, accompagné de beaucoup de noblesse et de gens sages pour lui servir de conseil, va en Pologne à regret. Ans de J. C.

L'Hospital, chancelier, meurt. L'éducation de ses neveux, et son testament calvinistes.

André Masius, savant interprète de l'écriture, et très versé dans les langues orientales, meurt. Il avoit travaillé avec Arias Montanus à cette belle bible polyglotte d'Anvers, appelée la bible de Philippe.

Jean, vaivode de Moldavie, chasse Bogdan. 1574

Sélim lui envoie ordre de quitter, ou de doubler le tribut que Pierre, son frère, vaivode de Valachie, promettoit. Il refuse, et bat les Turcs. Un peu après, surpris dans une embuscade, il se rend pour sauver les siens, à condition qu'on le mène vif à Sélim.

Ans de J. C.

Il espère trouver de la clémence dans un prince turc, mais Sélim le fait tuer.

Il meurt lui-même un peu après son fils aîné. Amurat III succède à vingt-sept ans.

Henri, roi de Pologne, est couronné à Cracovie.

François, duc d'Alençon, frère de Charles IX, favorise les huguenots. Le parti des politiques et des mécontents, qui prétendoient tenir le milieu entre les catholiques zélés et les huguenots, se forme sous son autorité. Les Montmorencis, jaloux des Guisards, y entrent. Montmorenci et Cossé sont arrêtés. On donne des gardes au duc d'Alençon et au prince de Navarre. Henri, prince de Condé, gouverneur de Picardie, se retire en Allemagne. Montgomery, assiégé et pris par Matignon, à Domfront, a la tête coupée à Paris. Les huguenots se croient perdus; mais Charles meurt à vingt-cinq ans, après treize ans de règne. La régence est donnée à Cathe-

rine jusqu'au retour de Henri III, qui, aussitôt après qu'il apprend la mort du roi son frère, se sauve de Pologne, et arrive à Paris. Ans de J. C.

Dans les Pays-Bas, sous Requesens, les rebelles se relèvent. Philippe leur offre le pardon. Ils s'en moquent, se sentant trop forts pour être opprimés.

Tunis et Biserte se donnent aux Turcs. La jalousie des ministres contre don Juan l'empêche de les secourir. La Goulette est mal défendue par Portocarrero, et la nouvelle citadelle est prise de force. Les Espagnols sont chassés d'Afrique.

Le grand Côme, renommé pour sa prudence et son amour pour les lettres, meurt. Son fils François lui succède.

Le cardinal de Lorraine meurt à Avignon.

Il se fait quelques propositions de paix dans les Pays-Bas. Élisabeth se déclare protectrice des rebelles. Le prince d'Orange répudie sa femme, fille de l'électeur de Saxe, et épouse Charlotte de Bourbon de Montpensier. 1575

Il fait ériger l'académie de Leyde, à
Ans de J. C. laquelle Philippe oppose celle de Douai.

Henri est sacré à Rheims par Louis, cardinal de Guise, évêque de Metz, l'archevêché de Rheims étant vacant. Il épouse le lendemain Louise, fille de Nicolas, comte de Vaudemont.

Les troubles de France recommencent. Le duc d'Alençon se retire à Dreux, où Catherine le suit. Elle l'oblige à consentir à une trève, et accorde de grands avantages à lui et aux huguenots; mais le prince de Condé, animé par Beze, amène en France les troupes du palatin, dont une partie est battue à Château-Thierri par le duc de Guise, appelé le Balafré, d'une blessure reçue à la joue dans ce combat.

Pibrac, envoyé en Pologne par Henri, trouve son maître déposé. Maximilien presque élu et déjà proclamé par l'archevêque de Gnesne; quelques uns s'opposent, et demandent un roi du pays. On propose

Étienne Battori, à condition d'épouser Anne, sœur du roi Sigismond. Maximilien vient lentement; Étienne, plus diligent, est couronné. Ans de J. C.

Rodolphe, fils de Maximilien, est élu roi des Romains à vingt-quatre ans.

Mort de Tammas, roi de Perse, qui laisse onze enfants qui disputent le royaume. Mahomet, aveugle, qui étoit l'aîné, cède au second, bientôt chassé et tué par sa sœur. Ismael, le troisième, commence son règne par le meurtre de sept de ses frères et de sa sœur. L'aveugle, qu'il avoit laissé en vie, est rappelé; homme foible, sous qui Amurat espère de conquérir la Perse. 1576

Milan, ravagé par la peste, est soulagé par la charité de saint Charles, son archevêque.

Le duc d'Alençon continue à brouiller, et écrit au parlement.

Casimir, fils du palatin, conduit par le prince de Condé, lui amène un secours de douze mille hommes de pied et de mille chevaux. L'argent

leur manquoit; mais le roi plus foible
Ans de J.C. fait, par l'entremise de la reine-mère, la paix de Beaujeu, très désavantageuse. On accorde aux huguenots le pouvoir de tenir leurs synodes ; on les admet aux charges, et on leur donne huit places de sûreté.

La ligue des catholiques commence par les Picards. Le prince de Condé se présente à Péronne, une des places données pour sûreté. Il est repoussé par Humières, malgré les lettres du roi à ceux de la ligue.

La Trimouille fait une ligue en Poitou, à leur imitation. Tout le royaume suit cet exemple. Les ligués s'engagent à sacrifier leurs biens, leur honneur, et leur sang pour la religion et Henri III. Le duc de Guise est regardé comme le chef aussi-bien que comme l'auteur de la ligue; mais, pour couvrir en quelque façon l'autorité royale, le roi, par le conseil de Morvilliers, chancelier, s'en déclare le chef.

Les états-généraux se tiennent à Blois. On ne s'y accorde pas sur les

moyens de ne rétablir dans le royaume que la seule religion catholique. Le roi prévoit de nouvelles guerres, et s'accorde secrètement avec le prince de Navarre, le prince de Condé, et Danville, pour humilier les Guisards, que les catholiques regardoient seuls. Dans ce dessein, il ordonne la préséance des princes du sang en toutes rencontres. Les Guisards se soutiennent. Ans de J. C.

Requesens meurt, et laisse, par sa mollesse, les rebelles bien plus puissants qu'il ne les avoit trouvés. Le conseil d'état prend l'administration, en attendant que le roi ait pourvu au gouvernement. Philippe le laisse quelque temps entre les mains du conseil. Dans cet intervalle, les états s'autorisent : il se fait une union des trois ordres, qui s'accordent à secouer le joug d'Espagne. Les ecclésiastiques souscrivent aussi-bien que les huguenots. Là commence la république des Provinces-Unies.

Philippe envoie don Juan comme gouverneur. Les ligués, assemblés à

Gand, déclarent les Espagnols enne-
Ans de J. C. mis, et que l'autorité appartient aux états. Le prince d'Orange est nommé gouverneur de Zélande et Hollande, mais sous le nom de Philippe. La religion est conservée, et on n'ôte que les peines.

Maximilien meurt. Rodolphe II lui succède à vingt-cinq ans.

Jérôme Cardan, médecin et astrologue, meurt.

1577 Continuation des états de Blois. On persiste à chercher les moyens d'établir la religion catholique seule; mais le roi ne veut point désespérer les huguenots, qu'il voit trop forts. Ils rappellent Casimir et les étrangers, et se joignent aux mécontents catholiques; mais Danville, voyant qu'ils s'élevoient contre le roi, les abandonne. Les huguenots sont contraints d'accepter une paix désavantageuse, de peur de pis.

La paix conclue dans les Pays-Bas est troublée par le prince d'Orange. Don Juan d'Autriche surprend Namur.

Les états prennent Anvers, qu'ils ruinent, et accusent don Juan auprès de Philippe. Ce prince est contraint de se retirer dans le Luxembourg. Ans de J. C.

Le prince d'Orange est fait par les états gouverneur de Brabant; mais les catholiques ne veulent point reconnoître un gouverneur hérétique, et appellent Mathias d'Autriche, frère de l'empereur, pour s'opposer au prince d'Orange; mais Mathias le trouve trop établi. Il est contraint de partager avec lui le gouvernement, mais en apparence seulement; et en effet tout le pouvoir est conservé aux états, dont Orange étoit lieutenant. Il attire Élisabeth, lui faisant entendre que don Juan avoit dessein d'épouser Marie Stuart, et d'envahir son royaume, ce qui l'oblige à renouveler ses rigueurs contre Marie et les catholiques.

Amurat fait la guerre aux Perses, et perd une bataille où soixante-dix mille Turcs sont tués. 1578

Octave, duc de Parme, mari de

Ans de J. C. Marguerite, envoyé avec des troupes à don Juan, remporte à Gemblours une victoire signalée; mais les vaincus surprennent Amsterdam. Le duc d'Alençon, fait duc d'Anjou, sur la nouvelle de la victoire de Gemblours, offre secours aux états. Le prince d'Orange se joint à lui avec Casimir. Ils reçoivent de l'argent d'Élisabeth, et ôtent à don Juan le fruit de sa victoire. Il se fait un parti de catholiques mécontents, qui ne peuvent souffrir que les états soient si favorables à l'hérésie.

Don Juan meurt à trente-deux ans, du chagrin conçu des défiances du roi. Alexandre Farnèse, duc de Parme, fils d'Octave et de Marguerite d'Autriche, est envoyé gouverneur des Pays-Bas.

Parmi tant de divisions dans le parti rebelle, le prince d'Orange, plus habile, se conserve la principale autorité.

Le duc de Parme prend quelques places. Le duc d'Anjou ne sait quel parti prendre parmi tant de divisions,

et se voyant méprisé de tous côtés, il fait une retraite honteuse. Ans de J. C.

Casimir va en Angleterre pour sa paye. Ses soldats, nus et maltraités en Flandre, s'en retournent en Allemagne.

En Écosse, le vice-roi Morton perd toute sa réputation par son avarice, et l'administration est donnée au roi, âgé de douze ans, avec douze conseillers. Morton en est un; et, plus habile que tous les autres, il reprend bientôt toute l'autorité, en sorte que le roi est en sa puissance. Il arrive de nouveaux troubles, et Morton est obligé de se retirer.

Sébastien, roi de Portugal, s'engage témérairement à défendre Mahomet, roi de Fez et de Maroc, contre Abdemelek, qui l'avoit dépossédé, et espère par ce moyen d'étendre ses conquêtes en Afrique. Son armée est défaite. Il est pris en combattant avec une valeur étonnante. Deux soldats disputent à qui l'aura, et un capitaine le tue. Trois rois de-

meurent dans ce combat : Mahomet
Ans de J. C. est noyé, Sébastien est tué, Abdemelek malade, qui sentoit sa fin prochaine dès le commencement du combat, meurt durant qu'on combat, après avoir donné ordre que sa mort ne fût connue qu'après l'action.

Le cardinal Henri, frère de Jean III, succède; mais il etoit vieux et prêtre, et jamais il ne voulut se marier. Ainsi les prétendants se déclarent. Le plus légitime étoit le duc de Bragance; le plus fort étoit le roi d'Espagne.

Laurent Surius, chartreux, qui a ramassé les actes des saints, meurt à Cologne.

1579 L'ordre du Saint-Esprit est établi par Henri III.

Les mécontents, méprisés par les états des Pays-Bas, se tournent du côté du roi. Le duc de Parme prend Mastricht. Philippe offre la paix à des conditions acceptées de tous; mais le prince d'Orange la rompt. Le duc d'Anjou passe en Angleterre, espérant épouser Élisabeth, qui le joue.

La guerre s'allume entre Étienne Battori, roi de Pologne, et Jean, fils de Basile, duc de Moscovie. Ans de J. C.

Le bassa Sinan, battu en Perse, fait en sorte que le roi de Perse envoie des ambassadeurs à Constantinople pour traiter la paix. 1580.

Assemblée en Portugal pour la succession. Henri meurt. Philippe vide le procès par la force, et envoie le duc d'Albe, quoique disgracié, sans le vouloir voir.

Les huguenots brouillent de nouveau. Le prince de Navarre prend Cahors avec grande perte. Le prince de Condé va chercher du secours en Allemagne, d'où il revient seul. Le roi lève trois armées.

Les huguenots se sentent foibles; le roi est las de la guerre; la paix se fait à la Flèche.

Les avantages que remporte le duc de Parme sont cause que le duc d'Anjou est déclaré prince des Pays-Bas par les états. Il est recommandé par Élisabeth, et aidé par le prince d'Orange,

dont la tête est mise à vingt-cinq mille
Ans de J. C. écus, avec des peines terribles contre ceux qui ne le découvriroient pas. Mathias d'Autriche songe à la retraite.

Navigation heureuse de François Drack, Anglois, dans le nouveau monde, d'où il revient en son pays avec des richesses immenses.

1581 Le roi de Pologne défait les Moscovites. Jean Basile tue en colère son fils, qu'il croit auteur d'une sédition.

Philippe règle le Portugal.

Les états assemblés à la Haye déclarent qu'ils ne sont plus sujets de Philippe, et invitent le duc d'Anjou, qui étoit encore en Angleterre, à venir prendre possession de la nouvelle principauté.

Le roi Jacques fait décapiter Morton, malgré la reine d'Angleterre.

Guillaume Postel, Normand, curieux écrivain, meurt âgé de près de cent ans.

1582 Le duc d'Anjou revient d'Angleterre avec des troupes et de l'argent, et il est magnifiquement reçu à Anvers.

Le prince d'Orange est blessé par un jeune homme excité par son confesseur. Ans de J. C.

Nicolas Salseda, pris sur soupçon, découvre une conspiration vraie ou fausse contre Henri, François, et toute la famille royale.

Ferdinand, duc d'Albe, meurt.

Jacques, roi d'Écosse, est arrêté par la faction des calvinistes, qui se disoient puritains.

Grégoire XIII réforme le calendrier.

Christophe de Thou, premier président, homme célèbre, et grand défenseur de la religion catholique, meurt. Achille de Harlay est mis à sa place.

Sainte Thérèse meurt, après avoir édifié l'église par sa doctrine et par sa vie admirable.

Le duc d'Anjou est chassé des Pays-Bas, où il s'étoit mal conduit. 1583

Henri III fait des processions et des pélerinages où il se donne la discipline avec ses pénitents, et ne peut persuader au peuple qu'il a de la religion.

Ans de J. C. Jacques s'échappe de sa prison, chasse les rebelles, fait couper la tête au prince de Guri, protecteur des révoltés, dépose les ministres puritains, et rétablit les évêques.

Les puritains se rendent puissants en Angleterre, et l'hérésie se divise en parlementaires et calvinistes.

Les jésuites prêchent l'évangile dans la Chine.

1584 Le duc d'Anjou meurt à Château-Thierri, où une ambassade des états étoit venue le redemander.

Henri, ne sachant quel parti prendre entre la ligue trop puissante et les huguenots rebelles, tâche de gagner le roi de Navarre.

Le duc de Guise tient l'assemblée de Joinville, où il se trouve un envoyé du roi d'Espagne et un de Charles, cardinal de Bourbon. Ce vieux prince est déclaré successeur de Henri III, s'il mouroit sans enfants, au préjudice du roi de Navarre. On résout de faire recevoir le concile, et ne souffrir que la seule religion catholique.

Le prince d'Orange est assassiné. Le meurtrier, arrêté, déclare qu'il vouloit défaire les Pays-Bas d'un tyran. Son fils, à dix-huit ans, est reconnu gouverneur par les états. Par cette mort, Gand se rend au duc de Parme, et ensuite toute la Flandre, excepté Ostende et l'Écluse. Ans de J. C.

Saint Charles Borromée meurt, et laisse à toute l'église, dans sa conduite, un modèle accompli d'un bon pasteur.

Les Turcs prennent Tauris sur le roi de Perse. 1585

Grégoire meurt. Sixte V, cordelier, homme de basse naissance, mais d'une élévation d'esprit et de cœur extraordinaire, est élu. Il extermine les bandits; il excommunie le roi de Navarre, et le déclare incapable de succéder; mais il estime ce prince, quand il voit qu'il lui fait par-tout afficher à Rome, et aux portes de son palais, un placard où il appelle de son décret, et le déclare juge incompétent.

Les huguenots arment; le prince de Condé assiège Brouage, d'où il est

appelé à Angers, et perd tous les deux,
Ans de J. C. contraint de retourner à la Rochelle.

Le duc de Parme prend Anvers, après un siège éternellement mémorable.

Le roi Jacques est de nouveau arrêté par le moyen d'Élisabeth.

Les Anglois découvrent dans le nouveau monde un pays qu'ils appellent la Virginie, à l'honneur de leur reine, qui n'étoit point mariée.

En ce temps arrive la mort du cardinal Sirlet, celle de Sigonius, et celle de Pierre Ronsard, dont Jean Davy du Perron prononce l'oraison funèbre.

1586 L'émir Ensa, fils du roi de Perse, est tué, et les affaires de Perse sont ruinées par sa mort. Son père en meurt de douleur. Il laisse le royaume à son fils Abumiriza, qui continue la guerre contre les Turcs, mais foiblement.

Sixte v élève le grand obélisque à la place de Saint-Pierre.

La reine Marie est condamnée à mort. Le roi de France, et Jacques son

fils, roi en apparence, mais en effet dans la dépendance de ses sujets, intercèdent en vain. Ans de J. C.

Horrible persécution dans le Japon.

Martin Navarre, et Antoine Augustin, archevêque de Tarragone, grands canonistes, meurent.

Élisabeth souscrit comme malgré elle à la sentence de Marie, qui est exécutée. Élisabeth prend le deuil, et fait la fâchée; elle s'excuse envers son fils, qui est contraint de recevoir ses excuses. 1587

Les états donnent le commandement de l'armée au comte Maurice, pour secourir l'Écluse assiégée par le duc de Parme, qui la prend malgré lui, et malgré le duc de Lancastre, envoyé aux Pays-Bas par Élisabeth.

Le roi de Navarre, plus foible, gagne en Périgord la bataille de Coutras, et n'en tire aucun avantage.

Les grands secours qui venoient aux rebelles de tous côtés sont dissipés par les généraux du roi, et les reste

en sont tués par les paysans, qu'ils
Ans de J. C. avoient pillés.

Sigismond III, roi de Suède, est élu à vingt-un ans roi de Pologne. Il avoit été nourri dans la foi catholique par son père Jean, qui abjura le luthéranisme.

1588 La maison de Lorraine et leurs partisans se liguent à Nanci pour la religion, et contre le roi et son successeur, qu'ils prétendent fauteurs de l'hérésie. Le roi, qui voit tous les peuples animés contre lui, dissimule, et fait semblant de tout approuver. Les prédicateurs ligueurs déclament contre lui dans toutes les chaires de Paris, quoiqu'il y fût. Guise arrive; les barricades se font; tout le peuple crie: Vive Guise; le roi a peur, et se sauve.

Henri, prince de Condé, meurt de poison.

Le roi, ne sachant que faire, assemble les états à Blois.

Les Guisards y sont tout-puissants. La haine contre le roi de Navarre,

huguenot, rejaillissoit sur le roi, qui, à la veille de perdre sa couronne, fait tuer le duc de Guise, et un peu après son frère le cardinal. Il laisse échapper le duc de Mayenne. Ans de J. C.

Le duc de Savoie profite des troubles, et s'empare du marquisat de Saluces.

La flotte de Philippe II, qu'on appeloit l'Invincible, et qui ne se promettoit rien moins que la conquête de toute l'Angleterre, est entièrement dissipée par la tempête. Élisabeth demeure intrépide durant le péril, et donne ses ordres en habit d'homme.

Catherine de Médicis meurt à soixante-un ans, troublée par la mort des Guises, tués sans sa participation, et par la prévoyance des troubles. 1589

La ligue, maîtresse dans Paris, et soutenue par la Sorbonne avec des emportements inouis, déclare ouvertement qu'elle ne reconnoît plus le roi, et établit le duc de Mayenne lieutenant-général de l'état. La plupart des villes suivent cet exemple. Le roi

transfère le parlement à Tours, et
Ans de J. C. mande le roi de Navarre.

Il se poste à Saint-Cloud avec une armée de trente-cinq mille hommes, toute la noblesse autour de lui, et en état de châtier Paris. Jacques Clément, jacobin, l'assassine, et est tué. Paris, insensé, le révère comme un martyr.

Henri IV, roi de Navarre, nommé par le roi mourant son successeur, jure qu'il ne fera rien contre la foi catholique. Beaucoup de noblesse le quitte. Il va en Normandie y attendre le secours d'Élisabeth. Assiégé à Arques par le duc de Mayenne, il se dégage par une victoire signalée, et marche à Paris, où tout est en trouble.

Les ligués reconnoissent pour roi le cardinal de Bourbon, sous le nom de Charles X. Paris se rassure.

1590 Luxembourg, duc de Piney, arrive à Rome de la part des seigneurs de France qui tenoient pour le roi. Le pape attend l'évènement, et improuve la conduite de son légat, le cardinal Cajetan, qui se donne tout à la ligue.

Il se moque des menaces du roi d'Espagne, et lui répond qu'il prend ses conseils, non de lui, mais du Saint-Esprit. Ans de J. C.

Le duc de Mayenne va demander du secours au duc de Parme, et revient avec des troupes conduites par Philippe, comte d'Egmont. Il veut faire lever le siège de Dreux à Henri, qui le défait dans la plaine d'Ivry. Le comte d'Egmont est tué avec huit cents chevaux. Les Allemands et les Suisses prennent parti dans les troupes du roi.

En même temps François de Chabanes, royaliste, bat en Auvergne Louis de La Rochefoucauld, comte de Randan, ligueur.

Henri assiège Paris, où se fait la procession ridicule du recteur. Le duc de Parme vient au secours, prend Lagny à la vue du roi, délivre Paris, et refuse la bataille, parceque, dit-il, il étoit venu pour dégager Paris, et non pour combattre. Il prend encore

Corbeil pour assurer Paris, et s'en re-
Ans de J. C. tourne.

Sixte meurt saintement à soixante-neuf ans, et laisse cinq millions d'écus d'or, qu'il destinoit à quelque grande entreprise. Clément VII, élu, meurt treize jours après, et remercie Dieu de le tirer des périls où le mettoit une si grande charge. Grégoire XIV, Sfondrate, Milanez, lui succède.

Cujas, le plus docte des jurisconsultes, meurt, et du Bartas, célèbre poëte françois, mais huguenot.

1591 Grégoire XIV donne des troupes à son neveu contre Henri, et promet à la ligue quinze mille écus d'or par mois.

Les ligueurs sont repoussés devant Saint-Denys par Dominique de Viq, et le duc d'Aumale est tué.

Le tiers parti s'élève en France. Le cardinal de Vendôme, appelé le cardinal de Bourbon depuis la mort de Charles, en est le chef.

Le duc de Savoie est chassé de Provence par la Valette et Lesdiguières,

qui défait aussi la plus grande partie de l'armée papale. Les restes s'en joignent au duc de Parme pour délivrer Rouen, assiégé par le roi. Le pape meurt, et son neveu songe à d'autres affaires qu'à celles de France. Ans de J. C.

Le roi lâche le jeune duc de Guise pour mettre de la division dans la ligue.

Innocent IX est élu, et ne tient le siège que deux mois.

Clément VIII, Aldobrandin, homme de savoir et de vertu, est élevé à la chaire de Saint-Pierre. 1592

Rouen est secouru par le duc de Parme, qui retourne à Anvers, où il meurt avec beaucoup de piété, et laisse une gloire immortelle.

Ernest d'Autriche, frère de l'empereur Rodolphe, lui est donné pour successeur dans les Pays-Bas.

Jean III, roi de Suède, meurt. Son fils Sigismond, roi de Pologne, prétend lui succéder.

Les états de la ligue s'ouvrent à Paris pour exclure Henri IV. Clément 1593

appuie, et Philippe propose sa fille.
Ans de J. C. Le duc de Guise prétend à ce mariage et à la couronne. La division se met parmi les ligueurs. Le duc de Mayenne tient tout en suspens pour se conserver l'autorité. Il se tient une conférence à Surêne entre les deux partis. Le roi se fait instruire par les évêques, et écoute six heures durant du Perron, évêque d'Évreux. Il fait son abjuration publiquement à Saint-Denys, et reçoit l'absolution par l'archevêque de Bourges. Le légat et les prédicateurs disent qu'elle est nulle, et qu'il la falloit recevoir du pape. Le parti tombe en confusion. Le duc de Nevers, envoyé ambassadeur à Rome, commence à apaiser Clément.

1594 Le roi est sacré à Chartres. Les villes se rendent en foule depuis l'abjuration et le sacre du roi. Le parlement de Paris donne un arrêt pour le recevoir. Il entre à Paris le 18 mai, malgré les chefs de la ligue. Il fait publier l'amnistie; le TE DEUM est chanté à Notre-Dame, et tout est paisible en

trois heures. Le duc de Mayenne se retire dans les Pays-Bas. Ans de J. C.

Le duc de Guise fait sa paix, et reçoit le gouvernement de Provence.

Henri déclare la guerre à Philippe. Il est blessé par Jean Châtel, et les jésuites, soupçonnés de l'avoir suscité, sont chassés. Une pyramide est érigée pour servir de monument de leur bannissement.

Le comte Maurice prend Groningue.

Sigismond, roi de Pologne et de Suède, tâche de rétablir en Suède l'ancienne religion ; les luthériens s'opposent : il est contraint de les souffrir seuls, et de se faire couronner par un luthérien.

Mathias, frère de l'empereur, perd Raab en Hongrie, et lève le siège de la nouvelle Strigonie.

Amurat meurt. Il étoit plus doux que ses prédécesseurs, et lisoit les historiens; mais il ne faisoit la guerre que par ses lieutenants, non plus que son père Sélim ; au surplus, il étoit adonné à toutes sortes de débauches. 1595

Ans de J. C.

Mahomet III son fils se défait d'abord de vingt-un frères, et ne laisse vivre que ses sœurs.

Henri est en grand péril à la bataille de Fontaine-Françoise, qu'il donne en Bourgogne contre Vélasque, connétable de Castille ; mais il la gagne, parceque le duc de Mayenne ne joignit point les Espagnols.

Pierre de Gusman, comte de Fontainé, envoyé dans les Pays-Bas à Ernest, prend Cambrai, que Jean de Montluc de Balagny, fils bâtard de Jean, évêque de Valence, avoit eu du duc d'Anjou en souveraineté, sous la protection du roi de France. La ville est rendue à l'archevêque, et la citadelle est conservée à Philippe.

Le roi de France est pleinement réconcilié avec le pape, par les soins d'Ossat et de du Perron.

La paix se fait entre la Suède et la Moscovie.

Durant l'absence de Sigismond, les Suédois ne pouvant souffrir un roi catholique lui demandent pour gou-

verneur Charles, duc de Sudermanie, son oncle paternel. Le roi lui laisse prendre trop de pouvoir, et lui donne par-là le moyen de se faire roi. Ans de J. C.

Les Hongrois prennent Strigonie, où ils battent les Turcs. Visigrade se rend. Ils auroient pris Bude, s'ils ne se fussent arrêtés mal à propos au milieu de leurs conquêtes.

Sigismond Battori bat les Turcs en Transilvanie, et bat, dans la Turquie même, Sinan, vizir, presque toujours victorieux. Il est arrêté par les prétentions des Polonois sur la Moldavie. Kamoski, Polonois, bat son lieutenant; le pape et l'empereur ne peuvent accommoder le différent.

Le Tasse, célèbre auteur de la Jérusalem délivrée, meurt.

Clissa, place importante de la Dalmatie, est prise sur les Turcs par les Uscoques; mais les Turcs la reprennent bientôt. 1596

Mahomet vient en Hongrie, et prend Égra. Le sultan fait mettre en pièces le gouverneur, qui avoit mal

tenu la capitulation. Il se donne une
Ans de J. C. bataille sanglante à Kéresti, où Maximilien, victorieux, est battu par Cicada, apostat calabrois, pour avoir trop tôt pillé. Cicada est fait vizir malgré lui, puis relégué, et deux ans après bassa de la mer.

Le duc de Mayenne se soumet, et fait sa paix. Marseille est reprise. Casaux, consul, ou plutôt tyran de cette ville, est tué comme il se croyoit le maître, ayant déjà reçu Doria avec trois galères dans le port.

Calais est pris par le cardinal Albert d'Autriche; Ham et Guines lui ouvrent aussi leurs portes. Ardres se rend avec trop peu de résistance.

La navigation des Hollandois en orient par le nord. Les ours blancs qui les épouvantent; le froid extrême; le vaisseau changé en maison; une nuit perpétuelle depuis novembre jusqu'à la fin de janvier, font les principales circonstances de ce voyage, d'où il ne revient que deux hommes.

Maurice remporte une grande victoire sur Albert d'Autriche. Ans de J. C. 1597

Portocarrero surprend Amiens avec des noix et des fruits, et des soldats habillés en charretiers. Henri la rassiège. Biron commence. Le roi vient lui-même. Portocarrero est tué. Le cardinal d'Autriche, venu pour secourir, hésite trop à attaquer l'armée française. Il est mis en fuite. La ville est rendue, et le roi y fait faire une citadelle.

Charles, gouverneur de Suède, est couronné roi. La confession d'Ausbourg est de nouveau reçue, et toute autre croyance est interdite.

La mort d'Alde Manuce, fils de Paul Manuce, arrière-petit-fils d'Alde Manuce, tous gens de lettres, et célèbres imprimeurs.

Gilben Génébrard, célèbre chronologiste, et savant dans les langues orientales, meurt archevêque d'Aix.

Clément VIII va à Ferrare pour se 1598
mettre en possession de ce duché, fief

revenu à l'église par la mort du duc
Ans de J. C. Alphonse, mort sans enfants.

La paix est traitée à Vervins entre Henri et Philippe.

Le duc de Mercœur, de la maison de Lorraine, qui s'étoit cantonné durant la ligue dans le duché de Bretagne, sur lequel il avoit des prétentions, se soumet le dernier de tous.

Le duc de Savoie traverse la paix de Vervins, de peur que Henri ne lui ôte le marquisat de Saluces. Elle se conclut, et toutes les places prises par les Espagnols sont rendues sans exception.

Philippe II meurt. Philippe III son fils épouse Marguerite d'Autriche, et le cardinal Albert quitte le chapeau pour épouser Isabelle, fille de Philippe II, que le roi son père avoit destinée à ce prince avec les Pays-Bas pour dot.

Arias Montanus, homme consommé dans les langues grecque et orientales, et célèbre pour avoir fait la bible d'Anvers, meurt.

Abraham Ortelius, fameux cosmographe, meurt à Amsterdam. Ans de J. C.

Sigismond, roi de Pologne, va contre la Suède avec peu de troupes. Il est battu par mer et par terre, et déposé, s'il ne donnoit son fils Ladislas, âgé de cinq ans. Il refuse; Charles est confirmé.

L'ambassadeur de France à Constantinople empêche que le Saint-Sépulcre ne soit ôté aux chrétiens latins. 1599

Ossat et Bellarmin, gens célèbres, l'un par sa sage politique, et l'autre par son grand savoir, tous deux de grande vertu, sont faits cardinaux.

Albert et Isabelle sont mariés à Valence, et arrivent aux Pays-Bas pour en prendre possession. Ils honorent de leur présence l'université de Louvain, et les leçons de Juste-Lipse, célèbre professeur des lettres humaines.

Le maréchal Henri de Joyeuse reprend l'habit de capucin, qu'il avoit quitté durant la ligue, et prêche sans

rien savoir; mais il touche par son
Ans de J. C. exemple.

Après de longues oppositions du clergé et du parlement, le roi fait recevoir l'édit de Nantes, où il accorde la liberté de conscience aux huguenots, qu'il appelle prétendus réformés, et règle leur conduite. Il leur laisse aussi par tout le royaume un grand nombre de places de sûreté, et s'excuse envers Clément sur la nécessité de ses affaires.

1600 Il épouse Marie de Médicis, fille du grand-duc. Elle est amenée en France, et attend à Lyon le roi, qui faisoit la guerre en Savoie au sujet du marquisat de Saluces.

Le duc de Savoie, après avoir perdu tout ce duché et toute la Bresse, attend vainement à Turin les secours que l'Espagne lui promettoit, et se tire d'affaire par le moyen du pape, en donnant la Bresse en échange pour le marquisat de Saluces.

Henri fait tenir en sa présence, à Fontainebleau, la fameuse conférence du cardinal du Perron et de du Plessis-

Mornay, sur le livre que ce dernier avoit composé contre l'église. Du Plessis est confondu, de l'aveu des juges choisis des deux religions, et se retire de nuit, sans voir le roi, en son gouvernement de Saumur. Ans de J. C.

Maurice vient au secours d'Ostende, bloquée avec deux mille huit cents vaisseaux, et gagne la bataille de Nieuport sans en tirer aucun avantage.

Le roi d'Écosse se sauve d'une grande conjuration par son courage intrépide, et tue, avec le secours de ses domestiques, ceux qui venoient pour le tuer.

Le comte d'Essex, favori d'Élisabeth, réussit mal contre les Irlandois révoltés. Les accusations de ses envieux le font mettre dans la tour de Londres. Il en sort, et accusé de nouveau, il obtient pour toute grace de la reine qui l'avoit tant aimé, qu'elle ne le feroit point mourir en public, ni par la main du bourreau.

Le duc de Mercœur, demandé à

Henri pour l'opposer aux Turcs qui
Ans de J. C. attaquoient la Hongrie, fait de merveilleux exploits.

Ambassade d'Abas, roi de Perse, à Vienne, pour chasser les Turcs d'orient et d'occident ; nul fruit.

Clément presse la réception du concile, que le parlement empêche ; mais il ne peut empêcher que le roi, sur les instances du pape, ne rappelle les jésuites avec honneur.

Le fourbe, qui se disoit Sébastien de Portugal, met en doute le sénat de Venise. Le grand-duc Ferdinand le livre aux Espagnols, qui le font mourir.

XVIIE SIÈCLE.

1601 OSTENDE, assiégée par les Espagnols, devient le spectacle de toute l'Europe.

Mercœur reprend Albe-Royale, et en repousse plusieurs fois les Turcs.

Charles, roi de Suède, repoussé de

la Livonie par les Polonois, y perd Charles son bâtard. Ans de J. C.

Anne-Marie-Maurice d'Autriche naît à Philippe III le 20 septembre. Cinq jours après le dauphin Louis vient au monde, et en même temps le roi son père lui met l'épée en main pour le service de Dieu et la défense de l'église.

Clément VIII défend de donner l'absolution par lettres. 1602

Maurice prend Grave, sur la Meuse, durant le siège d'Ostende. Mercœur, revenant en France pour lever de la cavalerie contre les Turcs, meurt de fièvre à Nuremberg.

Les Turcs reprennent Albe-Royale. Charles de Valois, bâtard de Charles IX, Bouillon et Biron, conspirent contre l'état. Ils sont découverts. Biron a la tête coupée. Bouillon, huguenot, se sauve à Heidelberg, chez les protestants.

Charles de Valois est pris, et obtient sa grace.

Le roi fait un édit contre les duels;

mais il se moque lui-même de ceux
Ans de J. C. qui refusent étant appelés. Quatre mille gentilhommes périssent en peu de mois.

1603 Mahomet III meurt à trente-neuf ans, après avoir noyé sa femme et étranglé son fils aîné. Achmet son fils succède à vingt-quatre ans, et n'ayant point d'enfants, il tient son cadet en prison, jusqu'à ce qu'il en eût.

Élisabeth meurt. Jacques, roi d'Écosse, lui succède, et s'appelle roi de la Grande-Bretagne.

La Transilvanie, occupée par divers maîtres qui se chassent l'un l'autre, devient la proie des Turcs.

Les deux enfants de Hamet, chétif roi de Maroc et de Fez, après une guerre civile s'accordent à retenir l'un le royaume de Maroc, et l'autre celui de Fez.

1604 Maurice prend l'Écluse, en feignant d'aller secourir Ostende, qu'Ambroise Spinola prend après trente-neuf mois de siège.

La paix se fait entre l'Angleterre et l'Espagne. Ans de J. C.

L'Angleterre est divisée par les protestants et les puritains.

Étienne Bostcaie, parent de Sigismond Battori, et Bethlem Gabor, ôtent une grande partie de la Transilvanie à l'empereur.

Le cardinal d'Ossat meurt, et un peu après du Perron est fait cardinal.

Clément meurt saintement. Alexandre de Médicis prend le nom de Léon XI, et règne vingt-sept jours. Paul V, Borghèse, est élu. 1605

Bostcaie, souvent battu, se relève par le secours des Turcs. Il est reconnu prince dans les états du pays où on souffre trois religions, la catholique, la luthérienne et la zuinglienne. Le Turc lui envoie une couronne qu'on dit être de Ladislas, et l'appelle roi.

Les Turcs prennent Strigonie, mal défendue par les Allemands. Ils sont défaits par les Perses, qui leur prennent Aden, ville marchande de la mer

Rouge. Le roi de Perse avertit l'empe-
Ans de J. C. reur qu'il ne fasse point la paix avec le Turc, battu en Asie.

La pyramide élevée contre les jésuites est abattue par le commandement du roi.

Quelques catholiques conjurent contre le roi Jacques, et sont punis selon leur crime.

1606 Le démêlé entre Paul V et la république de Venise s'émeut sur la juridiction ecclésiastique. Venise est interdite. La république se défend avec respect, mais avec vigueur. Elle chasse les jésuites, qui seuls des religieux gardent l'interdit.

Bostcaie, qui avoit joint à la Transilvanie une partie de la Valachie et de la Moldavie, meurt. Sigismond Ragotski, calviniste, est élu par les états sans le rechercher.

Ambroise Spinola prend Grol et Rhinberg. Maurice cède.

Juste-Lipse meurt.

1607 Par l'entremise de Henri IV, les Vénitiens font un accord avantageux

avec le pape, qui s'étoit trop avancé, et qui fut bien aise de trouver par cette médiation une sortie heureuse. Ans de J. C.

Maximilien, duc de Bavière, prend Donawert, retraite des hérétiques, et proscrite par l'empereur, pour préparer le chemin à une paix. Il se fait une trêve de huit mois entre l'archevêque Albert et les Provinces-Unies. Ce prince traite avec eux comme libres, sans néanmoins avouer leur liberté.

Le cardinal Baronius meurt, plus célèbre par la sainteté de sa vie que par le savoir qu'il a fait paroître dans ses annales ecclésiastiques.

Charles de Gonzague, duc de Nevers, fait à Rome, avec un éclat extraordinaire, l'ambassade d'obédience de Henri IV. 1608

Les Espagnols veulent obliger les Provinces-Unies à quitter les Indes, où ils avoient fait d'extraordinaires progrès, et s'étoient rendus maîtres du commerce. Ils refusent, et la paix s'accroche sur cette difficulté.

Ans de J. C. Guerre civile entre l'empereur Rodolphe et l'archiduc Mathias son frère. Rodolphe, plus facile, acquiesce aux propositions du légat, et Mathias profite de son opiniâtreté.

Ragotski, paisible en Transilvanie, la cède à Gabriel Battori, qui s'unit au Turc au préjudice de l'empereur, et quitte la religion catholique pour le calvinisme.

1609 Les jésuites obtiennent un collège à Péra par l'entremise de Henri IV.

Sigismond, roi de Pologne, remporte par ses lieutenants de grands avantages sur les Suédois, qui lui vouloient ôter la Livonie, et lui-même a de grands succès dans la Moscovie.

Les Suédois sont chassés de devant Riga.

La guerre civile s'émeut en Allemagne par la mollesse de Rodolphe. Les protestants attirent les catholiques contre l'empereur, et s'appellent Correspondants.

Le palatin est le chef de la ligue, et le prince d'Anhalt-Stetin lieutenant,

Il se fait une autre ligue à Lyon, nommée Catholique. Ans de J. C.

Guillaume, duc de Juliers, meurt sans enfants. Le marquis de Brandebourg, luthérien, et le duc de Neubourg, catholique, prétendent à sa succession, et l'Allemagne se partage.

François de Sales, évêque de Genève, se rend célèbre par sa sainteté, et par les livres de piété qu'il compose, refuse de Henri IV l'archevêché de Lyon, et ne veut point quitter son petit troupeau.

Joseph Scaliger meurt à Leyde, directeur des études de cette université.

Arminius, dans la même université, meurt aussi. Il laisse une secte de son nom, qui renouveloit les erreurs des demi-pélagiens. François Gomar, professeur célèbre, donne le nom au parti contraire.

Chabas, roi de Perse, reprend Babylone sur les Turcs. 1610

Henri IV, le meilleur des princes, est tué. Toute la France est en deuil,

et chacun est accablé de douleur,
Ans de J. C. comme s'il avoit perdu son père.

Louis XIII succède, âgé de dix ans, sous la régence de Marie de Médicis sa mère.

Les Maures sont chassés d'Espagne au nombre de neuf cent mille.

Sigismond continue ses victoires en Moscovie et en Lithuanie.

Conrad Vorstius, appelé à Leyde pour succéder à Arminius, brouille dans les Pays-Bas : il est chassé ; mais la secte des arminiens se fortifie.

1611 Charles, duc de Mayenne, autrefois chef de la ligue, meurt regretté par la reine, qui avoit besoin de ses conseils et de sa main contre les calvinistes, qui menaçoient le royaume dans leur assemblée de Saumur.

L'archiduc Mathias se fait couronner roi de Bohême a Prague, sans que Rodolphe s'en émeuve.

Smolensko est prise par Sigismond, qui y fait périr deux mille de ses ennemis.

Il donne en fief au marquis de Brandebourg une partie de la Prusse. Ans de J. C.

Charles, roi de Suède, meurt en faisant la guerre aux Danois, à qui il prit Christianstadt, et perdit Colmar, place très forte.

La plus grande part des seigneurs se portent à rappeler Sigismond; mais Gustave-Adolphe, fils de Charles, jeune prince de grande vigueur, l'emporte, et s'établit.

Les mariages réciproques de France et d'Espagne sont résolus et différés, à cause de la jeunesse des contractants. Anne d'Autriche est destinée à Louis XIII, et Élisabeth, sœur de ce prince, à Philippe, prince d'Espagne. Ces mariages donnent prétexte au mécontentement de quelques grands, qui brouillent.

Le docteur Richer, syndic de la faculté de théologie, écrit sur l'autorité du pape. André du Val, professeur de Sorbonne, s'oppose à sa doctrine, et la faculté se partage.

L'empereur Rodolphe meurt. Son

frère Mathias, déjà roi de Hongrie et
Ans de J. C. de Bohême, est élu, et établit son siège à Vienne.

Michel, nouveau duc élu par les Moscovites, bat les Polonois, et rétablit les affaires de Moscovie.

Gabriel Battori envoie au secours d'Achmet André Gietski, à qui Achmet donne la principauté. Battori a recours à Mathias, qui le maintient, les Turcs étant occupés à domter les Arabes rebelles.

François II, duc de Mantoue, meurt. Son frère, le cardinal Ferdinand, qui n'avoit point d'ordre, lui succède; mais le duc de Savoie prétend le marquisat de Montferrat pour Marie sa petite-fille, fille de François et de Marguerite de Savoie.

1613 Les Turcs sont battus par Chabas, et Achmet envoie en orient les troupes qu'il destinoit contre Malte. Les Cosaques lui brûlent vingt-quatre galères sur le Pont-Euxin.

Pierre de Bérulle institue la congrégation de l'oratoire.

Gabriel Battori, battu en Transilvanie par Bethlem Gabor, calviniste favorable aux Grecs, est tué par les siens, parcequ'il étoit malheureux. Ans de J. C.

Gabor gagne Achmet, et devenu le maître par sa protection, il se moque de Mathias, qu'il ménageoit auparavant.

Les Cosaques se rendent redoutables aux Turcs, aux Moscovites et aux Tartares.

Sigismond Battori meurt.

Les princes qui ont pour chef Henri, prince de Condé, brouillent en France, sous prétexte de s'opposer au trop grand crédit de Concino Concini, Florentin, principal confident de la reine-mère, qui l'avoit fait maréchal de France. Tout s'apaise par la majorité du roi, déclarée au parlement le 2 octobre. 1614

Les états-généraux se tiennent à Paris. Le tiers-état veut faire passer en article de foi que les papes ne peuvent pas destituer les rois. Le cardinal du Perron, suivi du clergé et de la

noblesse, s'oppose à cette manière de
Ans de J. C. passer des points de foi, et le roi assoupit la chose.

L'Espagne protège le Montferrat contre le duc de Savoie.

Le vice-roi de Milan entre en Piémont, et le duc dans le Milanez, glorieux de résister à un si grand roi.

Les Polonois se rétablissent en Moscovie. Les Moscovites, qui les avoient abandonnés faute de paye, la reçoivent, et servent bien.

Les Cosaques, plus furieux par les plaintes d'Achmet et les défenses venues de Pologne, font semblant de retourner; mais auparavant ils vont jusqu'aux portes de Constantinople, et ravagent les pays voisins.

Les Hollandois excitent la persécution dans le Japon, où plusieurs souffrent le martyre.

1615 Achmet, environné de divers ennemis, fait une trève de vingt ans avec Mathias.

La reine Marguerite meurt.

Les mariages de Louis et du prince Philippe s'accomplissent. Ans de J. C.

La paix se fait entre l'Espagne et la Savoie, par la médiation de la France, de l'Angleterre et de Venise. Le duc, enflé par ses avantages, méprisoit les Espagnols, et n'en vouloit point.

Les Turcs montrent beaucoup de foiblesse, et sont ravagés de tous côtés. 1616

Les princes mécontents semblent ne vouloir point tenir la paix. Le prince de Condé est arrêté et mis au bois de Vincennes.

La guerre se renouvelle entre l'Espagne et la Savoie. Le pape et la France travaillent à la paix.

Les Uscoques, peuples cravates, pillent les Turcs et les chrétiens. Ferdinand, archiduc de Grets, dont ils étoient sujets, les réprime.

Marc-Antoine de Dominis, archevêque de Spalatro, dans la Dalmatie, médite des nouveautés sur la religion, et se retire en Angleterre.

Achmet meurt âgé de trente ans. 1617

Ans de J. C. Osman son fils lui succède à douze ans ; mais Mustapha son oncle, religieux Turc, est mis sur le trône par les janissaires, où sa stupidité l'empêche de se maintenir, de sorte qu'il est remis dans sa cellule, sauvé de la mort par sa sottise. Osman est reconnu.

Le duc de Mayenne et les princes mécontents sont assiégés à Soissons par le comte d'Auvergne, pendant que le duc de Guise presse d'un autre côté les autres rebelles. Ils sont délivrés par la mort du maréchal d'Ancre, tué dans le Louvre par la cabale de Luynes, favori du roi. Le roi crut que le maréchal avoit résisté à ceux qui l'arrêtoient par son ordre, et approuva ce qui avoit été fait. Il éloigne la reine sa mère à Blois, où Armand-Jean de Richelieu, son domestique, la suit. Il est depuis renvoyé à son évêché de Luçon, et de là relégué à Avignon, où il se donne à l'étude et compose de beaux ouvrages.

Dans les Provinces-Unies, la querelle entre les arminiens appelés re-

montrants, et les arminiens appelés contre-remontrants, s'allume. Les derniers sont protégés par le comte Maurice. Ans de J. C

Le roi d'Angleterre, médiateur peu considéré de part et d'autre, ne peut apaiser les troubles.

Mort de Jean-Auguste de Thou, célèbre par son savoir et par l'histoire qu'il a écrite de son temps.

Il se donne une sanglante bataille entre les Turcs et les Perses sur les confins des deux empires, où il périt quatre-vingt mille hommes de part et d'autre. Les Perses victorieux offrent la paix, et le vizir l'accepte par nécessité. 1618

Maurice, cardinal de Savoie, vient remercier le roi de France de la protection qu'il venoit de donner à sa maison contre les Espagnols, et demande Christine de France, sœur du roi, pour Victor Amédée, prince de Piémont, fils aîné du duc de Savoie.

Le cardinal du Perron, archevêque

de Sens, et grand-aumônier de France,
Ans de J. C. meurt.

L'archiduc Ferdinand fait la paix avec la république de Venise, occupé de plus grands desseins, et songeant à l'empire.

La France oblige l'Espagne à la faire aussi avec la Savoie, et à rendre Verceil, pris sur le duc de Savoie dans la dernière guerre.

Les hérétiques se révoltent à Prague, dans la Moravie, dans la Silésie, dans la Lusace; Mathias, plus foible, est supérieur par la vigilance de ses chefs.

Les Grisons traitent mal les catholiques, et donnent à l'Espagne une occasion de leur faire la guerre.

Maurice, fait prince d'Orange par la mort de son frère Philippe, favorise les gomaristes, fait arrêter Barneveldt, avocat général de la province de Hollande, et Grotius, député de Leyde, parcourt en armes la Hollande et la Westfrise, chasse les prédicants arminiens, et dépose les magistrats favorables à leur doctrine.

Les dissensions s'échauffent en Écosse entre les protestants anglois et les puritains. Ans de J. C.

Par la mort de Mathias, décédé sans enfants, Ferdinand II, son cousin-germain, qu'il avoit déjà fait roi de Bohême et de Hongrie, est élu empereur à Francfort, et donne de grandes espérances de son gouvernement. 1619.

Le comte de Buquoy défait le bâtard de Mansfeld et les rebelles.

Fridéric, électeur palatin, dont la femme Élisabeth, fille du roi d'Angleterre, vouloit voir son mari roi, se fait élire roi de Hongrie et de Bohême par les rebelles, qui le couronnent à Prague.

Le duc d'Épernon sauve la reine-mère du château de Blois, où elle étoit comme prisonnière, et la mène à Angoulême, d'où il étoit gouverneur.

Le roi, en même temps, y envoie une armée; mais la paix est bientôt faite entre la mère et le fils, par l'entremise de Richelieu.

Le prince de Condé est délivré de
Ans de J. C. sa prison du bois de Vincennes.

L'impie Lucilio est brûlé vif à Toulouse ; le poëte Théophile, son disciple, est sauvé par les courtisans.

Les calvinistes tiennent le synode de Dordrecht, où les arminiens sont condamnés. Le prince d'Orange fait couper la tête à Barneveldt ; Grotius est sauvé par sa femme dans des ballots. Les arminiens sont chassés.

1620 L'empereur Ferdinand fait la guerre au palatin avec l'argent du pape et les troupes que lui envoient la Pologne et l'Espagne. Le palatin est secouru par l'Angleterre et par les Provinces-Unies. La France intervient en vain pour concilier les esprits. Jean Georges, électeur de Saxe, général de l'armée impériale, quoique luthérien, domte la Lusace. Spinola prend plusieurs places dans le palatinat.

Le duc de Bavière, général de l'empereur et du parti catholique, entre dans la Bohême avec le comte de Buquoy, et vient devant Prague. Il se

donne une sanglante bataille, où les hérétiques, d'abord supérieurs, à la fin sont tout-à-fait vaincus. Prague se rend, les rebelles sont soumis partout, et l'électeur palatin, non seulement est chassé du royaume qu'il avoit usurpé, mais encore privé de ses propres états et de sa dignité. Ans de J. C.

La Valteline, pays des Grisons entre l'Italie et l'Allemagne, secoue le joug des hérétiques, et implore le secours du duc de Féria, gouverneur du Milanez, qui les assujettit à l'Espagne, et bâtit par-tout des citadelles, ce qui émeut la république de Venise, les Suisses, et enfin la France.

Les grands, jaloux de la faveur du duc de Luynes, fait connétable, et de celle de ses deux frères, s'unissent contre eux avec la reine-mère; ses troupes sont battues au pont de Cé. La paix se fait; le roi et la reine-mère se réconcilient; les deux armées se réunissent, et le roi se sert de cette occasion pour soumettre les huguenots, qui ne le reconnoissoient qu'en apparence.

Ans de J. C. 1621

Osman entre en Pologne, où Ladislas, fils de Sigismond, le bat plusieurs fois. Il retourne vaincu à Constantinople, après avoir perdu cent mille hommes, et se plaint de la lâcheté des siens, et sur-tout des janissaires, qui l'avoient mal secondé.

Toute la Hongrie est réduite par le comte de Buquoy. Il prend Presbourg; mais il est tué à la bataille de Neuvensol. Gabor reprend plusieurs villes, dont on lui en laisse quelques unes par la paix, à condition de rendre la couronne des rois de Hongrie.

Saint-Jean d'Angely est pris et démantelé par le roi Louis. Il assiège Montauban, où le duc de Mayenne est emporté d'un coup de canon. Le roi est contraint de lever le siège, ce qui fait baisser le connétable, qui meurt un peu après.

Lesdiguières, élevé par sa vertu par tous les degrés des dignités militaires, jusqu'à celle de maréchal de France, se fait catholique, et il est fait connétable.

Les Grisons sont repoussés de la Valteline par le duc Féria et l'archiduc Léopold. Ans de J. C.

Paul V meurt, après une vie sans reproche. Grégoire XV lui succède. Il avoit les mêmes vertus, mais il étoit plus doux.

L'archiduc Albert meurt sans enfants. L'infante Isabelle sa femme gouverne ses états avec une prudence et une piété exemplaire.

Philippe III meurt. Le duc de Lerme son favori, prévoyant sa mort et sa disgrace, se met à couvert en se procurant le chapeau. Philippe IV succède à seize ans. Il abaisse le duc d'Ossone, tout-puissant sous le roi son père, et don Rodrigue de Calderone, homme de néant, chargé de la haine publique, plus par sa faveur que par ses crimes.

Le comte d'Olivarez gagne l'esprit du jeune roi, et chasse le cardinal duc de Lerme.

Le cardinal Bellarmin meurt âgé de

quatre-vingts ans, après avoir saintement vécu.

Ans de J. C.

1622 Osman, trop entreprenant pour son âge, est déposé par les janissaires et les spahis, a la place desquels il vouloit établir une nouvelle milice. L'insensé Mustapha est rétabli seulement pour faire mourir son neveu, et chassé l'année d'après pour ses fureurs. Amurat IV est mis à sa place, et la folie de Mustapha lui sauve la vie.

Heidelberg, capitale du Palatinat, est prise par le comte de Tilly, général des armées impériales. La fameuse bibliothèque de Heidelberg, composée du pillage de celles des monastères d'Allemagne, est envoyée au pape; mais elle est dépouillée, en passant, des plus beaux livres.

De Dominis continue à enseigner des nouveautés dangereuses, dont il se dédit souvent, et souvent y retombe.

Spinola soumet le duché de Juliers, quoique secouru par le prince d'Orange.

François de Sales meurt en réputation de sainteté. Ans de J. C.

Louis XIII continue à réduire les hérétiques. Soubise est battu à l'île de Ré, et le duc de Rohan son frère se soumet. Les Rochelois, pressés par mer et par terre, font semblant de vouloir obéir.

Le bâtard Mansfeld, avec des troupes ramassées d'Allemands pillards, menace la Champagne et les Pays-Bas : il est repoussé par le duc de Nevers, gouverneur de Champagne, et ensuite taillé en pièces par Gonsalve de Cordoue, comme il entroit dans les Pays-Bas.

Grégoire XV fait Richelieu cardinal, et érige Paris en archevêché, à la prière du roi.

Le comte de Tilly défait Mansfeld 1623
et Chalberstad, qui tâchoient de rétablir le palatin, et ne leur laisse aucune ressource.

Le haut Palatinat est donné par l'empereur au duc de Bavière, toujours attaché à la maison d'Autriche.

Ans de J. C. La Valteline est déposée entre les mains du pape, et le marquis Bagni en est fait gouverneur. Par ce moyen la paix se fait entre la France, l'Espagne, Venise et la Savoie.

Charles, prince de Galles, fils aîné de Jacques, roi de la Grande-Bretagne, passe inconnu par la France pour aller à Madrid, où il vouloit voir l'infante Marie, fille de Philippe IV, qui lui avoit été accordée avec la permission du pape; mais il survient des difficultés, et le mariage ne s'achève pas.

Grégoire XV meurt. Urbain VIII, Barberin, est élevé à la chaire de St.-Pierre.

1624 Les Espagnols, trop forts autour de la Valteline, donnent de la jalousie aux François. Le marquis de Cœuvre d'Estrées, ambassadeur du roi de France auprès des Suisses et Grisons, l'attaque au nom de son maître, des Vénitiens, et du duc de Savoie, et la prend en peu de temps.

La trève étant finie, Spinola assiège Breda, fait des travaux prodigieux, et

se promet la prise assurée d'une place qu'on avoit crue imprenable. Ans de J. C.

Henri, duc de Lorraine, meurt, et laisse deux filles, dont l'aînée, nommée Nicole, avoit épousé Charles, fils de François de Vaudemont, frère de Henri.

Frère Paul, servite, célèbre par son histoire du concile de Trente, par son savoir prodigieux, et par son puissant génie, meurt en apparence dans la communion de l'église, et en effet calviniste.

Bethlem Gabor quitte le titre de roi de Hongrie, et donne la liberté de conscience aux catholiques de Transilvanie.

Les Hollandois battent les Espagnols dans le Nouveau-Monde, et y occupent des postes considérables.

Les ducs de Rohan et de Soubise 1625
soulèvent les huguenots, et font beaucoup de butin par mer et par terre. Soubise, battu à Ré par le duc de Montmorenci, amiral, demande pardon, et l'obtient.

Ans de J. C. La loi salique est établie en Lorraine dans les états. Nicole souscrit par force ; mais sa sœur réclame.

Charles, prince de Galles, épouse Marie-Henriette, sœur de Louis XIII.

Jacques, roi d'Angleterre, meurt, et laisse le royaume à Charles I son fils.

Maurice, prince d'Orange, meurt aussi sans s'être marié. Son frère Henri succède à sa principauté d'Orange, et au gouvernement des Pays-Bas.

L'empereur Ferdinand fait élire son fils roi de Hongrie.

Christiern, roi de Danemarck, élu chef des protestants de la Basse-Saxe, ligués pour le palatin, est battu par Tilly et par Walstein, premier baron de Bohême.

1626 Les Perses prennent Bagdad. Amurat casse le vizir.

François-Marie de la Rovère n'ayant point d'enfants cède le duché d'Urbin au saint-siège, à qui il revenoit par sa mort.

Gaston, duc d'Orléans, brouille en France. Tous les princes qui le suivent sont arrêtés ou contraints de fuir. Chalais, le plus hardi à parler, a la tête tranchée. Le duc fait sa paix, et épouse Marie de Bourbon, héritière de Montpensier. Le cardinal de Richelieu, que cette conjuration menaçoit, s'affermit et s'élève. Ans de J. C.

Il se fait de nouvelles entreprises contre l'empereur en Allemagne. Béthlem Gabor y entre, et y fait entrer les Turcs. Le bâtard de Mansfeld, défait par Walstein, perd toute son infanterie, et se sauve à peine avec sa cavalerie, avec laquelle il se rétablit, vient en Hongrie joindre Gabor, et va enfin mourir en Bosnie.

Le roi de Danemarck, battu dans le duché de Brunswick par Tilly, perd vingt-deux canons, soixante-six étendards, et presque tout son monde.

Soixante-dix mille paysans révoltés en Autriche font des demandes insolentes à l'empereur, et sont exterminés

Ans de J. C.

par la noblesse qu'ils vouloient détruire.

Gustave-Adolphe, roi de Suède, commence ses exploits, et passe en Prusse, où il paroît égal en forces à Sigismond.

Les Turcs font des efforts inutiles contre Bagdad.

François de Montmorenci, comte de Bouteville, et François de Rosmadech, comte des Chapelles, ont la tête coupée à Paris, pour s'être battus en duel.

Les Anglois sont appelés à l'île de Ré par les ducs de Rohan et de Soubise. Le duc de Buckingham, favori du roi d'Angleterre, piqué en particulier contre la France, commande la flotte. Jean de Saint-Bonnet de Thoiras, soutient quatre mois la faim et les efforts des ennemis.

Le roi vient sur le bord; mais un large marais le séparoit de l'île. Le cardinal de Richelieu fait venir des bateaux de tous côtés. Les François, sous la conduite du maréchal de

Schomberg, passent malgré les gros vaisseaux des Anglois, et délivrent la citadelle de Saint-Martin, pendant que Thoiras bat les Anglois, qui ne purent se retirer assez vite dans leurs vaisseaux. Le roi victorieux résout de tourner ses forces contre la Rochelle, qui appeloit l'étranger. Ans de J. C.

Il se donne bataille entre Sigismond et Gustave. Les Polonois la gagnent, mais avec perte. Gustave est blessé en combattant vaillamment.

La Rochelle est environnée de forts du côté de la terre. Le cardinal de Richelieu ferme la mer par la digue. Les Anglois attaquent en vain. Les seigneurs de la cour, qui craignoient plus qu'eux la prise de la Rochelle, qu'ils regardoient comme un frein de l'autorité royale et une retraite, ne laissent pas de faire leur devoir. Les Rochelois, pressés par la faim, se rendent. Leurs forteresses sont abattues, et le roi, plus fort et plus doux, leur pardonne. 1628

Le duc de Rohan trouble en l'an-

guedoc; sa tête est mise à prix. Le
Ans de J. C. prince de Condé, avec les ducs de Montmorenci et de Vantadour, le poussent à bout.

Les Anglois, Danois, Suédois et Hollandois, se liguent en vain pour le palatin. Tilly et Walstein demeurent les maîtres.

Gustave et les Suédois remportent de grands avantages sur les Polonois dans la Prusse.

Vincent, duc de Mantoue, meurt sans enfants. Charles de Gonzague, duc de Nevers, prétend à sa succession pour son fils, duc de Rèthelois, qui avoit épousé Marie, fille de François, frère de Vincent. D'autres prétendants se déclarent.

Les Espagnols assiègent Casal, pendant que Louis, trop occupé contre les rebelles, ne peut venir au secours du duc de Nevers.

1629 Louis voit les huguenots prêts à tomber, et envoie des troupes en Italie. Elles passent les monts, prennent Suse, font lever le siège de Casal, et

établissent le nouveau duc de Mantoue. Les Espagnols craignent pour le Milanez. Ans de J.C.

Tous les huguenots se soumettent, et renversent eux-mêmes leurs murailles. Privas seule ferme ses portes au roi, qui la réduit en cendres.

Rohan, après avoir attendu longtemps le secours qu'on lui promettoit d'Angleterre et d'Espagne, se soumet trop tard, et il est chassé de France.

L'Angleterre fait sa paix avec la France, et le Danemarck avec l'empire.

La Pologne et la Suède se préparent par une trêve à une guerre plus sanglante.

Bois-le-Duc, frontière de Brabant, est prise par les Hollandois, après quatre mois de siège.

Le cardinal de Bérulle, fondateur de l'oratoire, homme docte et pieux, meurt.

Louis déclare la guerre au duc de Savoie, qui biaisoit entre la France et l'Espagne. Richelieu, généralissime, 1630

lui prend Pignerol. Le roi vient à Gre-
Ans de J. C. noble, et soumet toute la Savoie, excepté Montmélian. Le duc de Montmorenci passe les Alpes, et prend tout le pays de Saluces. Le roi est malade à l'extrémité à Lyon.

Les Allemands font une querelle mal fondée au nouveau duc de Mantoue, et lui prennent sa capitale, mal gardée par les Vénitiens. La ville souffre un pillage horrible. Le duc et Estrées, renfermés dans la citadelle, en sortent par composition.

Charles Emmanuel, duc de Savoie, meurt en trois jours; habile, mais trop foible pour ses desseins.

Spinola réussit mal à Casal, et souvent battu par Thoiras, il meurt au milieu de son entreprise. Les François rendent la ville au marquis de Sainte-Croix, successeur de Spinola, et se renferment dans la citadelle jusqu'à ce que le secours vienne de France. Il arrive, et tout se prépare à une bataille. Les Espagnols sont plus nombreux, et les François paroissent

plus délibérés. Jules Mazarin ménage la paix. Ans de J. C.

Gustave est attiré en Allemagne par l'argent de France, pour détourner l'empereur qui envoyoit en Italie.

L'éminence est donnée aux cardinaux par une bulle du pape.

La division de la reine-mère et du cardinal de Richelieu éclate. La reine se retire en Flandre, où le duc d'Orléans la suit. 1631

Gustave, joint au duc de Saxe, gagne la bataille de Leipsick : toute l'Allemagne tremble. Il ravage la Souabe, la Bavière, l'Alsace, le Palatinat, la Westphalie, et ne trouve plus de résistance après avoir battu Tilly au passage du Leck. Ce grand homme, blessé d'un coup de mousquet, mourut peu après. Walstein, disgracié pour son orgueil, est mis à sa place par nécessité.

Gustave, redoutable à ses alliés, semble les mépriser en passant le Rhin. Il voit quelques troupes françoises qu'il craint d'attaquer, et rentre en

Allemagne pour y affermir sa puis-
Ans de J. C. sance.

Magdebourg, ville luthérienne, assiégée long-temps par Tilly, et ensuite par Papenhein, général de l'empereur, est réduite en cendres.

Mantoue est rendue au duc de Nevers, et l'investiture lui est donnée par l'empereur. Louis, content d'avoir établi son allié, rend la Savoie à son duc, et achète de lui Pignerol et le Val de Pérouse.

Embrasement horrible, et fleuve de feu au Vésuve, et autant l'année d'après, au mois de février. Le port de Naples est mis à sec.

1632 La bataille de Lutzen, entre Walstein et Gustave. Les Suédois mollissent : Gustave les excite, combat en soldat, est blessé à mort; il se retire, et meurt à trente-huit ans.

Bernard, duc de Weimar, son lieutenant, cache sa mort et gagne la bataille; mais avec une perte effroyable.

L'archevêque de Trèves demande secours et garnison à Louis contre la

Suède, et livre son fort château d'Ermstein. Ses chanoines appellent l'Espagne. La ville, prise par les François, est rendue à l'archevêque, qui reçoit garnison françoise. Ans de J. C.

Sigismond meurt. Ladislas son fils, plus grand que son père, lui succède.

Le duc de Montmorenci se révolte sous l'autorité du duc d'Orléans, et prend la faveur de Richelieu pour prétexte. Le maréchal de Schomberg le prend dans un combat. Le duc d'Orléans fait son accord, et aussitôt après retourne en Flandre. Montmorenci est condamné à perdre la tête, et ensevelit sa maison avec lui. Les cadets qui restent ne peuvent soutenir un si grand nom.

Les affaires de Suède se soutiennent durant la minorité de Christine, fille de Gustave, sous la conduite du chancelier Oxenstiern. Weimar, Horn et Banier, commandent les armées.

Le duc d'Orléans va en Lorraine; 1633.
il épouse en secondes noces Marguerite, sœur du duc de Lorraine. Le roi

va en ce pays, et le duc est obligé de
Ans de J. C. lui rendre Nancy, après avoir perdu toute la Lorraine.

La magnifique ambassade du maréchal de Créqui à Rome pour l'obédience.

Le célèbre Galilée, prince des mathématiciens de son siècle, meurt en prison.

Ladislas, roi de Pologne, bat les Moscovites, premièrement devant Smolensko qu'ils assiégeoient, et ensuite en Lithuanie. Il défait souvent les Tartares; mais sa valeur le met en péril.

Isabelle meurt. Ferdinand, cardinal-infant, est envoyé gouverneur aux Pays-Bas.

1634 François, autrefois cardinal de Lorraine, frère du duc Charles, épouse Claude, sœur de Nicole.

La duchesse de Nicole, répudiée par son mari, vient en France, où Louis la reçoit en sa protection.

Une grande partie de l'Alsace, l'évêché de Bâle, Spire et Philisbourg,

se mettent sous la protection du roi de France. Ans de J. C.

Le duc d'Orléans, maltraité après la mort d'Isabelle, craint encore le cardinal-infant, et revient en France sans dire adieu. Il est bien reçu.

Albert, comte de Walstein, fait duc de Frisland par l'empereur, médite de se faire roi de Bohême, et y est tué par ordre de l'empereur.

Ratisbonne est reprise sur les Suédois par Ferdinand, roi de Hongrie, et Maximilien, duc de Bavière. Les assiégés firent quatre cent soixante sorties, soutinrent sept grands assauts, et se rendirent enfin faute de poudre.

Nordlingen est assiégée par les troupes de l'empereur, auxquelles se joignent le cardinal-infant et le duc Charles de Lorraine. Les Suédois, quoique foibles, leur donnent bataille, et accablés par le nombre, ils perdent quatre-vingts canons, deux cents étendards, tout leur bagage, et Horn, leur général, fait prisonnier; mais ils ne perdent pas courage.

Ans de J. C. La paix se fait entre les Moscovites et les Polonois, à qui on cède Smolensko, Neugarden, et autres forteresses importantes, avec leur territoire.

1635 La France déclare la guerre à l'Espagne, sous prétexte que l'archevêque de Trèves, allié de France, étoit détenu dans les prisons d'Espagne. Les maréchaux de Châtillon et de Brezé entrent dans les Pays-Bas, et vont joindre les Hollandois. Le prince Thomas, frère du duc de Savoie, qui s'étoit donné aux Espagnols, tâche d'empêcher cette jonction, et perd la bataille d'Avesnes, où furent tués quatre mille hommes. Tout le canon fut pris, avec cinq cents prisonniers. Les vainqueurs, joints aux Hollandois, pillent Thienen à la turque, et corrompus par ce pillage, se débandent tellement, qu'il ne paroît nul reste de l'armée.

Louis avoit préparé quatre autres armées pour servir en Lorraine, en Allemagne, en Italie, et à la Valteline.

Le cardinal de la Valette, qui com-

mandoit l'armée d'Allemagne, se joint à Weimar, et puis retourne sans précaution, poussé par Galas, général de l'empereur, et le duc Charles, et ramène à Metz son armée, ruinée par la faim et par la maladie. Ans de J. C.

Pierre Seguier est fait chancelier de France par la mort du chancelier d'Aligre, sous qui il avoit eu trois ans les sceaux.

L'empereur se relève, et beaucoup de villes quittent les Suédois, aussi-bien que l'électeur Jean-Georges, duc de Saxe, qui commande l'armée impériale sous le roi de Hongrie, et se joint aux catholiques, quoique luthérien.

Il se fait une trève de vingt-six ans entre la Suède et la Pologne. La Prusse est partagée entre la Pologne et l'électeur de Brandebourg. La Livonie demeure aux Suédois.

Dole est assiégée par le prince de Condé, et un peu après le siège est levé. Les Espagnols prennent la Capelle et le Castelet sans résistance. Le 1636

comte de Soissons, prince du sang,
Ans de J. C. et deux maréchaux de France, ne défendent pas la Somme. Corbie se rend aux Espagnols. La Picardie est abandonnée, et l'armée françoise, tremblante derrière l'Oise, attend du secours. Le roi fait une armée en peu de jours, chasse l'ennemi, reprend Corbie bien vite, ravage la Flandre et le Brabant. L'hiver met fin aux entreprises.

Les Espagnols surprennent et pillent Saint-Jean-de-Luz, et puis l'abandonnent.

Le fort de Skeink est repris sur les Espagnols par les Hollandois.

L'électeur de Saxe reprend Magdebourg.

Ferdinand Ernest, roi de Hongrie, est élu roi des Romains. L'élection est contestée, parceque l'archevêque de Trèves étoit prisonnier. Le duc de Bavière le nomma pour le palatin.

Le maréchal de Thoiras est tué devant Fontanet, petit château connu

seulement par la mort d'un si grand homme. Ans de J. C.

L'empereur Ferdinand II meurt. Son fils, Ferdinand III, roi des Romains, lui succède. 1637

Le comte d'Harcourt reprend sur les Espagnols les îles de Sainte-Marguerite et de Saint-Honorat.

Le duc d'Halvin, fils du maréchal de Schomberg, gouverneur de Languedoc, fait lever aux Espagnols le siège de Laucaste, et ayant reçu le bâton, il reprend le nom de maréchal de Schomberg, déjà si illustre par les belles actions de son père.

Les Espagnols perdent Ivoy et d'Anweiller, dans le Luxembourg. Landrecies et la Capelle sont reprises.

Victor-Amédée, duc de Savoie, laisse Louis-Amédée, âgé de sept ans, sous la régence de sa mère. Il meurt bientôt, et Charles-Emmanuel son frère succède sous la même régence.

Amurat prend Bagdad avec perte de quarante mille hommes. Le roi de Perse étoit en guerre contre le Mogol.

Ans de J. C.

Jean de Vert et les Impériaux remportent quelque avantage sur les Français et les Suédois; quatre jours après, Jean de Vert est battu et pris avec quatre autres généraux. Reinfeld, Newbourg, Fribourg, et enfin Brisach, sont pris par Weimar, secondé par Guébriant.

Le siège de Fontarabie est levé par le prince de Condé et le duc d'Épernon, qui rejettent la faute l'un sur l'autre; mais le duc d'Épernon, plus foible, est condamné.

Celui de Saint-Omer est levé en même temps par deux généraux français.

Louis XIII met son royaume sous la protection de la Sainte Vierge.

Dieu écoute ses vœux. Le dauphin naît, et toute la France est en joie.

Les Écossois font leur convenant, et suscitent de continuelles guerres à leur roi, trop facile.

1639 Hesdin est pris sur les Espagnols par La Meilleraie, que le roi fait maréchal de France sur la brèche.

Le siège de Thionville est levé par Feuquières, général françois, qui est battu et tué. Ans de J. C.

Weimar meurt. Banier est mis à la tête des affaires de Suède, et soutenu par le duc de Longueville et par Guébriant, à qui Weimar laisse en mourant son cheval de bataille et ses armes.

Le prince Thomas trouble la Savoie, prend Turin; la citadelle est à peine sauvée. La duchesse vient trouver le roi à Grenoble. Le cardinal de La Valette est envoyé pour la rétablir, et meurt.

Le roi d'Angleterre prend foiblement les armes contre ses sujets rebelles; il fait la paix, et il excite une nouvelle révolte.

Amurat IV meurt de vin et d'eau-de-vie chez le vizir. Son frère Ibrahim, âgé de vingt-huit ans, est mis sur le trône, comme il n'attendoit que la mort à laquelle son frère l'avoit condamné. 1640

Le comte d'Harcourt fait lever le

siège de Casal, prend Turin, où les
Ans de J. C. assiégés étoient en plus grand nombre que les assiégeants, et bat le marquis de Léganez, qui avoit aux portes de la ville une armée égale à la sienne.

Arras est pris par les François.

Anne accouche du duc d'Anjou.

La révolte de la Catalogne cause la conquête du Roussillon.

Les Portugais secouent le joug de Castille, toujours odieux à leur nation, et rendent le royaume à Jean, duc de Bragance, avec un concours qui semble miraculeux.

Le roi d'Angleterre connoît que sa douceur irrite les Écossois rebelles. Il prépare la guerre; mais il les trouve trop bien défendus par les puritains d'Angleterre. Il s'avance à Yorck, où il fait la paix, et épargne trop ses sujets, ennemis de la puissance royale.

1641 Aire, prise par les François, est reprise à l'instant par l'armée d'Espagne.

Le comte de Soissons se révolte; le général Lamboy vient à son secours.

Le maréchal de Châtillon est battu par le comte devant Soissons; mais le comte victorieux est tué, sans qu'on sache par qui. ANS de J. C.

Le parlement d'Angleterre brouille. Il est déclaré perpétuel par le roi, qui mollit toujours. Il laisse couper la tête au vice-roi d'Irlande, son favori, innocent.

Le cardinal-infant meurt.

Guébriant bat et prend Lamboy à Kempten : tout le pays se soumet. Perpignan se rend à Louis; mais les François perdent en même temps la bataille de Honecourt, auprès de Cambrai. 1642

Le marquis de Cinq-Mars Effiat, favori de Louis, et grand-écuyer de France, entreprend de perdre le cardinal de Richelieu. Il traite avec l'Espagne, et il perd la tête avec Jacques-Auguste de Thou, son confident.

La reine Marie, mère du roi de France, meurt à Cologne.

Tortenson, successeur de Banier, mort depuis peu, bat François-Albert, électeur de Brandebourg, occupe la

Silésie et la Moravie, assiège Leipsick,
Ans de J. C. y bat l'archiduc Léopold et Picolomini, et prend la place.

Osnabruck et Munster sont choisis pour traiter la paix générale. Le roi de Danemarck, médiateur, est attaqué par la Suède, qui ne vouloit point de paix.

Le parlement d'Angleterre saisit tous les revenus royaux. Le roi quitte Londres; il est rappelé par force. Le parlement craint le prince d'Orange, qui venoit d'épouser la fille de Charles, et s'unit avec l'Écosse.

Le cardinal de Richelieu meurt. Le roi le visite dans sa maladie.

1643 Louis XIII meurt, et prévoit en mourant la victoire de Rocroi, remportée par Louis de Bourbon, duc d'Enghien, fils aîné du prince de Condé.

Louis XIV, âgé de cinq à six ans, commence son règne sous la régence d'Anne d'Autriche sa mère.

Le jeune duc d'Enghien délivre Rocroi, assiégé, par une victoire signalée, et prend Thionville.

Le cardinal Mazarin est mis par la reine à la tête du conseil. Ans de J. C.

L'assemblée pour la paix se forme à Munster. 1644

Le duc d'Orléans prend Gravelines. Le duc d'Enghien, après la bataille de Fribourg, prend Philisbourg, et plusieurs places sur le Rhin.

Urbain VIII meurt. Innocent X, Pamphile, succède.

Isabelle de France, reine d'Espagne, laisse par sa mort un regret extrême à tout le royaume, et une éternelle mémoire de sa vertu.

Le roi de Danemarck est attaqué par deux endroits, et vaincu par mer et par terre.

Les Tartares, qui étoient entrés avec quarante mille chevaux dans la Podolie, sont taillés en pièces par les Polonois.

Yorck est assiégé par les Écossois et les parlementaires.

Robert, prince palatin, est battu avec trente mille hommes.

Le roi d'Angleterre fuit à Oxfort.

Ans de J. C.

Le parlement fait couper la tête à l'archevêque de Cantorbéry. La reine sort d'Angleterre; elle est poursuivie, et le canon tire sur elle. Elle arrive en France.

1645 Le cardinal de La Rochefoucauld, célèbre par sa piété et par sa prudence, meurt.

La guerre de Candie est commencée par les Turcs, qui prennent Canée.

Le savant Grotius meurt, assez catholique, à ce qui paroît par ses écrits, mais sans se déclarer.

La Mothe, place forte de Lorraine, est prise par les François. Ils prennent Mardick et le perdent.

La princesse Marie-Louise est mariée au roi de Pologne.

L'archevêque de Trèves est délivré par les instances de la France et de la Suéde, et sa ville lui est rendue.

Tortenson remporte dans la Moravie une victoire signalée. Plusieurs places lui ouvrent leurs portes.

Le duc d'Enghien est envoyé en Allemagne, où le vicomte de Turenne

le joint. Il donne la bataille de Nordlingen et la gagne. Toute l'Allemagne tremble. An

Les Danois font une paix désavantageuse avec la Suède, où leurs droits sur le Sund sont diminués. Les Hollandois interviennent dans le traité.

Les Turcs entrent en Dalmatie, où Thomas Morosini les bat par deux fois. Il assiège la Canée que les Turcs secourent, et prennent Retin. 1646

Les François et le prince de Condé prennent Courtrai, Bergues, Mardick, et enfin Dunkerque.

Toute la Moravie, excepté Brinn, est soumise aux Suédois. Tortenson, malade, laisse le commandement à Wrangel.

Ferdinand-François, fils de Ferdinand III, est élu roi des Romains.

Le prince Thomas, devenu François, prend quelques places en Toscane. L'amiral de Brezé est tué sur les vaisseaux. Le maréchal de La Meilleraie prend Porto-Longone et Piombino.

Ans de J. C

Le marquis de Léganez fait lever le siège de Lérida au comte d'Harcourt.

Fairfax, général des parlementaires, assiège Oxfort. Le roi s'enfuit dans l'armée d'Écosse. La ville est prise. Jacques, duc d'Yorck, est mené en triomphe à Londres.

L'infant d'Espagne meurt à seize ans. Henri, prince de Condé, meurt aussi.

1647 La révolte de Naples est excitée par Thomas Agnel, homme de néant. Le duc de Guise y est envoyé.

Ferdinand est couronné roi de Hongrie.

Henri-Fridéric, prince d'Orange, meurt. Son fils Guillaume succède à sa principauté et à ses charges.

Christiern V, roi de Danemarck, meurt. Son frère, Fridéric III, archevêque de Brinn, lui succède.

Casimir, électeur de Mayence, meurt. Philippe, évêque de Wurtzbourg, est élu a sa place par la faveur des François, maîtres alors de cette ville.

Le maréchal de Gassion est tué devant Lens. Ans de J. C.

Le prince de Condé gagne la bataille de Lens. Broussel, conseiller du parlement, est arrêté avec quelques autres, et les barricades se font à Paris. 1648

Victoire de Wrangel et du vicomte de Turenne auprès d'Ausbourg, sur le général Mélander, qui meurt de ses blessures.

Lamboy bat et prend Ernest, landgrave de Hesse. Il est battu après par les Hessiens.

Ferdinand III se marie en secondes noces, d'où naît un peu après Ferdinand-Charles-Joseph. Marie d'Autriche, fille de Léopold, comte de Tirol, meurt en couche de ce prince.

La paix se fait à Munster et à Osnabruck, entre l'empereur, le roi très chrétien, la reine de Suède, et tous les princes allemands.

Ladislas IV meurt. Jean Casimir son frère est élu. La révolte des Cosaques commence sur Kmielniscy.

Ans de J. C. 1649

Les Vénitiens se défendent avec vigueur contre les Turcs, qui attaquent leur royaume de Candie, et gagnent sur eux une bataille navale aux Dardanelles.

Louis XIV est emmené à Saint-Germain, de nuit. Paris est assiégé par son armée.

L'Espagnol est appelé au secours de Paris par les rebelles.

Liège est soumis par son évêque.

Le roi Jean-Casimir épouse la reine, veuve de son frère, et bat les Cosaques.

Le roi d'Angleterre est vendu par les Écossois. Accusé par Fairfax et Cromwel, qui entrent en armes à Londres, et se rendent maîtres du parlement, ils le font condamner à perdre la tête. La sentence est exécutée. Tout l'univers frémit; mais on laisse faire. La chambre haute est abolie. Cromwel et le conseil d'état formé par l'armée gouvernent tout.

Cromwel réduit l'Irlande dont il étoit vice-roi.

Les Écossois proclament Charles II, fils de Charles I, roi de la Grande-Bretagne. Ans de J. C.

La paix se fait à Paris; et un peu après, le prince de Condé, le prince de Conti son frère, et le duc de Longueville leur beau-frère, sont arrêtés. La guerre de Bordeaux se fait pour la délivrance des princes. Les Espagnols profitent des divisions, et prennent la Capelle et Porto-Longone pendant que le roi marche contre Bordeaux. Le roi donne la paix à cette ville. Les princes sont transportés à Marcoussi, et de là au Havre. La bataille de Réthel est gagnée par le maréchal du Plessis, général des armées du roi, sur le vicomte de Turenne, qui tenoit le parti des princes. 1650

Marie-Anne, fille de l'empereur, que Philippe IV avoit épousée, est reçue à Madrid.

Christine est couronnée.

La royauté est abolie en Angleterre. Cromwel bat les Écossois, qui ne laissent pas de couronner Charles.

Tout se révolte pour les princes.

Ans de J C. 1651 Le cardinal Mazarin, l'objet et le prétexte de la haine des peuples, est obligé à se retirer du royaume, et va lui-même au Havre mettre les princes en liberté. Le duc d'Orléans étoit à la tête du parti qui les vouloit délivrer.

Le roi est déclaré majeur. Les princes de Condé et de Conti craignent et se retirent. Il se prépare de nouvelles guerres. Marsin abandonne la Catalogne. Harcourt va en Guienne contre le prince de Condé, qui en étoit gouverneur et soulevoit cette province.

Le père Sirmond, jésuite, célèbre par son savoir, meurt.

Charles prend Vigorne, est battu par Cromwel, et se retire en France.

Casimir bat les Cosaques et Tartares. Maximilien, électeur de Bavière, meurt. Ferdinand-Marie son fils épouse Adélaïde de Savoie.

1652 Le cardinal Mazarin est rappelé. Le prince de Condé est chassé de

Guienne par le comte de Harcourt. Bordeaux et quelques autres places demeurent dans son parti. Ans de J. C.

Le cardinal de Retz reçoit son chapeau. Le duc d'Orléans, poussé, renouvelle la guerre civile. Le prince de Condé laisse ce qui restoit de Guienne au prince de Conti, et vient à Paris. Son armée est assiégée à Étampes, et réduite à l'extrémité. Elle est dégagée par le duc Charles, qui est bientôt obligé à se retirer par le vicomte de Turenne, général des armées du roi. La sanglante bataille de Saint-Antoine se donne avec un évènement douteux. Le feu de l'hôtel-de-ville, et la sédition pleine de meurtres arrivée en même temps fait ouvrir les yeux aux Parisiens révoltés. Le parti des princes tombe tout-à-fait. Le roi pardonne, et entre à Paris maître absolu. Le duc d'Orléans se retire le jour même à son apanage. Le prince de Condé n'a plus de retraite que le pays ennemi, et se joint aux Espagnols. Ils reprennent Dunkerque, Barcelone et Casal.

Ans de J. C.

Le père Petau, jésuite, célèbre par sa doctrine, meurt.

Le cardinal de Retz est arrêté.

Le landgrave Ernest se fait catholique avec sa femme.

L'Angleterre et la Hollande entrent en guerre. Les Cosaques sont victorieux par le secours des Tartares.

Le père Martinès, jésuite, ambassadeur de l'empereur de la Chine, vient à Rome. Il apprend au pape la disposition qu'avoit ce grand royaume à se convertir, la mère et le fils aîné de l'empereur ayant déjà été baptisés.

1653 La bataille navale entre l'Angleterre et la Hollande. La victoire est incertaine. Les Hollandois chassent les Anglois de la Méditerranée, et sont battus sur l'Atlantique par Drack. Ils perdent Tromp, leur amiral, et demandent la paix.

Nouvelle victoire des Cosaques secourus par les Tartares et par les Turcs.

Le parti du prince de Conti, ruiné

à Bordeaux, fait un dernier effort, soutenu par la séditieuse armée. Ans de J. C.

Les Vénitiens remportent une seconde victoire aux Dardanelles.

L'autorité souveraine est donnée à Cromwel sous le nom de protecteur.

Mouzon et Sainte-Menehoult, que les princes avoient prises, sont reprises par le roi.

Ferdinand III meurt. Ferdinand IV, roi des Romains, succède à l'empire.

Innocent X condamne les cinq propositions de Cornelius Jansénius, évêque d'Ypres.

Le duc Charles de Lorraine arrêté par les Espagnols. 1654

Le cardinal de Retz se sauve de prison.

Les Portugais se rétablissent dans le Brésil contre les Hollandois.

Louis XIV est sacré à Rheims.

La reine Christine se fait catholique, et abdique. Le royaume est donné par les états, de son consentement, à Charles Gustave, son plus proche parent,

de la maison palatine. Ferdinand IV
Ans de J. C. meurt.

L'armée du roi prend Hénin au prince de Condé. Arras est secouru. Le Quesnoy est pris.

Les Moscovites reprennent Smolensko sur les Polonois.

Les François sont repoussés de devant Naples.

Brême, long-temps attaquée par le général Konigsmar, se rend aux Suédois.

Le protecteur d'Angleterre refuse la majesté, prend l'altesse, et songe pourtant aux moyens de se faire roi, il fait la paix avec la Hollande.

1655 Ibrahim meurt. Mahomet IV son fils, âgé de treize ans, est mis sous la tutelle d'un conseil formé pour cela, qu'on appela le divan.

Innocent X meurt. Alexandre VII lui succède.

Léopold-Ignace-Joseph, second fils de Ferdinand III, est couronné roi de Hongrie à Presbourg.

La reine Christine, après avoir été

dans les Pays-Bas, en France, et encore dans les Pays-Bas, se retire à Rome. Ans de J. C.

Landrecie, Condé, Saint-Guillain, sont prises par les François, qui lèvent le siège de Pavie, où Alphonse, duc de Modène, commandoit.

Les Vénitiens remportent une troisième victoire aux Dardanelles.

Charles, roi de Suède, joint aux rebelles de Pologne, bat le roi Casimir. Cracovie, Varsovie, Thorn, et autres places importantes, sont soumises ou trahies.

Les Moscovites prennent Wilna.

La paix entre la France et l'Angleterre se conclut. Les deux nations se préparent à assiéger Dunkerque, qui devoit être donnée aux Anglois par le traité.

Cromwel découvre une conjuration, renvoie le parlement d'Angleterre, et soumet les montagnards d'Écosse.

Les Polonois reprennent courage ; 1656
ils battent les Suédois, et Charles est obligé de se retirer en désordre. Il

perd Varsovie et tout son butin. Il se
Ans de J. C. donne une bataille qui dure deux jours avec un succès presque égal; mais les affaires des Polonois prennent un meilleur train.

Casimir fait la paix avec les Moscovites, a qui il laisse Smolensko, et reçoit la Lithuanie, la Podolie et la Russie-Noire.

Nouvelles victoires des Vénitiens aux Dardanelles.

Don Juan d'Autriche, fils bâtard de Philippe IV, arrive aux Pays-Bas.

Les trembleurs, secte funeste et fanatique, brouillent en Angleterre, et sont réprimés par le protecteur, qui se rend maître aussi absolu et aussi tranquille que s'il eût été roi légitime.

Le siège de Valenciennes est levé par les François, qui reprennent la Capelle. Ils perdent Condé. Le Quesnoy est sauvé par la présence du roi. Valence, sur le Pô, est prise.

Jean IV, roi de Portugal, meurt. Son fils Jean Alphonse succède, sous la régence de la reine sa mère, femme

courageuse, qui gouverne bien le royaume, mais prend peu de soin de l'éducation de ses enfants. Ans de J. C.

Pierre Gassendi, célèbre philosophe, homme d'une rare érudition, meurt.

Les Vénitiens, postés à Ténédos, incommodent Constantinople, et prennent Lemnos. 1657

Les Espagnols prennent Saint-Guillain, trahi par les Irlandois.

Alexandre VII envoie un secours d'hommes et d'argent à Venise, et y rétablit les jésuites, chassés depuis l'interdit par un sévère décret du sénat.

Le prince de Condé sauve Cambrai. Montmédi est pris par les François. Ils prennent Mardick, qu'ils donnent aux Anglois selon le traité.

Les François lèvent le siège d'Alexandrie dans le Milanez. Les Vénitiens, victorieux aux Dardanelles, y perdent leur général Moncénigo.

La révolte du bassa d'Alep trouble l'empire ottoman. Ce bassa gagne une grande victoire à Cogni. 1658

Ans de J. C.

Le duc de Modène meurt après avoir pris Mortare.

Le vicomte de Turenne gagne la bataille des Dunes. Dunkerque est prise, et donnée aux Anglois selon le traité. Plusieurs places se rendent aux François.

La France tremble sur la maladie du roi. Gravelines est prise par ses armes. Le roi guéri va à Lyon, où la cour de Savoie se rend.

Les Danois, vaincus par la Suède, abandonnent le Schonen.

Les Hollandois battent les Suédois par mer.

Léopold-Ignace est élu empereur.

Ragotski bat les Turcs qui entrent en Transilvanie avec les Tartares; mais un peu après il est mis en fuite et se soutient. Il fait enfin une paix avantageuse.

Thorn est rendu aux Polonois.

Les Portugais lèvent le siège de Badajoz, et battent les Hollandois à Goa.

Le protecteur, victorieux de ses ennemis, au dedans et au dehors, meurt, et est enseveli à la royale. Richard son fils succède à sa charge; mais n'a pas sa force pour se maintenir. Ans de J. C.

Les affaires du bassa d'Alep sont ruinées, et il meurt. Les têtes de ses complices sont attachées au bout d'une pique devant le sérail. 1659

Morosini, général des Vénitiens, prend Modon, dans la Morée, et occupe les Dardanelles, où il bat les Turcs.

Il se fait une suspension d'armes entre la France et l'Espagne pour traiter la paix.

Le cardinal Mazarin et don Louis de Haro commencent à la traiter sur les confins des deux royaumes le 25 de juillet, et l'achèvent au commencement de novembre. Marie-Thérèse, fille aînée du roi d'Espagne, est accordée à Louis XIV.

Les Danois remportent quelques avantages sur les Suédois. Les impé-

riaux et l'électeur de Brandebourg,
Ans de J. C. pour faire une diversion des armes suédoises et procurer la paix, assiègent Stetin en Poméranie, qui appartenoit aux Suédois par le traité de Munster.

Ragotski, battu par les Turcs, ne laisse pas de se faire craindre, et ne perd point l'espérance.

Les Espagnols lèvent le siège d'Elvas avec grande perte, et sentent que la conquête du Portugal est plus difficile qu'ils ne pensoient.

Les Anglois, médiateurs dangereux entre les Suédois et les Danois, s'avancent vers le Sund. Ils sont arrêtés par les troubles de leur pays. Les généraux Monck et Lambert, l'un commandant les Écossois et l'autre les Anglois, se joignent contre le nouveau protecteur, qui est déposé, et on traite du retour du roi.

1660 La Canée, pressée par les Vénitiens, est secourue par les Turcs, qui gagnent une bataille près de Candie.

Le Négrepont est attaqué par les Vénitiens sans succès. Ans de J. C.

Le mariage de Louis XIV et de Marie-Thérèse, fille aînée de Philippe IV, se fait par procureur à Fontarabie le 3 juin. La conférence des deux rois, et d'Anne, reine de France, mère de Louis XIV, se fait le 6, et la paix est solennellement jurée. Le mariage s'achève à St.-Jean-de-Luz.

Tremblement de terre le 19 juin. Les bains chauds de Bagnères sont dissipés.

Le roi et la reine font leur entrée solennelle à Paris sur la fin d'août.

Gaston de France, duc d'Orléans, meurt à Blois, après avoir passé dans les exercices de la piété les derniers temps de sa vie.

Vincent de Paule, prêtre, supérieur général et instituteur de la charitable congrégation de la mission, meurt en odeur de sainteté.

Charles-Gustave, roi de Suède, meurt, et laisse Charles son fils en bas âge.

Ans de J. C. Les Turcs font de grands progrès en Transilvanie, et donnent de la jalousie à l'empereur.

Ragotski prend Ermstad, où il y avoit quinze cents janissaires. Les Turcs s'avancent pour la rassiéger; il se donne une sanglante bataille, où Ragotski victorieux, après avoir tué dix-sept hommes de sa main, reçoit quatre plaies mortelles, et va mourir à Waradin, que les Turcs prennent bientôt après.

La Transilvanie se partage. Le sultan s'en déclare prince. Toute la noblesse réclame et demande secours à l'empereur.

Les Moscovites, deux fois battus par les Polonois, tremblent. Ils perdent une troisième bataille avec les Cosaques qu'ils protégeoient. Ils achètent la paix en rendant toutes les places qu'ils avoient prises dans la Crimée, et en payant les frais de la guerre.

L'armée qui avoit cassé le parlement est licenciée par Monck, et le parlement est rétabli.

L'épitaphe de Charles I est corrigée. Monck cache ses desseins à cause de Lambert, ennemi du roi; mais il se déclare si à propos, que Charles II est rétabli. Ans de J. C.

Cromwel est déterré et pendu. Les juges du roi défunt, et les complices de sa mort sévèrement recherchés, et punis comme méritoit un tel attentat. 1661

FIN.

TABLE

DES SIX VOLUMES DE L'HISTOIRE UNIVERSELLE DE BOSSUET.

Les chiffres romains indiquent les tomes, et les arabes les pages.

Les deux volumes de continuation sont cotés v *et* vj.

A.

AARON, grand-prêtre des Juifs, t. j, p. 19; ij, 65, 84; iij, 178, 199.

AARON, prince des Sarrasins, v, 1, 5.

ABAILARD (Pierre), v, 93.

ABDALA, prince des Sarrasins, v, 20.

ABDEMELEK, roi de Maroc, vj, 139, 140.

ABDÉRAME, chef de Sarrasins, j, 207.

ABEL, j, 2; ij, 30, 33.

ABENAIN, roi de Sarragosse, v, 36.

ABIAM, j, 29.

ABIMÉLEC, j, 21; ij, 53.

ABRAHAM, j, 10, 11, 12; ij, 11, 33, 34, 37, 39, 40, 56, 94, 95, 148; iij, 155, 200.

ABSIMARE, j, 204.

ABYDÉNUS, j, 59.

ACHAB, j, 30, 31, 32.

ACHAZ, j, 40.

Achéens (ligue des), j, 95, 115; iv, 113.

Achille, j, 25; iij, 123.
Achmet, sultan, vj, 166, 176.
Actes des apôtres, iij, 163.
Actium (bataille d'), j, 130; iv, 160.
Adalbert, marquis de Toscane, v, 23, 40, 43.
Adalbert, évêque de Prague, v, 49, 51.
Adalbert, évêque de Brême, v, 68.
Adalbert, archevêque de Mayence, v, 88.
Adam, j, 2; ij, 26, 33.
Adolphe, fils d'Arnold, vj, 28.
Adorne, Génois, vj, 8, 21.
Adrien I, j, 214.
Adrien II, pape, v, 19.
Adrien III, pape, v, 25.
Adrien IV, pape, v, 98.
Adrien V, pape, v, 162.
Adrien VI, pape, vj, 68, 74.
Adrien (l'empereur), j, 143; iij, 9, 68, 129, 130.
Æmilius Paulus, iv, 104.
Ænéas Silvius, vj, 13, 19.
Aérius, j, 171.
Aétius, j, 181, 183, 184, 185.
Agamemnon, j, 25.
Agathon (saint), pape, j, 202.
Agénor, j, 16.
Agésilas, j, 83; iv, 91.
Aggée, ij, 119, 122; iij, 196, 202.
Agnadel (bataille d'), vj, 59.
Agnès, femme de Philippe-Auguste, v, 115, 116.
Agrippa, iij, 87.
Agrippa (Cornélius), vj, 85.
Agriculture, j, 4.
Agrippine, j, 139.
Aix colonie romaine, j, 124.
Akibas, iij, 67.
Aladin, sultan, v, 179.
Alaric, j, 177, 188.
Albe, j, 37, 38, 45.
Albe (duc d'), vj, 76, 106, 118, 119, 120, 122, 125, 128, 141, 143.
Albéric, patrice, v, 34, 35, 36, 59.
Albert, empereur, v, 177, 182, 187.
Albert, duc d'Autriche, v,

228, 296, 301, 302, 304, 305; vj, 2, 43.

Albert d'Autriche, cardinal, vj, 158, 159, 160, 185.

Albert, grand-maître des Teutons, vj, 77.

Albigeois, hérétiques, v, 107, 108, 121, 124, 127, 129, 131.

Alboïn, j, 192.

Albornos, archevêque de Tolède, v, 223.

Albret (Jean d'), roi de Navarre, vj, 38, 64, 68.

Albret (Henri d'), vj, 105.

Albret (Jeanne d'), vj, 98, 125.

Albuquerque (Alphonse), vj, 55, 61, 62, 92.

Alcala (bible d'), vj, 67.

Alcibiade, j, 82.

Alcméon, j, 37.

Alde Manuce, vj, 159.

Alexandre II, pape, v, 66.

Alexandre III, pape, v, 100, 104, 107, 108.

Alexandre IV, pape, v, 148, 152.

Alexandre V, pape, v, 273, 274.

Alexandre VI, pape, vj, 45, 46, 48, 52, 54.

Alexandre VII, pape, vj, 222, 225.

Alexandre-le-Grand, j, 54, 58, 87, 89, 234; ij, 129, 206; iv, 6, 11, 51, 68, 69, 82, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 110, 112, 136, 175.

Alexandre Sévère, j, 146; iij, 123, 129.

Alexandre, empereur, v, 30.

Alexandre Balas, j, 112, 114.

Alexandre Jannée, j, 123; ij, 149.

Alexandre Zébina, j, 122, 124.

Alexandre, roi des Bulgares, v, 206.

Alexandre, roi de Pologne, vj, 53, 57.

Alexandrie, j, 113; ij, 129.

Alexis Ange, empereur, v, 114, 117, 118, 119, 120.

Alexis Ducas Murzuple, v, 118, 119.

Alexis César, v, 151.
Alfred, roi d'Angleterre, v, 23.
Alipius, iij, 65.
Allia (bataille d'), j, 84.
Allobroges, j, 124.
Almansor, prince des Sarrasins, v, 52.
Almeida, général, vj, 58.
Alphonse le Catholique, j, 210.
Alphonse le Chaste, j, 221; v, 12.
Alphonse-le-Grand, v, 29, 30.
Alphonse V, roi de Léon, v, 52, 133.
Alphonse II, roi de Naples, vj, 46, 47.
Alphonse, roi de Portugal, v, 95, 108, 164, 195.
Alphonse V, roi de Portugal, v, 306; vj, 29, 37.
Alphonse VI, roi de Portugal, vj, 224.
Alphonse VI, roi de Castille, v, 77, 123.
Alphonse, roi de Castille, v, 147, 150, 156, 159, 162, 167.
Alphonse, roi de Castille, v, 194, 205, 221.
Alphonse IV, roi d'Aragon, v, 201, 209.
Alphonse V, roi d'Aragon, v, 281, 283, 285, 289, 290, 292, 293, 300, 301, 306; vj, 1, 3, 4, 9, 18.
Alphonse, comte de Poitiers, v, 145.
Alvarez de Lune, v, 293, 296; vj, 11, 15.
Amalasonte, j, 189.
Amalphi (Flavius), inventeur de la boussole, v, 181.
Aman, ij, 128, 203.
Amasias, j, 34.
Amauri, roi de Chypre, v, 102, 120.
Amauri de Montfort, v, 126, 128.
Amboise (Georges d'), cardinal, vj, 50, 51, 54, 58, 60.
Amboise (conjuration d'), vj, 110.
Ambroise (saint), j, 173, 174, 175.
Ame, ij, 17, 18, 19, 174, 175.
Amédée IV, comte de Savoie, v, 188, 234, 247,

282; vj, 2, 3, 9, 10, 40.
Aménophis, iv, 50.
Amilcar, j, 99.
Ammian Marcellin, iij, 65, 141.
Amorrhéens, ij, 49.
Ammonites, ij, 102, 104, 136.
Ammonius, philosophe, j, 149.
Amon, j, 47.
Amri, j, 29.
Amulius, j, 38.
Amurat, sultan, v, 230, 239, 256, 289, 292, 295; vj, 4, 5, 6, 11, 66.
Amurat III, vj, 130, 137, 155.
Amurat IV, vj, 186, 190, 205, 207.
Anabaptistes (secte des), vj, 75, 77, 85, 86.
Anaclet, antipape, v, 90, 91.
Anastase IV, pape, v, 98.
Anastase, empereur, j, 187, 189.
Anastase II, j, 204.
Anaxagore, j, 106; iv, 82.
Ancre (maréchal d'), Concino Concini, vj, 175, 178.
Ancus Martius, j, 47; iv, 137, 151.
Andelot (Coligny d'), vj, 113, 114, 121.
Andole (Henri d'), v, 117, 120.
Andole (François d'), v, 189.
Andole (Nicolas d'), vj, 123.
André, roi de Hongrie, v, 178, 180.
André, roi de Hongrie, v, 207, 214, 216.
André Carobert, v, 217.
Andronic, empereur, v, 109.
Andronic, empereur, v, 166, 171, 186, 188, 190, 196, 198, 201, 206, 212.
Andronic, v, 236, 249.
Anéroestus, j, 101.
Anges, j, 12; ij, 20; iij, 134.
Angleterre, j, 184, 195.
Anglicane (église), j, 199, 202.
Anhalt-Stetin, prince, vj, 170.
Animaux, *leur asservissement*, j, 9.

Anne d'Autriche, reine de France, vj, 165, 173, 208, 210.
Anne de Boulen, vj, 79, 83, 84, 87.
Anne de Bretagne, vj, 41, 43, 50, 66.
Annibal, j, 99, 102, 104, 107, 108; iv, 107, 113, 127, 128, 129, 130, 132, 135, 156.
Annon, archevêque de Cologne, v, 66, 68, 70.
Anselme (saint), archevêque de Cantorbéri, v, 78.
Antigonus, j, 89; ij, 114.
Antigonus Gonatas, j, 92, 95.
Antioche, ij, 129.
Antiochus l'Asiatique, ij, 149.
Antiochus le Dieu, j, 93, 104, 116; ij, 129.
Antiochus Épiphanes, j, 109, 110, 111.
Antiochus Eupator, j, 111.
Antiochus Grypus, j, 123, 124.
Antiochus l'Illustre, j, 109, 112; ij, 114, 129, 131; iv, 6, 11.
Antiochus-le-Grand, j, 108.
Antiochus Sidètes, j, 113, 118, 121, 123.
Antiochus Soter, j, 104.
Antipater, j, 89; ij, 114; iv, 94.
Antonin le Pieux, j, 144.
Antoine (Marc), iv, 159, 160, 172.
Antoine, patriarche, v, 273.
Anysis, iv, 54.
Aod, j, 21.
Aper, j, 157.
Apocalypse, iv, 8.
Apollonius de Tyane, iij, 55.
Appius Claudius, j, 78.
Aquarto (Simon), Génois, v, 211.
Arabes, ij, 38.
Arabie, j, 16.
Aralde, roi de Danemarck, v, 46.
Araspe (fleuve), iv, 95.
Aratus, j, 96.
Arbace, j, 39, 59; iv, 61.
Arbogaste, j, 174, 175.
Arc-en-ciel, ij, 197, 198.
Arcade, empereur, j, 176, 177.

Arche de Noé, j, 5.
Arche des tables de la loi, j, 19; ij, 68, 79, 80.
Archélaus, iij, 73.
Archimède, iv, 129.
Archontes, j, 26, 43.
Archytas, iv, 82.
Ardée, iv, 121, 122.
Aréopage, ij, 146; iv, 80.
Arétin (Guy), musicien, v, 58.
Argos, j, 12, 20, 95.
Arias Montanus, vj, 129, 160.
Aricie, iv, 121.
Aristide, j, 73.
Aristobule, j, 123; ij, 149.
Aristogiton, j, 68.
Aristote, j, 55, 106; iv, 82, 131, 168; v, 120.
Arius, j, 165; iij, 29, 141.
Armagnac (comte d'), v, 284.
Armagnac (Louis), comte de Nemours, vj, 54.
Arminius, j, 134; vj, 171, 178, 182.
Arnoulph, empereur, v, 26, 28.
Arnoulf, archevêque de Rheims, v, 49, 50.
Arphaxad, j, 44, 46, 227.
Arques (bataille d'), vj, 150.
Arsace, j, 104.
Arsène, patriarche de Constantinople, v, 150, 151.
Arsène, métropolitain de Malvoisie, vj, 59.
Arsès, roi de Perse, j, 86.
Art pastoral, j, 5.
Artaban, j, 74, 146.
Artabaze, empereur, j, 210.
Artaxerxe, j, 74; iv, 91.
Artaxerxe Mnémon, j, 83.
Artevelle (Jacques), v, 209, 217.
Artevelle (Philippe), v, 247.
Arthus d'Angleterre, v, 116, 117.
Arts (*invention des*), j, 3, 4, 8, 9.
Asa, j, 29.
Asan, sultan des Turcs, v, 70.
Asaraddon, j, 43, 64, 229, 233.
Ascalon, ij, 103.
Asdrubal, j, 100, 101.
Asénaphar, j, 64.

Asie mineure, j, 26, 60; iv, 141, 143.
Asmonéens, j, 110, 117, 128, 131; ij, 136, 146, 149; iv, 32.
Assuérus, j, 64, 228; ij, 128.
Assyriens, j, 22, 39, 43, 46, 53, 56, 61; ij, 92, 101; iv, 6, 58, 60, 66, 67.
Astolphe, roi des Lombards, j, 212, 213.
Astres, ij, 11, 13, 32, 36.
Astyage, j, 51, 54.
Atalaric, j, 189.
Ataulphe, j, 178.
Athalie, j, 31, 32, 33, 34.
Athanase (saint), j, 168; iij, 141.
Athènes, j, 15, 23, 26, 43, 82; ij, 145; iv, 86, 87, 88, 90, 112.
Athéniens, j, 49; iv, 85, 89.
Attalus, j, 120.
Attila, j, 184.
Aubigny, général, vj, 48, 54, 58.
Aubusson (Pierre d'), vj, 36.
Ausbourg (diète d'), vj, 81.
Auguste (l'empereur), j, 131, 134; iij, 114; iv, 160, 172.
Augustin (saint), docteur de l'église, j, 180.
Augustin (saint), apôtre de l'Angleterre, j, 195.
Augustin (Antoine), archevêque de Tarragone, vj, 147.
Augustule, j, 186.
Aumale (duc d'), vj, 152.
Aurélien, j, 154, 155; iij, 141.
Avares (les), peuple, j, 192.
Avignon, siège des papes durant 70 ans, v, 185, 187, 240, 241.
Avitus, j, 185.
Azarias, j, 35.
Azincourt (bataille d'), v, 280; vj, 3.
Azon, (marquis d'Este), v, 138, 188.

B.

Babel (tour de), j, 6, 7; iv, 42, 63.

Bacchus, ij, 142; iv, 19, 95.
Bajazet, sultan, v, 256, 258, 261, 266, 281.
Bajazet II, vj, 37, 40, 42, 61, 97, 102, 108.
Baladan, j, 40.
Bâle (concile de), v, 295, 296, 297, 298, 301, 303, 304, 305, 306; vj, 2.
Babylone, j, 7, 39, 40, 43, 47, 48, 50, 51, 56, 57, 60, 61, 87; ij, 39, 100, 104, 105, 106, 107, 108, 111, 127, 139; iv, 6, 11, 59, 62, 63, 64, 66, 91, 94.
Balue, cardinal, vj, 26, 27, 36.
Balsamon (Théodore), v, 113.
Baltazar, ij, 106; iv, 65, 66.
Banier, général, vj, 199, 207.
Baptême, ij, 162, 170.
Barac, j, 21.
Barbares (*inondation des*), j, 153, 177.
Barberousse, roi d'Alger, vj, 86, 92, 97.
Barcochébas, iij, 67, 82.
Bardas, v, 16, 18.
Barnabé (saint), j, 140.
Barneveldt, vj, 180, 182.
Baronius, cardinal, vj, 169.
Barricades de Paris, vj, 148, 215.
Barthélemi (*jour de saint*), vj, 126.
Basile (saint), j, 171, 188.
Basile, empereur, v, 18, 19, 22, 25, 45.
Basile, grand duc de Moscovie, vj, 84, 97.
Basilisque, j, 186.
Bassien ou Caracalla, j, 145.
Battori (Étienne), vj, 35, 78, 125, 133, 141.
Battori (Sigismond), vj, 157, 175.
Battori (Gabriel), vj, 170, 174, 175.
Baudouin, comte de Flandre, v, 66, 116.
Baudouin, comte d'Édesse, v, 81, 83, 84, 86, 88, 90, 94, 99, 102.
Baudouin II, v, 119, 120, 129, 131, 135, 136, 140, 152.

Bavière (Louis de), v, 133.
Bavière (Louis de), empereur, v, 194, 197, 198, 199, 201, 202, 204, 209, 210, 212, 215, 217, 219.
Bayard (le chevalier), vj, 73, 76.
Bazard, vaivode, v, 205.
Béatrix de Provence, v, 154.
Béatrix de Savoie, v, 199.
Beaujeu (Anne de), vj, 39.
Beaujeu (paix de), vj, 134.
Bel, j, 21; ij, 108; iv, 63.
Bela, roi de Hongrie, v, 138.
Bélésis, j, 40.
Bélisaire, j, 190; iv, 164.
Bellarmin, cardinal, vj, 161, 185.
Bellay (Jean du), cardinal, vj, 111.
Bellovèse, j, 50.
Bembe (Pierre), vj, 65.
Bendochar, sultan, v, 156, 157, 160, 163.
Benjamin, ij, 76, 79, 95.
Benoît (saint) j, 187.
Benoît V, pape, v, 42.
Benoît VII, pape, v, 48.
Benoît VIII, pape, v, 57.
Benoît IX, pape, v, 61.
Benoît X, antipape, v, 64.
Benoît XI, pape, v, 184.
Benoît XII, pape, v, 208.
Benoît XIII, pape, v, 260, 263, 267, 269, 272, 273, 278, 279, 280, 282, 283, 285, 290.
Bentivole (Antoine), v, 284.
Béorède, v, 20.
Béotie, j, 16.
Bérenger (le duc), v, 26, 28, 29, 32, 33, 38, 39, 40.
Bérenger, hérétique, v, 54, 60, 62, 63, 65, 73, 76.
Bernard, v, 4, 5, 6, 8.
Bernard, évêque de Pamiers, v, 180.
Bernard (saint), v, 85, 89, 91, 93, 94, 95, 97, 98.
Bérose, j, 59.
Berri (Jean, duc de), v, 245, 253, 256.
Berri (Louis, duc de), v, 260, 271.
Berthe, j, 195.
Berthe, v, 78.

Bertrade, v, 78.
Bertrand du Guesclin, v, 233, 234, 235, 237.
Bertrand, évêque d'Autun, v, 204.
Bérulle (cardinal de), vj, 174, 195.
Bessarion, cardinal, vj, 16.
Bethléem, ij, 77, 87, 152.
Bicoque (bataille de la), vj, 74.
Biron (Armand Gontault de), vj, 127, 165.
Bladus, roi de Valachie, vj, 23.
Blanche, reine de France, v, 124, 125, 129, 130, 133, 140, 141, 143, 148.
Blois (états généraux de), vj, 134, 136, 148.
Boccold, de Leyde, (Jean), vj, 85.
Boèce, j, 189.
Boémond, v, 75, 80, 160.
Bogdau le louche, vj, 56.
Bogislas, duc, v, 303.
Bohémiens, v, 282, 296, 304; vj, 19.
Bois du Liban, ij, 81.
Boleslas, v, 36, 57, 58, 73, 138, 164.
Bonaventure (saint), v, 140, 160.
Boniface (saint), j, 207; v, 51.
Boniface (le comte), j, 181.
Boniface, marquis de Montferrat, v, 116, 119.
Boniface, pape, v, 28.
Boniface VIII, pape, v, 174, 175, 176, 181, 183, 184.
Boniface IX, pape, v, 256, 259, 263, 269.
Bonnivet, amiral, vj, 73, 75, 76.
Bonse, roi des Bulgares, v, 44.
Borgia (Alexandre VI), pape, vj, 45.
Borgia (Pierre), vj, 49.
Borgia (César Valentin), vj, 49, 50, 53, 55.
Borromée (saint Charles), cardinal, vj, 110, 133, 145.
Bostcaie (Étienne), vj, 167, 168.
Bothuel (comte de), vj, 118.
Boucicaut, maréchal, v, 263, 267, 272, 273.

Bouillon (duc de), vj, 165.

Bourbons, v, 158.

Bourbon (Louis de), v, 204.

Bourbon (Jeanne de), v, 233.

Bourbon (Jean de), v, 233.

Bourbon (Jacques de), v, 277.

Bourbon (connétable de), vj, 73, 75, 76, 78.

Bourbon (Antoine de), roi de Navarre, vj, 98, 111, 113.

Bourbon (Louis de), prince de Condé, vj, 110, 111, 113, 119, 121.

Bourbon (Henri de), prince de Condé, vj, 121, 126, 127, 130, 132, 134, 135, 141, 145, 148.

Bourbon (Charles, cardinal de), vj, 144, 150.

Bourbon (Henri de), prince de Condé, vj, 175, 177, 182, 206, 213, 214.

Bourbon (Gaston de), duc d'Orléans, vj, 191, 197, 199, 201, 211, 218, 219, 229.

Bourbon (Marie de), duchesse de Montpensier, vj, 191.

Bourbon, comte de Soissons, vj, 204, 208, 209.

Bourbon (Louis de), prince de Condé (grand Condé), vj, 210, 211, 212, 215, 217, 218, 219, 225.

Bourbon, prince de Conti, vj, 217, 218, 219, 220.

Bourdin, antipape, v, 86, 87.

Bourges (assemblée de), v, 305.

Bourgogne (Philippe, duc de), v, 268.

Bourgogne (Jean, duc de), v, 268.

Bourgogne (Philippe le bon, duc de), vj, 24, 26.

Bourgogne (Charles le hardi, duc de), vj, 26, 28, 31, 33.

Bourgogne (Marie de), vj, 31, 34, 37.

Bourguignons, j, 179.

Bouvines (bataille de), v, 123.

Braccio de Pérouse, v, 284, 287, 290.
Bragance (duc de), vj, 140.
Bragance (Jean, duc de), vj, 208, 224.
Brandebourg (Albert de), vj, 102.
Brasidas, j, 82.
Bréderode (Henri de), vj, 117.
Brennus, j, 91.
Brésil (découverte du), vj, 52.
Bretagne (Jean, duc de), v, 237
Bretagne (grande), iv, 140, 163.
Bretigny (paix de), v, 230,
Brézé, maréchal, vj, 202, 213.
Brienne, v, 120, 131, 135, 141, 181.
Brigitte (sainte), suédoise, v, 238.
Brissac (Cossé de), vj, 99, 104, 130.
Britannicus, j, 139.
Brosse (la), v, 162.
Broussel, conseiller, vj, 215.
Brunehault, j, 195, 197.
Bruno (saint), v, 75.
Brunswick (Othon de), v, 239, 246, 252, 255.
Brutus (Junius), j, 69; iv, 101, 151, 152, 175.
Brutus (Marcus), j, 130; iv, 160.
Bucelin, j, 192.
Buchanan, poëte écossois, vj, 89.
Buckingham (duc de), vj, 192.
Budé (Guillaume), vj, 82.
Bulgares (les), j, 201; v, 4, 31, 32, 34, 44.
Bulinger (Henri), vj, 83.
Buquoy (comte de), vj, 181, 182, 184.
Burchard, v, 2.
Bysance ou *Constantinople*, j, 167.

C.

Cabasilas (Nicolas), v, 225.
Cadalous, antipape, v, 66.
Cadmus, j, 16.
Cagan, roi des Avares, v, 2.
Caïn, j, 2; ij, 30.

Caitbei, soudan d'Égypte, vj, 44.
Cajetan, cardinal, vj, 69, 85, 150.
Calais (siège de), v, 218; vj, 107.
Calderin, vj, 65.
Calderone (Rodrigue), vj, 185.
Calepin (Ambroise), vj, 55.
Caligula, j, 138; iv, 161.
Caliphes (empire des), j, 198.
Calixte II, pape, v, 87.
Calixte III, pape, vj, 16, 19.
Calo-Joannes, v, 86, 120.
Calo-Joannes, v, 214, 219, 220, 222, 225, 228, 236, 240.
Calvin (Jean), vj, 85, 86, 102.
Calvinistes, vj, 82, 112, 143, 144, 172, 182.
Cambyse, j, 51, 67; iv, 21, 22, 55, 69.
Camille, j, 84.
Campobasse, vj, 33.
Campsou, soudan d'Égypte, vj, 67.
Canabe (Nicolas), v, 118.
Canada (découverte du), vj, 76.
Cannes (bataille de), iv, 107, 127, 128, 129.
Cantabres (les), j, 131.
Cantacuzène (Jean), v, 201, 212, 214, 216, 219, 220, 223, 225, 239.
Cantiques, ij, 59, 60, 70, 71.
Canut, roi d'Angleterre, v, 57.
Cap-de-Bonne-Espérance (découverte du), vj, 40.
Capistran (Jean), vj, 17.
Capitole, j, 84; iv, 105, 126.
Capoue, iv, 129.
Captivité de 70 ans, ij, 115.
Caracalla, j, 145.
Caracciole, v, 278, 288, 297.
Cardan (Jérôme), vj, 136.
Cariens (les), j, 45.
Carinus, empereur, j, 157.
Carloman, j, 210.
Carloman, v, 23, 25.

CAROBERT ou Charles Robert, v, 178, 188.
Carthage, j, 30, 97, 98, 99, 107, 114, 115; iv, 104, 130, 131, 132, 133, 156.
Carthaginois, j, 73, 96, 98, 101, 102, 104, 108; iv, 109, 129.
Carthage-la-Neuve, j, 100, 104.
CARUS, empereur, j, 157.
CARVAYAL, légat, vj, 9, 16.
CASIMIR, roi de Pologne, v, 60, 61.
CASIMIR, roi de Pologne, v, 214, 221, 222, 230, 232, 237.
CASIMIR, roi de Pologne, vj, 8, 9, 18, 28, 39, 45.
CASIMIR, roi de Pologne, vj, 215, 216, 218, 223, 224.
CASIMIR, palatin, vj, 133, 136, 138, 139.
CASIMIR, électeur de Mayence, vj, 214.
CASSAN, roi des Tartares, v, 174, 178, 184.
CASSANDER, j, 89.
CASSANDRE (Georges), vj, 115.
Cassel (bataille de), v, 203.
Cassiopé, *étoile nouvelle*, vj, 127.
CASSIUS, j, 130; iv, 160.
CASTILLE (Jean de), v, 257.
CASTOR & POLLUX, j, 24.
CASTRIOT (Georges), v, 295; vj, 5.
CASTRUCCIO CASTRACANI, v, 200, 202.
CATHERINE de Sienne (sainte), v, 240.
CATHERINE de France, v, 287, 302.
CATHERINE d'Aragon, vj, 79, 84.
CATILINA, j, 128; iv, 171.
CÉADUAL, j, 203.
CÉCROPS, j, 15, 23; iv, 79, 80.
CÉLANDE, géante, v, 196.
CÉLESTIN (saint), j, 180, 182.
CÉLESTIN II, pape, v, 94.
CÉLESTIN III, pape, v, 112.
CÉLESTIN IV, pape, v, 139.
CÉLESTIN V, pape, v, 174.
CÉLESTIUS, j, 179.
Célibat des chrétiens, ij, 180.

Celse, iij, 127, 132, 139, 153.
Cérignole (bataille de), vj, 54.
Cérisole (bataille de), vj, 93.
Cérularius, patriarche, v, 62, 64.
César (Jules), iv, 109, 114, 159, 172.
César Octavien ou César-Auguste, j, 129, 130; iv, 160, 172.
Cétura, ij, 38.
Chabannes (François), vj, 151.
Chabas, roi de Perse, vj, 171, 174.
Chalais (prince de), vj, 191.
Chalcédoine (concile général de), j, 182.
Chalcondyle (Basile), vj, 66.
Chaldéens, j, 8, 21; ij, 103, 110, 141; iv, 62.
Cham, j, 6; ij, 30.
Chanaan, j, 6, 11; ij, 40, 44, 74.
Chananéens, ij, 39.
Charité, amour de Dieu, ij, 179.
Charles Borromée (saint), vj, 110, 133.
Charles Martel, j, 206, 207, 209, 210, 212.
Charles Martel, roi de Hongrie, v, 178, 180.
Charlemagne, j, 214, 222, 223; iij, 188; iv, 164, 170, 176, 177; v, 1, 2, 5.
Charles, v, 2, 3, 4.
Charles le Chauve, v, 9, 10, 11, 14, 15, 20, 21.
Charles le Simple, v, 14, 23, 25, 26, 27, 28, 31, 33, 34.
Charles le Gros, v, 23, 24, 25, 26.
Charles le Bel, v, 196, 203.
Charles V, dit le Sage, v, 229, 233, 235, 237, 244.
Charles VI, v, 245, 248, 251, 255, 256, 258, 259, 262, 269, 271, 284, 287, 289.
Charles VII, v, 282, 286, 288, 289, 294, 300, 302, 305; vj, 10, 18, 22.
Charles VIII, vj, 38, 40,

41, 43, 45, 46, 48, 50.

CHARLES IX, vj, 111, 115, 119, 123, 124, 126, 127, 130.

CHARLES X, vj, 150.

CHARLES IV, empereur, v, 219, 222, 225, 227, 235, 243.

CHARLES IV, roi de Bohême, v, 217.

CHARLES, roi de Hongrie, v, 205, 213.

CHARLES-QUINT, vj, 52, 70, 71, 72, 75, 76, 78, 79, 81, 83, 86, 87, 88, 91, 92, 93, 95, 100, 101, 104, 105, 107.

CHARLES I, roi d'Angleterre, vj, 188, 190, 207, 208, 209, 210, 211, 214, 216, 231.

CHARLES II, roi d'Angleterre, vj, 217, 218, 231.

CHARLES, roi de Suède, vj, 10, 28.

CHARLES, roi de Suède, vj, 159, 164, 173.

CHARLES GUSTAVE, roi de Suède, vj, 221, 223, 229.

CHARLES EMMANUEL, duc de Savoie, vj, 196, 205.

CHARLES, duc de Lorraine. v, 39, 45, 46, 48, 49, 50.

CHARLES, duc de Lorraine, vj, 219, 221.

CHARLES de Valois, v, 176, 180, 182, 186, 187, 188, 192, 197, 199.

CHARLES le Mauvais, roi de Navarre, v, 215, 225, 229, 241, 247, 254.

CHARLES le Noble, roi de Navarre, v, 254, 292.

CHARLES le Hardi, duc de Bourgogne, vj, 26, 28, 31, 33.

CHARLES le Boiteux, v, 168, 169, 170, 171, 174, 184, 187.

CHARLES de Duras, v, 216, 220, 239, 244, 245, 246, 247, 250, 251, 252.

CHARLES, comte d'Alençon, v, 218.

CHARLES d'Anjou, v, 142, 146, 154, 155, 157, 158, 165, 166, 168.

CHARLES d'Anjou, vj, 37, 45.

Charles, duc d'Orléans, vj, 3, 9.
Charles d'Espagne, connétable, v, 225, 227.
Charles de Blois, v, 233.
Charles, prince de Viane, vj, 13, 19.
Charles de France, vj, 30.
Charles d'Espagne (don Carlos), vj, 120.
Charlotte, reine de Chypre, vj, 40.
Charon de Lampsaque, j, 76.
Charops, j, 37.
Châtel (Jean), vj, 155.
Châtillon, maréchal, vj, 73.
Châtillon, maréchal, vj, 202, 209.
Chaumont, général, vj, 61.
Chéréas, j, 139.
Chéronée (bataille de), j, 85.
Chevaliers de Rhodes, v, 267.
Chevaliers romains, iv, 146.
Childebert, j, 190.
Childéric, j, 185, 211.
Chilpéric I, j, 193.
Chinaladan, j, 47.
Chosroès, j, 193.
Chosroès II, j, 197.
Chrétien (roi très), j, 188.
Christ, j, 13, 132; ij, 48, 85, 115, 116, 118, 135, 157, 160, 192, 200; iij, 8, 55, 69, 121, 182, 211.
Christs (faux), iij, 53, 80.
Christiern, roi de Danemarck, vj, 10, 37, 69, 71, 83.
Christiern, vj, 88, 109.
Christiern, vj, 190, 191.
Christiern V, vj, 214.
Christine de France, vj, 179.
Christine, reine de Suède, vj, 199, 215, 217, 221, 222.
Chrysolarus, v, 262.
Chrysostôme (saint Jean), j, 177.
Chusan, j, 20.
Chypre, j, 74, 201; vj, 123.
Cicada, Calabrois, vj, 158.
Cicéron, j, 128; iij, 119; iv, 107, 137.
Cidhamet, chérif, vj, 61.
Cimbres (les), j, 125.

Cimmériens, iv, 19.
Cimon, j, 82.
Cinq-Mars, grand écuyer, vj, 209.
Circoncision, ij, 38, 42, 52, 203; iij, 155, 200.
Cité de Dieu, ij, 190, 191.
Claude, empereur, j, 139.
Claude II, j, 154.
Clélie, j, 70.
Clément, d'Alexandrie (S.), j, 149.
Clément III, antipape, v, 75, 92.
Clément III, pape, v, 110, 112.
Clément IV, pape, v, 155, 157.
Clément V, pape, v, 185, 186, 187, 190, 191.
Clément VI, pape, v, 213, 223.
Clément VII, pape, non reconnu universellement, v, 243, 246, 252, 255, 256, 257, 260.
Clément VIII, faux pape, v, 290, 293.
Clément VII, pape, vj, 75, 78, 83, 84, 85.
Clément VIII, pape, vj, 153, 159, 164, 167.
Clément (Jacques), vj, 150.
Cléomène, iv, 113.
Cléopâtre, j, 113, 114, 118, 122, 123, 131.
Clermont (Louis de), duc de Bourbon, v, 204.
Clèves (Anne de), vj, 90.
Clisson, connétable, v, 255, 258.
Clodion le Chevelu, j, 184.
Clodomir, j, 190.
Clotaire, j, 190.
Clotilde, j, 188.
Clovis, j, 188, 203, iij, 188.
Cluni (abbaye de), v, 31.
Clusium, j, 84.
Codrus, j, 26; iv, 79.
Coligny (Gaspard de), amiral, vj, 104, 113, 117, 119, 121, 122, 126.
Coligny d'Andelot, vj, 113, 114, 121.
Collatin, iv, 152.
Colomb (Christophe), vj, 45, 46.
Colonies romaines, iv, 141, 142.
Colonnes (les) gibelins, v, 176.

Colonne (Sciara), v, 183, 184, 202.
Commode, j, 144.
Comnène (Isaac), empereur, v, 64.
Comnène (Alexis), v, 73, 74, 79, 81, 84, 86.
Comnène (Jean), v, 94.
Comnène (Alexis), v, 109.
Comnène (Théodore), v, 125.
Comnène (David), vj, 22.
Conciles généraux (*les sept*), j, 218.
Concile de Latran, vj, 62, 63, 65, 69.
Concile de Pise, vj, 62, 63.
Concile de Trente, vj, 92, 94, 99, 100, 111, 114, 144, 164.
Concino Concini, maréchal d'Ancre, vj, 175, 178.
Concoléros (Tonos), j, 64, 229.
Concolitanus, j, 101.
Concordat de Léon X et de François I, vj, 68.
Condé (Louis, prince de), vj, 110, 111, 113, 119, 121.
Condé (Henri, prince de), vj, 121, 126, 127, 130, 132, 133, 134, 135, 141, 148.
Condé (Henri, prince de), vj, 175, 177, 182, 206, 213, 214.
Condé (Louis), duc d'Enguien, (grand Condé), vj, 210, 211, 212, 215, 217, 218, 219, 222, 225.
Conquérants, *leur origine*, ij, 30, 36.
Conrad, v, 31, 58, 61, 78, 91, 92, 95, 96, 112.
Conrad, v, 142, 144, 145, 146, 147.
Conradin, v, 150, 155, 156, 157, 168.
Constance, v, 111, 113, 114, 168.
Constance (concile de), v, 277, 278, 283.
Constance Chlore, empereur, 158; iv, 163.
Constance, j, 167; iij, 29, 141.
Constant, empereur, j, 167.
Constant, j, 199, 201.

Constantin, empereur, j, 160, 161, 164, 165, 167; iij, 28, 29; iv, 163.
Constantin, j, 167, 178.
Constantin Pogonat, j, 201.
Constantin Copronyme, j, 210, 220.
Constantin Porphyrogénète, v, 30, 32, 39.
Constantin, v, 45, 63.
Constantin Ducas, v, 64, 67, 69.
Constantin Porphyrogénète, v, 171.
Constantin Paléologue, vj, 7, 12, 15.
Constantinople, j, 167.
—IIe concile général de, j, 173.
—Ve concile général de, j, 191.
—VIe concile général de, j, 202.
—concile de, j, 212.
—concile de, j, 216.
—VIIIe concile général de, v, 19.
Constantinople (siège et prise de), vj, 14.
Consuls romains, iv, 151, 155.
Conti (prince de), vj, 217, 218, 219, 220.
Corbeil (prise de), vj, 152.
Corbulon, j, 140.
Corèbe, j, 36.
Corfou, j, 100.
Corinthe, j, 42, 115.
Coriolan, j, 72; iv, 117, 118.
Corneille, centurion, iij, 7.
Cornélius-Népos, j, 76.
Corse (la), j, 97.
Cortez (Fernand), v, 72, 97.
Corvin (Jean Huniade), vj, 4, 5, 6, 7, 9, 14, 15, 16, 17.
Corvin (Mathias), vj, 42.
Corvin (Jean), vj, 43.
Cossé-Brissac, vj, 130.
Courtenai (Pierre de), v, 125.
Coutras (bataille de), vj, 147.
Cramner, archevêque de Cantorbéri, vj, 96, 104.
Crassus, j, 127, 129.
Création de l'univers, j, 1; ij, 5, 8, 11, 13.
Création de l'homme, j, 1; ij, 8, 11, 13, 15, 16.

Crécy (bataille de), v, 218.
Créon, j, 43.
Crescence, v, 48.
Cresphonte, iv, 79.
Crésus, j, 51.
Creton (Rambo de), v, 80.
Crisolas, v, 85.
Crispe, j, 166.
Croisades, v, 54, 79, 81, 95, 97, 110, 116, 117, 121, 133, 143, 232, 248.
Croix, ij, 86, 181, 184; iij, 101, 109.
Cromwel (Thomas), vj, 90.
Cromwel (Olivier), vj, 216, 217, 218, 221, 222, 223, 224, 227, 231.
Ctésias, j, 54, 228.
Cugnières (Pierre de), v, 204.
Cujas, jurisconsulte, vj, 152.
Cunégonde, v, 58.
Curiaces (les), j, 45; iv, 100.
Curius, j, 95; iv, 103.
Cuthéens, j, 43.
Cyaxare, j, 47, 51, 64, 228; iv, 20.
Cyprien (saint), j, 152.
Cyrille (saint), j, 181, 191.
Cyrus, j, 51, 52, 54, 57, 60, 66, 227, 228; ij, 104, 106, 107, 118; iv, 10, 55, 58, 64, 66, 67, 69.
Cyrus le jeune, j, 83; iv, 91, 179, 228.

D.

Damas, ij, 33.
Damien (Pierre), cardinal, v, 64.
Danaüs, j, 20.
Daniel, j, 49, 51, 52, 75, 89; ij, 89, 105, 107, 113, 115, 118; iij, 69.
Dante, poëte, v, 180.
Danville (Montmorenci), vj, 135, 136.
Darius, j, 51, 71, 228; iv, 69, 71, 84, 92.
Darius Codomanus, j, 86.
Dates pour la chronologie, j, 226.

David, j, 26, 232; ij, 78, 82, 93, 94; iij, 204.
David, empereur, v, 119.
David, roi d'Écosse, v, 204, 210, 237.
Davy du Perron, vj, 146, 154, 156, 162, 167, 175, 179.
De officio viri boni, vj, 115.
Débora, j, 21, 22.
Décalogue, j, 18; ij, 79.
Dèce, empereur, j, 151.
Décemvirs, j, 78; iv, 154.
Déjocès, j, 44, 46, 227.
Delphes, j, 91.
Déluge universel, j, 3, 5, 6; ij, 26, 29, 34, 197, 198.
Démétrius Poliorcètes, j, 91.
Démétrius Soter, j, 109, 111, 112.
Démétrius Nicator, j, 113, 114, 117, 121, 123.
Démétrius, v, 305; vj, 4, 7, 18.
Démocrite, j, 106.
Démons, j, 2; iij, 134, 136.
Démosthènes, j, 85.
Denys d'Alexandrie (saint), j, 152.
Denys d'Halicarnasse, iv, 136, 137.
Denys, aréopagite, v, 7.
Denys, roi de Portugal, v, 164, 195.
Denys, patriarche, vj, 28.
Denys (bataille de saint), vj, 120.
Désert (voyage dans le), j, 19,
Deucalion, j, 15.
Deutéronome, ij, 68.
Diane d'Éphèse, iij, 112.
Diane de Poitiers, vj, 96.
Didier, roi des Lombards, j, 214.
Didius Julianus, j, 145,
Didon, j, 30.
Dioclétien, empereur, j, 159, 161, 163; iv, 163.
Diodore, j, 54.
Diodote Tryphon, j, 116, 117, 119.
Dioscore, j, 182.
Dix mille (retraite des), j, 83; iv, 91, 179.
Dobera, v, 92.
Dominique (saint), v, 121, 124.

Dominis (Marc-Antoine), vj, 177, 186.
Domitien, j, 141; iij, 122.
Doria, général génois, v, 218.
Doria (Pagan), v, 224.
Doria (Philippin), vj, 79.
Doria (André), vj, 79, 88, 112.
Dosithée, iij, 81.
Drack, amiral, vj, 142.
Dreux (bataille de), vj, 113.
Dubartas, vj, 152.
Ducas (Jean), v, 127, 148.
Duguast, marquis, vj, 91, 93.
Duilius, j, 97.
Dunes (bataille des), vj, 226.
Dunois (comte de), vj, 12.
Dunstan (saint), v, 40, 45.
Duplessis, v, 183.
Duras (Charles de), v, 216, 220, 244, 245, 246, 247, 250, 251, 252.
Duval (André), vj, 173.

E.

Ebbon, v, 11.
Ecbatane, j, 44; ij, 133.
Ecbert, v, 77.
Eclin, v, 146, 150.
Ecluse (bataille navale d'), v, 211.
Écritures (les saintes), ij, 8, 12, 13, 48, 140; iij, 14, 145, 149, 155, 180.
Edgar, v, 45.
Edhilbert, j, 195.
Edmond d'Angleterre, v, 148.
Edmond, comte de Pembrock, v, 302.
Edom, j, 227.
Édouard (saint), roi d'Angleterre, v, 45, 61, 68.
Édouard I, roi d'Angleterre, v, 154, 155, 157, 173, 174, 176, 177, 186.
Édouard II, v, 186, 187, 191, 192, 196, 197, 200, 201.
Édouard III, v, 200, 203, 205, 207, 209, 210, 212, 215, 217, 218, 222, 226, 230, 232, 238.
Édouard IV, vj, 22, 29.
Édouard V, vj, 22, 28, 29, 32, 38.

Édouard VI, vj, 96, 102.
Édouard, prince de Galles, v, 226, 227, 235, 237.
Édouard, roi de Portugal, v, 306.
Éduin, j, 200.
Edwige, reine de Pologne, v, 253.
Église (l'), j, 146, 151, 165, 167, 180, 181; ij, 158; iij, 5, 6, 7, 8, 18, 20, 24, 25, 27, 29, 138, 142, 144, 177, 178, 181, 182, 185, 186, 188, 189, 197.
Églon, j, 21.
Egmont (comte d'), vj, 119, 120.
Egmont (comte d'), vj, 151.
Égypte, j, 29, 41, 45, 67, 90, 105; ij, 44, 50, 51; iv, 98, 141, 143, 173.
Égyptiens, j, 7, 14, 15, 20, 29, 45, 230; ij, 102, 141; iij, 126, 128; iv, 19, 22, 23, 46, 49, 50, 79.
Éléazar, j, 19, 94; ij, 75.
Éléonore d'Aquitaine, v, 92, 97, 98.
Éléonore d'Aragon, vj, 36.
Éléonore d'Autriche, vj, 105.
Éli, grand-prêtre, j, 25.
Éliasib, j, 77.
Élide, j, 36.
Élie, prophète, j, 30, 31; ij, 89, 124.
Élien, j, 58.
Élisabeth d'Aragon (Ste), v, 164.
Élisabeth, reine de Portugal (sainte), v, 195.
Élisabeth, reine de Hongrie, vj, 2.
Élisabeth, reine d'Angleterre, vj, 96, 103, 108, 113, 117, 120, 122, 123, 125, 131, 137, 138, 140, 146, 147, 149, 166.
Élisabeth de France, vj, 173.
Élisée, prophète, j, 31; ij, 89, 124.
Elsi, soudan d'Égypte, v, 170, 178.
Élymas, iij, 55.

Emeric, patriarche d'Antioche, v, 109.
Emilien, j, 152.
Emmanuel, ij, 87, 166.
Emmanuel, roi de Portugal, vj, 48, 73.
Emmanuel Philibert de Savoie, vj, 106.
Empédocle, j, 106.
Empires (révolutions des), iv, 5, 14, 15.
Empire romain, iv, 6, 99, 143, 162.
Énée, j, 25, 37.
Engelberte, v, 116, 128.
Enghien (duc d'), vj, 93.
Enghien (duc d'), (grand Condé), vj, 210, 211, 212.
Enguerrand de Marigny, v, 192, 199.
Entius, v, 141, 142, 144.
Épaminondas, j, 85, 86.
Épernon (duc d'), vj, 181, 206.
Éperons (bataille des), vj, 65.
Éphèse (concile général d'), j, 182.
Épicure, j, 106.
Épiphane (saint), j, 171.
Époques principales, j, 1, 6, 11, 17, 24, 27, 38, 66, 107, 132, 164, 223.
Érasme, vj, 70, 73, 80, 87.
Éric IV, roi de Suède, vj, 111, 121.
Ernest d'Autriche, vj, 153.
Ésaü, j, 13; ij, 200.
Esdras, j, 79, 234; ij, 112; iij, 151, 152, 156, 157, 170, 194, 195, 202, 209.
Espagne, j, 97, 99, 102, 104, 178; iv, 135, 140, 163.
Essex (comte d'), vj, 163.
États généraux de 1614, vj, 175.
Éthelrède, v, 46, 57.
Éthiopie, j, 131; iv, 19, 20.
Étienne (saint), premier martyr, j, 138; iij, 46, 74.
Étienne (saint), pape, j, 152.
Étienne III, pape, j, 212.
Étienne IV, pape, v, 5.
Étienne VI, pape, v, 28.

Étienne VIII, pape, v, 36.
Étienne X, pape, v, 64.
Étienne (saint), v, 27,
Étienne (saint), roi de Hongrie, v, 51, 53, 60.
Étienne, patriarche, v, 26.
Étienne, roi d'Angleterre, v, 98.
Étienne, vaivode de Moldavie, vj, 32, 49, 56.
Étoliens, iv, 112.
Eudes, comte de Paris, v, 26, 28.
Eudes, comte de Boulogne, v, 86.
Eudoxe, impératrice, j, 177.
Eudoxie, impératrice, j, 185.
Eudoxe, impératrice, v, 69.
Eugène, j, 175.
Eugène III, pape, v, 95.
Eugène IV, pape, v, 295, 296, 298, 300, 301, 303, 305; vj, 1, 3, 4, 8, 46.
Eugénie (sainte), v, 33.
Eumènes, iv, 115, 116.
Eunus, j, 119.
Euphème, v, 8.
Eupranius, v, 45.
Eusèbe de Césarée, j, 59.
Eutrope, j, 176.
Eutychès, j, 181, 182.
Évangile, ij, 181; iij, 20, 23, 24, 27, 126, 152, 176, 197; iv, 6, 8.
Ève, j, 2; ij, 21, 22, 25, 41.
Évilmérodac, j, 50.
Ézéchias, j, 42; iij, 83, 203; iv, 62.
Ézéchiel, j, 49; ij, 89, 99, 101, 105, 127, 204; iij, 202.

F.

Fabius Maximus, j, 103.
Fables payennes, ij, 144.
Fabricius, j, 93; iv, 103.
Fairfax, général, vj, 214, 216.
Falère (Marin), doge, v, 226.
Falisques, j, 84.
Famagouste (siège de), vj, 123, 124.
Farnèse (Octave), vj, 95, 99, 137.
Farnèse (Alexandre), vj, 138, 140, 145, 146, 147, 151, 153.
Fauste, j, 161, 162, 165.

Féciaux (collège des), iv, 137, 138.

Félix, gouverneur de Judée, 111, 112.

Félix III, pape, j, 187.

Félix V, pape, vj, 2, 3, 8, 10.

Ferdinand-le-Grand, v, 60, 67.

Ferdinand III, roi de Castille, v, 126, 135, 140, 144, 146.

Ferdinand, roi de Castille, v, 167, 190.

Ferdinand, roi de Portugal, v, 249.

Ferdinand le Juste, v, 275, 280, 281.

Ferdinand, roi d'Aragon, vj, 19, 20, 22, 27, 35, 38, 42, 44, 48, 52, 57, 58, 60, 64, 67.

Ferdinand, roi de Naples, vj, 36, 39, 42, 46, 47, 48.

Ferdinand d'Autriche, vj, 71, 78, 82, 87, 90, 91, 107, 115.

Ferdinand II, empereur, vj, 181, 182, 190, 201, 204.

Ferdinand III, empereur, vj, 213, 214, 215, 221.

Ferdinand IV, empereur, vj, 221, 222.

Ferdinand, cardinal, infant, vj, 200, 209.

Féria (duc de), vj, 183, 185.

Fernel, médecin, vj, 108.

Ferrare (concile de Bâle transféré à), v, 304, 305.

Fêtes d'Israël, ij, 64.

Feuquières, général, vj, 207.

Fiesque vj, 8.

Fiesque (Louis de), vj, 95.

Fischer, évêque de Rochester, vj, 86.

Flagellants (secte des), v, 228.

Flaminius, j, 107.

Flèche (paix de la), vj, 141.

Florence (concile de Bâle transféré à), v, 306.

Florien, j, 156.

Fontainebleau (conférence de), vj, 162.

Fontaine française (combat de), vj, 156.

FONTAINE (Gusman, comte de), vj, 156.
Fontenay (bataille de), v, 12.
Formigny (bataille de), vj, 11.
FORMOSE, pape, v, 27.
Fornoue (bataille de), vj, 48.
FOULQUES, v, 90, 94.
FOURNIER (Jean), v, 208.
France (monarchie de), j, 179, 191, 194.
FRANÇOIS d'Assise (saint), v, 121, 125.
FRANÇOIS de Sales (saint), vj, 171, 187.
FRANÇOIS I, vj, 77, 78, 79, 83, 84, 86, 88, 89, 93, 94, 96.
FRANÇOIS II, vj, 83, 87, 107, 109, 111.
FRANÇOIS de Gonzague, v, 297.
FRANÇOIS PHÉBUS d'Albret, vj, 38.
FRANÇOIS, duc de Bretagne, vj, 39, 41.
FRANÇOIS, duc d'Alençon, vj, 130, 132, 133, 138, 140, 141, 143, 144.
FRANÇOIS II, duc de Mantoue, vj, 174.
FRANÇOIS, cardinal de Lorraine, vj, 200.
Francs (les), j, 155, 156, 169, 179, 183; iv, 163.
Frangipany, v, 87.
FRÉDÉGONDE, j, 193.
FRÉGOSE, ambassadeur, vj, 91.
Frères mineurs, v, 197, 198, 200, 201, 204, 208.
FRIDÉRIC BARBEROUSSE, v, 98, 99, 102, 104, 105, 110, 111, 112, 122, 124, 126, 127, 129, 130, 134, 136, 139, 141, 145.
FRIDÉRIC, roi de Sicile, v, 173, 182, 194, 209, 225, 228.
FRIDÉRIC d'Autriche, v, 191, 197, 199, 278.
FRIDÉRIC IV, empereur, vj, 2, 3, 7, 12, 13, 18, 23, 42, 45.
FRIDÉRIC, roi de Naples, vj, 36, 39, 42, 46, 47, 48.
FRIDÉRIC, roi de Danemarck, vj, 109.

Fridéric, électeur palatin, vj, 181.
Fridéric, duc de Brunswick, v, 261.
Fridéric de Brandebourg, v, 206.
Fridéric, duc de Mantoue, vj 84.
Fridéric d'Albe, vj, 128.
Fridéric, cardinal, v, 63.
Fulbert, v, 54, 59.
Fulgose, vj, 8, 35.

G.

Gabaon, ij, 79.
Gabor (Bethlem), vj, 175, 184, 189, 191.
Gaguin (Robert), vj, 58.
Galas, général, vj, 203.
Galba, j, 40.
Galéas (Jean), v, 251, 260, 265, 267.
Galéas (Jean-Marie), v, 276.
Galéas (Philippe), v, 276, 288, 306.
Galéas, vj, 25, 33.
Galéas (Jean), vj, 33.
Galérius, j, 158, 160, 161, 163, 164, 165.
Galilée, vj, 200.
Gallien, j, 153.
Gallus, j, 151.
Garcias, v, 52.
Garizim, j, 88, 113, 122, 232, 234, 235; iij, 166.
Garo (Nicolas), v, 247, 252.
Gasca (Pierre), vj, 99.
Gaspard, comte de Richemont, v, 302.
Gassendi (Pierre), vj, 225.
Gassion, maréchal, vj, 215.
Gaston de Foix, vj, 35, 62, 63.
Gaston d'Orléans, vj, 191, 197, 199, 201, 211, 218, 219, 229.
Gaules (les), j, 124, 128; iv, 140, 159, 163.
Gaulois, j, 50, 91, 92, 100, 101; ij, 174; iv, 109, 113, 126, 155.
Gauthier, comte d'Athalie, v, 302.
Gaveston, v, 187.
Gaza, ij, 103.
Gédéon, j, 21.
Geise, v, 51.
Gélase II, pape, v, 86.
Gemblours (bataille de), vj, 138.

GÉNÉBRARD (Gilbert), vj, 159.
Gênes (révolte de), vj, 58, 60, 66, 74.
Génois (les), v, 238, 240, 244, 245, 292, 300; vj, 32, 41.
Genèse, ij, 16, 57.
GENÈVE (Robert de), pape, v, 243.
Genre humain, ij, 25, 26, 31, 32, 54, 141.
GENSÉRIC, j, 181, 185.
Gentils (les), j, 22, 30, 41, 139; ij, 41, 90, 91, 92, 94, 122, 123, 130, 131, 134, 140, 146, 148, 151, 152, 157, 163, 200; iij, 7, 8, 9, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 96, 97, 98, 99, 127, 174, 175, 177, 192, 195.
Gentilshommes normands, v, 53, 56, 61, 62, 65.
GENTIUS, j, 110.
GEORGES, roi de Bohème, vj, 24, 25, 27, 28.
GEORGES, duc de Clarence, vj, 34.
GEORGES, électeur de Brandebourg, vj, 80.
GEORGES (Jean), électeur de Saxe, vj, 182.
GEORGES d'Amboise, cardinal, vj, 50, 51, 54, 58, 59, 60.
GEORGES le Moine, cardinal, vj, 90, 100.
GEORGES VICEL, vj, 83.
GÉRARD, v, 64.
GÉRASIME, v, 196.
GERBERT, v, 50, 52.
GÉRIE, v, 49.
GERMAINE de Foix, vj, 56.
Germains, j, 144, 156, 169.
Germanie (la), j, 147; iv, 141.
GERMANICUS, j, 134.
GÉTA, j, 145.
Gètes (les), j, 153.
Gibelins et *Guelfes*, v, 130, 159, 180, 189.
GILBERT de La Poirée, v, 97.
GILLES, cardinal légat, v, 228.
GISLE, v, 24.
GITRON, v, 23.
Gladiateurs (guerre des), j, 127; ij, 143.

Gnostiques (les), j, 150.
Godefroi, duc des Normands, v, 14, 24, 43.
Godefroi, duc de Lorraine, v, 55, 66, 68, 69.
Godefroi de Bouillon, v, 79, 80, 81.
Goia (Jean), v, 181.
Goliath, j, 26.
Gomar (François), vj, 171, 180.
Gonderedde, v, 43.
Gonsalve de Cordoue, ou le grand capitaine, vj, 48, 52, 54, 55, 58.
Gonsalve de Cordoue, vj, 187.
Gonzague, duc de Mantoue, v, 211; vj, 54, 81, 88.
Gonzague (Charles de), vj, 169.
Gonzague, duc de Nevers, vj, 194.
Gordiens (les), j, 150.
Goths (les), j, 153, 178, 181, 189, 205.
Gracques (les), tribuns, j, 120, 124; iv, 156, 172.
Grande-Bretagne, j, 184; iv, 140, 163.
Grands empires, ij, 5.
Gratien, j, 170, 172, 173.
Gray (Jeanne), vj, 102, 103.
Grèce (la), j, 15, 49, 55, 90.
Grèce (grande), j, 42.
Grecs, j, 45, 55, 57, 61; ij, 140, 141; iv, 68, 69, 73, 78, 79, 80, 81, 83, 85, 86, 90, 91, 92, 93, 94, 113, 134, 136.
Grecs et Latins (réunion des), v, 305.
Grégoire de Nazianze (St), j, 171,
Grégoire-le-Grand (St), pape, j, 193, 195.
Grégoire II, pape, j, 207.
Grégoire IV, v, 8, 9.
Grégoire V, v, 50.
Grégoire VII, v, 71, 72, 74, 75.
Grégoire VIII, v, 110.
Grégoire IX, v, 130.
Grégoire X, v, 159, 160,
Grégoire XI, v, 237, 239, 241.
Grégoire XII, v, 270, 272, 273, 276, 277, 278, 279.

Grégoire XIII, vj, 125, 143, 145.
Grégoire XIV, vj, 152.
Grégoire XV, vj, 185, 188.
Grégoire, antipape, v, 87.
Grégoire le Maniaque, v, 60, 61.
Grenade (prise de), vj, 44.
Grimoald, général, v, 218.
Groper (Jean), vj, 110.
Grotius (Hugues) vj, 180, 182, 212.
Guast (marquis du), vj, 91, 93.
Guelfes et Gibelins, v, 130, 159, 180, 189.
Guerre sainte contre les Turcs, vj, 24, 29.
Guerre du bien public, vj, 24, 25.
Guerres *(origine des)*, ij, 30.
Guesclin (Bertrand du), v, 233, 234, 235, 237.
Gueux des Pays-Bas, vj, 117, 118.
Guifert, antipape, v, 73, 75, 76, 77, 80.
Guichardin, historien, vj, 90.
Guillaume le Bâtard, dit le Conquérant, v, 60, 68, 74, 76.
Guillaume le Roux, v, 76, 80.
Guillaume, roi de Sicile, v, 99, 100, 106, 110.
Guillaume d'Aquitaine, v, 81, 91.
Guillaume, comte de Hollande, v, 142, 143, 145, 149.
Guillaume, évêque de Paris, v, 137.
Gu negaste (bataille de), vj, 35.
Guiscard (Robert), v, 71, 74, 75.
Guise (François, duc de), vj, 101, 105, 106, 107, 109, 110, 113, 114.
Guise (Henri, duc de), dit le Balafré, vj, 116, 122, 129, 130, 132, 134, 148, 149.
Guise, duc de Mayenne, vj, 149, 151, 154, 155, 156, 158.
Guise jeune (duc de), vj, 153, 154, 155.
Guise, cardinal de Lorraine, vj, 110, 114, 131.

Guise (le cardinal de), vj, 149.
Guises (réconciliation apparente des Coligny et des), vj, 117.
Gusman (Alphonse Pérez), v, 175.
Gustave Éricson, roi de Suède, vj, 71, 75, 111.
Gustave Adolphe, vj, 173, 192, 193, 194, 197, 198.
Guy, empereur, vj, 26, 27, 28.
Guy, duc de Spolette, v, 26.
Guy de Flandre, v, 184.

H.

Haganon, v, 32.
Haman, soudan, v, 178.
Haquin, v, 139.
Harcourt (comte de), vj, 205, 207.
Harduic, v, 54.
Harengs (bataille dite des), v, 294.
Harlay (Achille de), vj, 143.
Harmodius, j, 68.
Haro (don Louis de), vj, 227.
Harold, v, 7, 68.
Hébreux, j, 15; ij, 10, 37, 58, 64; iij, 145, 177, 191.
Hector, j, 25.
Hécate, déesse, iij, 124.
Heidelberg, vj, 186.
Helcias, iij, 206, 207.
Hélène, j, 167.
Héli, j, 25; iij, 209.
Héliogabale, j, 146.
Héliopolis, j, 114.
Hellen, j, 16.
Hellespont, j, 72.
Héloïse, v, 93.
Hénoch, j, 3.
Henri I, roi de France, v, 59.
Henri II, vj, 96, 100, 105, 109.
Henri III, vj, 121, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 143.
Henri IV, vj, 103, 121, 126, 127, 130, 135, 141, 144, 145, 148, 150, 151, 154, 155, 156, 159, 160, 162, 163, 164, 165, 168, 170, 171.
Henri I, dit l'Oiseleur, empereur, v, 35.

HENRI II, v, 53.
HENRI III, v, 61.
HENRI IV, v, 63.
HENRI V, v, 82.
HENRI VI, v, 112.
HENRI VII, v, 187, 189.
HENRI I, roi d'Angleterre, v, 81, 83, 98.
HENRI II, v, 99, 102, 103, 106, 107, 111.
HENRI III, v, 125, 126, 159.
HENRI IV, v, 264, 269, 276.
HENRI V, v, 276, 280, 287, 289.
HENRI VI, v, 289, 296, 302; vj, 8, 11, 22, 25, 28, 29.
HENRI VII, v, 302; vj, 39, 60.
HENRI VIII, vj, 60, 63, 65, 72, 79, 83, 84, 85, 86, 87, 90, 91, 95, 96.
HENRI, roi des Lombards, v, 54.
HENRI, roi de Castille, v, 125.
HENRI, roi de Castille, v, 234, 235, 237.
HENRI, roi de Castille, v, 244.
HENRI, roi de Castille, vj, 16, 24, 25, 26.
HENRI d'Albret, roi de Navarre, vj, 68.
HENRI STUART, roi d'Écosse, vj, 115, 117, 118.
HENRI, duc de Saxe, v, 32, 34.
HENRI de Bavière, v, 92.
HENRI, landgrave de Hesse, v, 141.
HENRI d'Autriche, v, 197.
HENRI, duc de Lorraine, vj, 189.
HENRI de Lusignan, v, 167, 169, 172.
HENRI, cardinal-légat, v, 292.
HENRI, roi de Portugal, v, 78.
HENRI de Portugal, cardinal, vj, 140, 141.
HENRI, prince de Condé, vj, 121, 126, 127, 130, 132, 134, 135, 141.
HENRIETTE de France, vj, 190, 212.
HENRIQUIN, v, 170.
HÉRACLITE, j, 106.
HÉRACLIUS, j, 196.

Hercule, j, 23, 36; iv, 19.
Héribert, v, 33, 34, 37.
Hérode, j, 131, 134; ij, 152; iij, 71, 72, 175.
Hérodiens, iij, 76.
Hérodote, j, 22, 46, 54, 56, 57, 80, 227, 230.
Hérules, j, 186; iv, 163.
Hésiode, j, 32.
Hiéron, j, 98.
Hilaire (saint), j, 169.
Hildebrand, v, 63, 70.
Hincmar, v, 13.
Hipparque, j, 69.
Hippias, j, 69.
Hippocrate, j, 106.
Histoire (*utilité de l'*), j, 1.
Histoire (*vraie science de l'*), iv, 16.
Holoferne, j, 46.
Homère, j, 31; iv, 82, 83.
Honoré II, pape, v, 89.
Honoré III, pape, v, 125.
Honoré IV, pape, v, 168.
Honorius, empereur, j, 176; iv, 163.
Honorius, pape, j, 198.
Horace, j, 134.
Horaces (les), j, 45; iv, 100.
Horatius Coclès, j, 70.
Horic, roi des Normands, v, 13.
Hormisdas (saint), j. 189.
Horn (comte de), vj, 119, 120, 199, 201.
Horvat, gouverneur de Croatie, v, 253.
Hospital (Michel de l'), vj, 111, 129.
Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem, vj, 161.
Howard (Catherine), vj, 90.
Huguenots, vj, 110, 112, 113, 114, 116, 119, 120, 127, 130, 132, 134, 135, 136, 141, 144, 145, 162, 183, 189, 194, 195.
Hugues-le-Grand, v, 33, 35, 37, 39.
Hugues Capet, roi de France, v, 45, 49, 50, 51.
Hugues, comte de Provence, v, 35, 37.
Hugues, fils du roi Robert, v, 59.
Hugues, frère du roi Philippe, v, 81.

Hugues (saint), évêque de Grenoble, v, 75.
Hugues, abbé de Cluni, v, 80.
Humbert, v, 62, 63.
Humières, vj, 134.
Huniade (Jean Corvin), vj, 4, 5, 6, 7, 9, 14, 15, 16, 17.
Huns, j, 184; v, 27, 29, 36.
Hus (Jean), v, 259, 272, 276, 278, 279.
Hussites, v, 279, 294, 295, 297; vj, 9, 60.
Hyrcan, j, 119, 120, 122, 123, 128, 235; ij, 136, 149, 208; iij, 81.

I.

Ibas, j, 191.
Iconoclastes, j, 208; v, 6.
Idolâtres, iij, 8.
Idolâtrie, ij, 35, 37, 41, 53, 55, 62, 63, 64, 77, 98, 99, 126, 131, 132, 174; iij, 102, 109, 110, 118, 120, 126, 130, 134, 139, 176.
Idumée, j, 122.
Idumées, j, 227; ij, 38, 102, 136, 200.
Ignace (saint), évêque d'Antioche, j, 147.
Ignace, patriarche de Constantinople, v, 20, 22.
Ignace de Loyola (saint), vj, 72.
Ilia, j, 38.
Imbert, dauphin de Viennois, v, 216.
Immortalité de l'ame, ij, 24, 174, 175.
Imprimerie (*invention de l'*), vj, 3.
Inachus, j, 12, 20.
Indathyrse de Mégasthène, iv, 19.
Indiens, ij, 174.
Innocent (saint), pape, j, 180.
Innocent II, pape, v, 90, 91.
Innocent III, pape, v, 115.
Innocent IV, pape, v, 140, 145, 147.
Innocent V, pape, v, 161.
Innocent VI, pape, v, 223.
Innocent VII, pape, v, 269, 270.
Innocent VIII, pape, vj, 39, 45.

Innocent IX, pape, vj, 153.
Innocent X, pape, vj, 211, 221, 222.
Innocent XI, pape, iij, 177.
Inquisition, v, 134; vj, 35, 61, 95, 116, 119.
Iole Rollande, v, 128.
Ionie, j, 26.
Ioniens, j, 45.
Irène, impératrice, j, 215; v, 1.
Irénée (saint), j, 150.
Irmengarde, v, 5.
Isaac, j, 12; ij, 33, 42, 57, 94, 95.
Isaac Ange, empereur, v, 109, 111, 114, 117.
Isabeau de Bavière, reine de France, v, 255.
Isabelle de France, reine d'Angleterre, v, 187.
Isabelle de France, v, 199, 200, 203.
Isabelle de France, vj, 109.
Isabelle de France, vj, 211.
Isabelle d'Aragon, v, 197.
Isabelle de Castille, vj, 27, 34, 44.
Isabelle, infante, vj, 161, 185, 200.
Isaïe, j, 35; ij, 89, 103, 108, 127, 133, 203; iij, 203.
Isaïe, patriarche, v, 202.
Isdegerde, j, 178.
Isidore, archevêque de Russie, vj, 2, 12.
Isles Fortunées ou *îles Canaries*, v, 283.
Ismaël, ij, 38, 42.
Israël, j, 13, 28, 29, 232; ij, 45, 83 92, 93, 97, 140, 146, 153.
Israélites, j, 13, 16, 17, 20; ij, 45, 62, 75, 125; iv, 62.
Italie, j, 37; iv, 163, 164.
Ivry (bataille d'), vj, 151.

J.

Jabin, j, 21.
Jacob, j, 12; ij, 33, 43, 44, 48, 56, 60, 94, 95, 199.
Jacobel, hussite, v, 277.
Jacouf le Borgne, vj, 34.
Jacques le Majeur (saint), iij, 46, 73.

JACQUES le Mineur (saint), iij, 46, 73.
JACQUES I, roi d'Écosse, v, 291, 302.
JACQUES II, roi d'Écosse, v, 303; vj, 3, 19.
JACQUES III, roi d'Écosse, vj, 21, 41.
JACQUES IV, roi d'Écosse, vj, 41, 65.
JACQUES V, roi d'Écosse, vj, 65, 87, 92.
JACQUES VI, roi d'Écosse, vj, 117, 142, 143, 144, 146.
JACQUES I, roi d'Angleterre, vj, 166, 168.
JACQUES, roi d'Aragon, v, 132, 136, 162, 171, 173, 176, 201.
JACQUES de Lusignan, roi de Chypre, v, 249.
JACQUES le Bâtard, roi de Chypre, vj, 19, 21, 30.
JACQUES, roi des îles Baléares, v, 239.
JACQUES, duc de Venise, v, 135.
JACQUES STUART, vj, 109.
JADDUS, j, 87, 235.
JAGELLON, duc de Lithuanie, v, 253, 277.
JAMBLIQUE, iij, 137.
JANNÈS, iij, 127.
JANSÉNIUS (Cornélius), vj, 221.
JANUS (temple de), j, 132.
Janvier *(édit de* 1562*)*, vj, 112.
JAPHET, j, 6.
Japon (persécution au), vj, 147, 176.
Jarnac (bataille de), vj, 121.
JASON, j, 24.
JEAN-BAPTISTE (saint), j, 135; ij, 153; iij, 27, 79.
JEAN (saint), évangéliste, j, 141.
JEAN-CHRYSOSTÔME (saint), j, 177.
JEAN IV, pape, v, 199.
JEAN VIII, pape, v, 21, 22, 24.
JEAN IX, pape, v, 28.
JEAN X, pape, v, 31.
JEAN XI, pape, v, 34.
JEAN XII, pape, v, 40, 41, 42.
JEAN XIII, pape, v, 43.
JEAN XIV, pape, v, 48.
JEAN XVI, pape, v, 54.
JEAN XVII, pape, v, 54.

Jean XVIII, pape, v, 55.
Jean XX, pape, v, 59.
Jean XXI, pape, v, 162.
Jean XXII, pape, v, 193, 197, 198, 201, 206, 207.
Jean XXIII, pape, v, 274, 275, 276, 278, 279, 282.
Jean, patriarche de Constantinople, v, 193.
Jean Bec, patriarche, v, 160, 166.
Jean de saint Paul, cardinal, v, 115.
Jean le Moine, cardinal, v, 182.
Jean d'Arras, cardinal, vj, 26.
Jean, archevêque d'Upsal, vj, 88.
Jean, évêque de Velletri, v, 64.
Jean, empereur, v, 152.
Jean Ducas, empereur, v, 127, 148.
Jean Cantacuzène, empereur, v, 201, 212, 214, 216, 219, 220, 223, 225.
Jean, empereur, v, 284.
Jean Paléologue, v, 236.
Jean Paléologue, v, 291, 298, 303, 304; vj, 1, 4, 7.
Jean I, roi de France, v, 222, 226, 227, 228, 229, 232.
Jean Sans-Terre, roi d'Angleterre, v, 116, 117, 122, 125.
Jean Albert, roi de Pologne, vj, 49, 53.
Jean III, roi de Suède, vj, 121.
Jean III, roi de Bohème, v, 189, 205, 207, 210, 218.
Jean, roi de Jérusalem, v 126, 127, 132.
Jean, roi de Chypre, v, 292; vj, 17.
Jean, roi de Portugal, v, 251.
Jean, roi de Portugal, v, 288; vj, 37, 48.
Jean III, roi de Portugal, vj, 74, 107.
Jean IV, roi de Portugal, vj, 224.
Jean, roi d'Aragon, v, 260.
Jean, roi d'Aragon, vj, 25, 35.
Jean II, roi de Castille, v, 283, 293, 296; vj, 16.

JEAN, roi de Navarre, v, 292; vj, 3, 19.
JEAN d'Albret, roi de Navarre, vj, 38, 64, 68.
JEAN, grand-duc de Moscovie, vj, 36, 56.
JEAN, grand-duc de Moscovie, vj, 141.
JEAN, vaivode de Valachie, vj, 129.
JEAN, fils de France, posthume, v, 193.
JEAN, dauphin de France, v, 281.
JEAN, duc de Berri, v, 265, 253, 256.
JEAN, duc de Bourgogne, v, 268, 270, 284, 286.
JEAN, comte de Nevers, v, 260.
JEAN, régent de Castille, v, 194.
JEAN de Castille, v, 257.
JEAN, duc de Lorraine, vj, 27.
JEAN d'Anjou, vj, 20, 23.
JEAN GEORGES, marquis de Montferrat, vj, 84.
JEAN, duc de Souabe, v, 187.
JEAN, duc de Lancastre, v, 237.
JEAN, duc de Bretagne, v, 237.
JEAN, électeur de Saxe, vj, 80, 82.
JEAN GEORGES, électeur de Saxe, vj, 182.
JEAN, fils d'Andronic, v, 262.
JEAN de Lusignan, v, 167.
JEAN de Montfort, v, 212.
JEAN CORVIN, vj, 43.
JEAN DE VERT, général, vj, 206.
JEAN de Damas, j, 209.
JEAN de Prochyte, v, 164, 176.
JEAN SEBASTOCRATOR, v, 166.
JEAN GOIA, v, 181.
JEAN le Petit, v, 271, 279.
JEAN, apostat prémontré, v, 286.
JEAN HUS, v, 259, 272, 276, 278, 279.
JEANNE I, reine de Naples, v, 207, 214, 219, 220, 222, 225, 228, 244, 246.
JEANNE II, reine de Naples, v, 277, 284, 285, 289, 297, 299.
JEANNE de France, v, 193.

Jeanne de Navarre, v, 161.
Jeanne d'Évreux, v, 196, 203.
Jeanne d'Albret, vj, 98, 125.
Jeanne, mère de Charles-Quint, vj, 104.
Jeanne Gray, vj, 102, 103.
Jeanne d'Arc, dite la Pucelle d'Orléans, v, 294; vj, 16.
Jébuséens, ij, 76.
Jéchonias, j, 49.
Jéhu, j, 32.
Jephté, j, 22.
Jérémie, j, 49; ij, 89, 100, 104, 106, 107, 108, 113, 116; iij, 37, 159, 201, 207.
Jérémie, patriarche de Constantinople, vj, 125.
Jéricho, ij, 74.
Jéroboam, j, 28, 35, 232.
Jérôme (saint), j, 54, 176, 181; iij, 95, 152.
Jérôme de Prague, v, 272, 279, 280, 282.
Jérusalem, j, 28, 32, 42, 48, 49, 50, 53, 75, 77, 88, 113, 139, 140, 143, 167, 200, 232, 234; ij, 76, 79, 81, 92, 100, 104, 110, 112, 119, 120, 123, 125, 126, 130, 132, 159, 205; iij, 6, 9, 12, 34, 36, 39, 42, 43, 44, 45, 49, 50, 51, 57, 60, 64, 87, 176, 192; iv, 51; vj, 80, 82, 84, 110.
Jérusalem céleste, ij, 191.
Jésus-Christ, j, 12, 13, 38, 135, 138, 225, 236; ij, 7, 8, 26, 33, 43, 48, 73, 81, 115, 117, 121, 123, 152, 153, 154, 160, 161, 162, 171, 172, 181, 185, 193; iij, 5, 6, 29, 30, 44, 47, 49, 50, 53, 70, 90, 99, 120, 122, 124, 128, 133, 139, 174, 175, 177, 182, 184, 186, 189, 197, 210.
Jésus, fils de Josédec, j, 66.
Jésus ou Josué, ij, 74.
Jésus, paysan juif. Ses prédictions, iij, 33, 34, 35.

Jesus (compagnie de), vj, 89.
Jésuites (les), vj, 144, 168, 170.
Jessé, ij, 77.
Jéthro, j, 17.
Jeux Olympiques, j, 36.
Jézabel, j, 30.
Joab, ij, 79.
Joachas, j, 64.
Joachim, j, 49.
Joachim, abbé, v, 124.
Joakim, j, 49.
Joad ou Joiada, j, 33.
Joas, j, 33, 34.
Joatham, j, 35, 38.
Job (livre de), ij, 71.
Joinville (assemblée de), vj, 144.
Jonas, j, 37.
Jonathas, Machabée, j, 112, 115; ij, 134.
Joram, j, 31, 32.
Jézabeth, j, 33.
Josaphat, j, 30.
Josédec, j, 66.
Joseph, j, 13.
Joseph, patriarche, v, 160, 166.
Joseph, patriarche, v, 298, 305; vj, 1.
Josephe, historien juif, j, 59; iij, 31, 38, 54, 57, 75, 86; iv, 32.
Josias, j, 47, 48; iij, 202.
Josse, marquis de Moravie, v, 274.
Josué, j, 20; ij, 70, 74, 76; iij, 155.
Jourdain, fleuve, ij, 74.
Jovien, j, 170.
Joyeuse (Henri de), capucin, vj, 161.
Juan d'Autriche (don), vj, 122, 124, 128, 131, 135, 136, 138, 141, 142.
Juan d'Autriche (don), vj, 224.
Jubilé, v, 179, 214; vj, 32.
Juda, j, 13, 29, 31, 40, 232; ij, 45, 46, 47, 75, 76, 77, 95, 97, 99, 106, 112, 118, 120, 134, 135, 138, 150; iij, 69, 175.
Judas, Machabée, j, 111; ij, 133; iij, 81.
Judée (la), j, 33, 122; ij, 39, 45, 150; iij, 55.
Judith, j, 46.
Judith, impératrice, v, 8.

Judith, v, 169.
Judith, v, 206.
Juges (livre des), j, 20.
Juges d'Israël, ij, 76.
Jugurtha, j, 125.
Juifs, j, 41, 46, 52, 66, 88, 94, 113, 140, 143, 235, 236; ij, 7, 38, 45, 48, 103, 109, 110, 111, 118, 122, 128, 129, 130, 131, 132, 137, 138, 139, 146, 147, 150, 151, 152, 159, 192; iij, 6, 7, 8, 9, 10, 13, 20, 21, 30, 38, 40, 43, 62, 66, 68, 72, 90, 94, 95, 121, 125, 174, 175, 180, 182, 191, 210; iv, 6, 10.
Jules II, pape, vj, 55, 57, 60, 61, 64.
Jules III, pape, vj, 99.
Jules-César, j, 128.
Julie, impératrice, j, 145.
Julien, empereur, j, 169, 170; ij, 139; iij, 29, 64, 120, 128, 137, 153.
Julien (le comte), j, 205.
Julien, cardinal, v, 295, 296; vj, 56.
Juliers (Guillaume, duc de), vj, 171.
Junon, iv, 84.
Jupiter, j, 25, 26; iij, 131; iv, 84, 105.
Juste-Lipse, vj, 161, 168.
Justin (saint), j, 147; iij, 24, 82, 143.
Justin I, empereur, j, 189.
Justin II, j, 192.
Justin, historien, j, 53.
Justine, impératrice, j, 172.
Justinien I, j, 190, 191.
Justinien II, j, 203.
Justinien, général génois, vj, 14, 15

K.

Kilien (saint), j, 203.

L.

Labyrinthe d'Egypte, iv, 43.
Lacédémone, j, 33; iv, 86, 87, 88, 90, 112.
Lacédémoniens, j, 82, 83, 85; iv, 85, 89.
Ladislas, roi de Hongrie, v, 164, 181.
Ladislas, roi de Naples,

v, 252, 265, 266, 269, 270, 272, 275, 276.
Ladislas, roi de Pologne, v, 277, 289.
Ladislas, roi de Hongrie, vj, 2, 3, 7, 10, 13, 14, 17, 18, 29, 60, 68.
Ladislas, roi de Pologne, vj, 161, 184, 199, 200, 215.
Lagny (prise de), vj, 151.
Lagus, j, 90; ij, 129.
Lagides (les), j, 90.
Lambert, duc de Spolette, v, 22, 27, 29.
Lambert, général anglois, vj, 228, 231.
Lambin (Denis), vj, 126.
Lamech, ij, 30.
Lampridius, iij, 129.
Lancastre (duc de), vj, 147.
Lanfranc, v, 65, 69.
Langey (Guillaume de), vj, 93.
Langue hébraïque, j, 81, 231.
Langue chaldaïque, j, 81, 231.
Langues (*confusion des*), j, 6.
Langues de feu, iij, 6.
Laomédon, j, 23.
Lararium, iij, 123.
Lascaris (Théodore), empereur, v, 119, 127, 148, 150.
Lascaris (Jean), vj, 82.
Latins (réunion des Grecs et des), v, 305.
Latran (conciles de), j, 199; v, 84, 88, 92, 108, 124.
Laurent (saint), j, 153.
Lausanne (translation du concile de Bâle à), vj, 10.
Lautrec, maréchal, vj, 72, 79.
La Valette, cardinal, vj, 202, 207.
Léganez (marquis de), vj, 208, 214.
Légion chrétienne, j, 148.
Léipsick (bataille de), vj, 197.
Léon-le-Grand (saint), pape, j, 182.
Léon II (saint), pape, j, 202.
Léon III, pape, j, 223; v, 2, 3, 5.
Léon IV, pape, v, 14.
Léon VII, pape, v, 35.

Léon VIII, pape, v, 41, 42.
Léon IX, pape, v, 62.
Léon X, pape, vj, 64, 66, 67, 72, 73.
Léon XI, pape, vj, 167.
Léon, archevêque d'Acridie, v, 62.
Léon, empereur, j, 186.
Léon Isaurien, j, 206.
Léon, empereur, j, 207.
Léon IV, j, 215.
Léon, Arménien, v, 6.
Léon le Philosophe, v, 17, 25, 26, 30.
Léon, roi d'Arménie, v, 249.
Léonce, j, 204.
Léonidas, j, 72.
Léopold, empereur, vj, 222.
Léopold, duc d'Autriche, v, 253, 254.
Léopold, archiduc, vj, 185.
Léotychides, j, 73.
Lépante (bataille navale de), vj, 124.
Lépide, j, 130; iv, 159, 160.
Lescus le Blanc, roi de Pologne, v, 127.
Lescus, prince de Pologne, v, 170.
Lesdiguières, connétable, vj, 152, 184.
Leutheric, v, 54.
Lève (Antoine de), vj, 76.
Lévi, j, 13; ij, 65.
Lévites, j, 19.
Libère, j, 169.
Licinius, j, 161.
Ligues des Catholiques d'Allemagne, vj, 81.
Ligue des Catholiques de France, vj, 134, 144, 148, 149, 151, 152, 154.
Ligue (*états généraux de la*), vj, 153.
Livres sacrés des Égyptiens et des Romains, iij, 146.
Lois (*établissement des*), j, 8.
Loi de nature, j, 18.
Loi écrite, j, 17; ij, 49.
Loi sacrée, j, 71; j, 51.
Loi des douze tables, j, 78; iv, 154.
Loi ancienne, ij, 65, 66, 67, *et suiv.*

Loi Salique en Lorraine, vj, 190.
Lombardie, j, 192, 201, 209, 214.
Lombards, j, 192; iv, 164.
LOMBARD (Pierre), v, 103.
LONGUEVILLE (duc de), vj, 217.
LOTHAIRE, empereur, v, 7, 9, 10, 11, 12, 15, 17, 19, 20.
LOTHAIRE, roi d'Italie, v, 38.
LOTHAIRE, roi de France, v, 45.
LOTHAIRE, duc de Saxe, empereur, v, 89, 91, 92.
LOTHAIRE, cardinal, v, 115.
LOUIS I, dit le Débonnaire, roi de France, v, 4, 5, 6, 7, 9, 10, 11.
LOUIS II, dit le Bègue, v, 8, 10, 22, 23.
LOUIS III, v, 23.
LOUIS IV, dit d'Outremer, v, 35, 37, 38.
LOUIS V, dit le Fainéant, v, 25, 48, 49.
LOUIS VI, dit le Gros, v, 82, 87, 90, 91.
LOUIS VII, dit le Jeune, v, 90, 95, 96, 104, 106, 108, 109.
LOUIS VIII, v, 124, 128, 129.
LOUIS IX (Saint Louis), iij, 188; v, 124, 129, 134, 135, 136, 139, 140, 141, 143, 144, 148, 151, 157, 158, 176.
LOUIS X, dit Hutin, v, 186, 192, 193.
LOUIS XI, v, 281; vj, 7, 22, 23, 24, 27, 28, 30, 32, 37, 38.
LOUIS XII, vj, 38, 40, 41, 48, 50, 51, 53, 58, 60, 62, 63, 64, 65, 66, 67.
LOUIS XIII, vj, 165, 171, 183, 187, 192, 194, 195, 196, 198, 199, 202, 204, 206, 210.
LOUIS XIV, iij, 188, 189; iv, 112; vj, 206, 210, 216, 217, 218, 221, 224, 225, 227, 229.
LOUIS le Germanique, v, 16, 18, 20, 21, 24.
LOUIS de Bavière, v, 191,

194, 197, 198, 199, 201, 202, 204, 209, 210, 212, 215, 217, 219.
Louis, duc d'Anjou, roi de Naples, v, 232, 245, 246, 250, 252, 255.
Louis II, roi de Naples, v, 256, 262, 271, 275.
Louis III, roi de Naples, v, 285, 288, 290, 299.
Louis, roi de Hongrie, v, 213, 219, 220, 221, 238, 244, 246, 247.
Louis, roi de Hongrie, vj, 68, 72, 77, 78.
Louis, duc de Savoie, roi de Chypre, vj, 10, 17, 21.
Louis, comte de Savoie, v, 206.
Louis, prince de Tarente, v, 219.
Louis, dauphin de France, v, 281.
Louis de Clermont, duc de Bourbon, v, 204.
Louis, duc de Berri, v, 260, 271.
Louis, comte de Nevers, v, 195.
Louis, comte de Blois, v, 218.
Louis, comte de Flandre, v, 268.
Louis, duc d'Orléans, v, 269, 271.
Louis d'Espagne, v, 216.
Louis de la Trimouille, vj, 41, 54
Louise de Savoie, vj, 72, 74, 75, 83.
Lucius II, pape, v, 94.
Lucius III, pape, v, 109.
Lucius Vérus, j, 144.
Lucrèce, iv, 152.
Lucullus, j, 127.
Luitolphe, v, 38, 39.
Luitprand, j, 209.
Lune (Pierre de), Benoît XIII, pape, v, 260, 263, 267, 269, 272, 279, 282, 290.
Lusignan (Hugues de), roi de Chypre, v, 161, 167, 230, 231, 234, 238, 249.
Lutatius, j, 98.
Luther, vj, 69, 70, 72, 75, 76, 80, 85, 94.
Luthéranisme, vj, 77, 80.

Lutzen (bataille de), vj, 198.
Luynes (duc de), connétable, vj, 183.
Lycurgue, j, 33; iv, 80.
Lyon (concile général de), v, 141, 159, 160.
Lysandre, j, 82.
Lysias, j, 111.
Lysimaque, j, 91.

M

Macédoine (la), j, 90, 95, 110; iv, 96, 98, 112, 113, 135.
Macédoniens, iv, 93, 110.
Machabées (les), j, 111; iij, 72; iv, 115, 130.
Macrin, j, 146.
Madère (découverte de l'île de), v, 288.
Madian, j, 16.
Madianites, j, 21.
Madyes d'Hérodote, iv, 19.
Magellan (Ferdinand), vj, 71.
Magnence, j, 168.
Magnus, roi de Suède, v, 221.
Mahomet, j, 197, 201; iij, 179; iv, 177.
Mahomet II, empereur, vj, 12, 14, 16, 17, 18, 28, 30, 36, 37.
Mahomet III, vj, 156, 157, 166.
Mahomet IV, vj, 222.
Mahomet, roi de Maroc, vj, 139, 140.
Mainfroi, v, 147, 151, 153, 155.
Majorien, j, 185.
Malachie, prophète, ij, 119, 123, 124; iij, 196, 202.
Malachie (saint), v, 89.
Malateste (Charles), v, 276.
Malte (île de), vj, 82, 116.
Mambré, iij, 127.
Manassès, j, 42, 46, 87, 234; ij, 99, 203.
Mandane, j, 51.
Mânes, ij, 174.
Manès, iij, 153.
Mansfeld, vj, 187, 191.
Manuce (Alde), vj, 159.
Manuel, v, 41.
Manuel, v, 94, 97, 104, 106, 109.

Manahem, j, 37.
Manuel, v, 236.
Manuel, v, 258, 261, 264, 266, 291.
Marathon, j, 71.
Marc Antoine, j, 130; iv, 159, 160, 172.
Marc Aurèle, j, 144; iv, 163.
Marc d'Éphèse, vj, 1, 2.
Marcel II, pape, vj, 104.
Marcel, prévôt des marchands, v, 229.
Marcellus, j, 103.
Marcien, j, 183.
Marcion, iij, 153.
Marcomans, j, 144.
Marcomir, j, 184.
Mardonius, j, 71.
Marguerite de Provence, v, 134, 164, 169.
Marguerite de Hongrie, v, 168.
Marguerite de Carinthie, v, 211.
Marguerite d'Anjou, vj, 8, 22, 29.
Marguerite d'Autriche, vj, 43, 81, 109.
Marguerite, gouvernante des Pays-Bas, vj, 109, 119.
Marguerite de Valois, reine de France, vj, 126, 176.
Mariage, j, 1; ij, 180.
Marie, ij, 170.
Marie, reine de Jérusalem, v, 163.
Marie de Bourgogne, vj, 31, 34, 37.
Marie, reine de Hongrie, vj, 81, 105.
Marie Stuart, reine de France et d'Écosse, vj, 92, 98, 107, 112, 115, 117, 118, 120, 125, 137, 146, 147.
Marie, reine d'Angleterre, vj, 96, 102, 107.
Marie-Thérèse d'Autriche, vj, 227, 229.
Marignan (bataille de), vj, 67.
Marius, j, 125; iv, 157.
Maronites, v, 109.
Marozie, v, 29.
Mars, iij, 131; iv, 84.
Marseille, j, 49.
Marsile Ficin, vj, 76.
Martin (saint), évêque de Tours, j, 171.
Martin I (saint), pape, j, 199.

Martin II, pape, v, 24.
Martin III, pape, v, 37.
Martin IV, pape, v, 165.
Martin V, pape, v, 282, 284, 285, 287, 288, 293, 295.
Martin roi d'Aragon, v, 273, 274.
Martin, docteur, v, 100.
Martin de Valence, vj, 76.
Martinès, jésuite, ambassadeur, vj, 220.
Marula de Lemnos, vj, 31.
Masius (André), vj, 128, 129.
Mathanias, j, 64.
Mathathias, j, 110; ij, 133.
Mathias, roi de Hongrie, vj, 18, 23, 26, 27, 28, 29, 34, 35, 37, 39, 42.
Mathias d'Autriche, vj, 137, 142, 155, 170, 172, 174, 181.
Mathias Corvin, vj, 42.
Mathieu Visconti, v, 189, 194, 195, 197, 198, 201, 211, 226, 231.
Mathilde, comtesse, v, 70, 71, 72, 76.
Mathilde, comtesse de Hemberg, v, 149.
Mauclerc, v, 130.
Maures, j, 205, 207; v, 122, 138, 144, 147, 148, 161, 175, 205, 207, 215, 296; vj, 29, 39, 42, 52, 122, 172.
Maurice, empereur, j, 195, 196.
Maurice de Saxe, vj, 97, 100, 101, 102.
Maurice, cardinal de Savoie, vj, 179.
Mauroce, patriarche, v, 119.
Maxence, j, 162, 164.
Maxime (saint), j, 199.
Maxime, j, 173, 174, 184, 185.
Maximien, j, 158, 159, 162; iv, 163.
Maximin, j, 150.
Maximilien, empereur, vj, 31, 34, 35, 40, 41, 45, 56, 58, 60, 66, 70.
Maximilien d'Autriche, vj, 98, 113, 114, 118.
Maximilien, archiduc, vj, 132, 133.

Maximilien, vj, 136.
Maximilien, vj, 169.
Mayenne (duc de), vj, 122, 172, 178, 184.
Mazarin (Jules), cardinal, vj, 197, 211, 218, 227.
Meaux (retraite de), vj, 119.
Mécénas, iij, 114.
Mèdes, j, 39, 44, 51, 52, 56, 59; iv, 19, 58, 64, 66.
Médicis (Côme de) vj, 15, 20, 26.
Médicis (Julien de), vj, 35.
Médicis (Laurent), v, 35, 44.
Médicis (Pierre), vj, 44, 47, 49, 55.
Médicis (Jean), cardinal, vj, 45, 64.
Médicis (Alexandre), vj, 81, 88.
Médicis (Laurent), vj, 88.
Medicis (Côme), vj, 88, 114, 122, 131.
Médicis (Jean), cardinal, vj, 114.
Médicis (Garcias), vj, 114.
Médicis (François), vj, 131.
Médicis (Catherine), vj, 111, 130, 132, 149.
Médicis (Marie), vj, 162, 172, 178, 183, 197, 209.
Medon, j, 26.
Megastène, j, 58.
Meilleraie, maréchal, vj, 206, 213.
Melancton, vj, 72, 77.
Melchisédech, j, 12; ij, 33, 53, 84; iij, 89.
Melecmeser, soudan, v, 170, 172, 178.
Mélo de Bari, v, 56.
Memnon, Égyptien, iv, 50.
Memnon, Rhodien, iv, 94.
Memphis, j, 7; ij, 104.
Ménélas, j, 25.
Ménénius Agrippa, j, 71.
Mer Rouge (passage de la), j, 17; ij, 51, 60; iij, 210.
Mercœur (duc de), vj, 160, 163, 145.
Mercure, iv, 31, 84.
Mercure Trismégiste, iv, 31.
Mérovée, j, 184, 185.
Merveille, ambassadeur, vj, 84.
Messie, j, 15, 132; ij, 41,

43, 45, 46, 47, 65, 66, 84, 86, 87, 90, 93, 122, 123, 135, 137, 141, 151, 166, 184, 192; iij, 10, 46, 70, 76, 79, 81, 82, 85, 89, 91, 93, 175, 177, 181.
METELLUS, j, 126.
Metz (siège de), vj, 101.
Mexique (découverte du), vj, 72, 76.
MICHEL CUROPALATE, empereur, v, 4.
MICHEL DUCAS, v, 6, 7, 8.
MICHEL, empereur, v, 16, 18
MICHEL, empereur, v, 60, 61.
MICHEL DUCAS, empereur, v, 70, 73.
MICHEL PALÉOLOGUE, vj, 150, 151, 152, 153, 161, 164, 166, 187.
MICHEL, grand-duc de Moscovie, vj, 174.
MICHEL-ANGE BUONAROTTI, vj, 115.
MICISLAS, v, 42.
MIECISLAUS, v, 136.
Milan, j, 101.
Milan (peste à), vj, 133.
Millcloquium, v, 223.
MILTIADE, j, 71.
MINOS, j, 33; iv, 79.
Miracles, j, 180; ij, 32, 62; iij, 25, 29.
Mission des Apôtres, iij, 6.
MITHRIDATE, j, 90, 117, 127; iv, 157.
Moabites, ij, 102, 104.
Mœris ou *Myris*, lac, iv, 37, 43.
Mœurs antiques, j, 32.
MOINE (Georges le), cardinal, vj, 90, 100.
MOÏSE, le plus ancien des historiens, j, 1, 15, 16, 17, 28, 43; ij, 11, 13, 16, 18, 31, 33, 49, 50, 56, 61, 68, 70, 173, 191, 201, 202, iij, 126, 127, 151, 156, 158, 163, 169, 178, 181, 195, 199, 201, 205; iv, 45.
Monarchies (*les quatre grandes*), ij, 114, 115.
MONCK, général, vj, 228, 230, 231.
Moncontour (bataille de), vj, 122.
Monde, ij, 11, 13, 26, 27, 30, 32, 34.

Monothélites, vj, 199.
MONTAGNE (vieux de la), v, 133.
MONTANUS, j, 149.
MONTANUS (Arias), vj, 129, 160.
Montauban (siège de), vj, 184.
Mont Aventin, j, 71; iv, 152.
Mont-Cassin, v, 25.
MONTESQUIOU, vj, 121.
MONTÉZUME, vj, 72.
MONTFORT (Jean de); v, 233.
MONTGOMERY, vj, 130.
Montlhéri (bataille de), vj, 25.
MONTLUC, maréchal, vj, 93, 99, 104.
MONTMORENCI (Anne de), connétable, vj, 73, 100, 108, 112, 113, 119.
MONTMORENCI (duc de), vj, 130.
MONTMORENCI (duc de), vj, 189, 194, 196, 199.
MONTMORENCI, comte de Boutteville, vj, 192.
MONTON (Charles), vj, 33.
MONTPENSIER (duc de), vj, 48, 53.
MONTPENSIER (Marie de Bourbon), vj, 191.
Monuments antiques, ij, 58.
MORNAY (Duplessis), vj, 163.
MOROSINI (Thomas), vj, 213, 227.
Mort (la), ij, 24, 28.
MORTEMER (Roger de), v, 199, 200, 205.
MORTON, vice-roi d'Écosse, vj, 139, 142.
MORUS, chancelier d'Angleterre, vj, 79, 86.
MORVILLIERS, chancelier, vj, 134.
Moulins (assemblée de), vj, 117.
MUMMIUS, j, 115; iv, 104.
Munster (paix de), vj, 215.
MURZUPLE, v, 118, 119.
MUSTAPHA, vj, 32.
MUSTAPHA, vj, 178, 186.
MUZALON, v, 150.
MYCALE, j, 73.
MYNDARE, j, 82.
Mystère révélé, iv, 8.

N.

NABO, j, 228; ij, 108.
NABONASSAR, j, 40.

Nabopolassar, j, 47.
Naboth, j, 30.
Nabuchodonosor, j, 46, 48, 49, 50, 57, 64; ij, 100, 101, 102, 105, 126; iij, 36, 37, 40; iv, 10, 63.
Nancy (bataille de), vj, 33.
Nantes (édit de), vj, 162.
Naples (conquête de), vj, 47.
Narsès, j, 190, 191, 192; iv, 164.
Nassau (Adolphe de), v, 173, 175.
Navarre (Martin), vj, 147.
Néhémias, j, 75, 234; ij, 112; iij, 159.
Nemrod, j, 7, 9; ij, 30.
Nériglissor, j, 50, 51.
Néron, j, 140; iij, 122; iv, 161.
Nerva, j, 142.
Nestorius, j, 182, 191.
Nicanor, j, 111.
Nicée (conciles de), j, 165, 216.
Nicéphore, v, 1, 2, 3, 4.
Nicéphore, v, 41.
Nicéphore Botoniate, v, 72, 73.
Nicéphore (Calixte), v, 180.
Nicolas I, pape, v, 17.
Nicolas II, v, 65, 66.
Nicolas III, v, 163.
Nicolas IV, v, 170.
Nicolas V, vj, 8, 11, 12, 16.
Nicolas V, faux pape, v, 202, 204.
Nicolas, patriarche, v, 30, 32.
Nicolas, force de lion, v, 298.
Nicolas, duc de Macédoine, vj, 37.
Nicolas de Damas, j, 59.
Nicon (saint), v, 47.
Nieuport (bataille de), vj, 163.
Nil (le), iv, 34, 36.
Nilée, j, 26.
Ninive, j, 7, 22, 37, 39, 41, 43, 47, 61, 228, 233; ij, 96, 104; iv, 11, 59, 62.
Ninus, j, 22, 61; iv, 58 60, 61.
Ninyas, j, 23; iv, 61.
Nitogris, iv, 65.

Noé, j, 3, 4, 6, 9; ij, 27, 33, 34, 57, 198.
Nogaret (Guillaume), v, 183, 184.
Note, iv, 129.
Normands, v, 11, 13, 15, 26, 29, 43.
Norbert (saint), v, 88.
Norlingue (bataille de), vj, 213.
Nostradamus, vj, 118.
Numa, j, 41; iv, 137, 150.
Numance, j, 120.
Numérien, j, 157.
Numitor, j, 38.

O.

Ochosias, j, 32.
Ochus, j, 85.
Octavien, v, 38.
Odenat, j, 153.
Odilon, v, 55.
Odoacre, j, 186, 187.
Odoacre, v, 163, 164.
Odon, v, 35, 36.
Œcolampade, vj, 83.
Officio, de officio viri boni, vj, 115.
Ogine, v, 33.
Olaüs (saint), v, 59.
Olivarez (comte d'), vj, 185.
Olivier, chancelier, vj, 111.
Olympiades, j, 36.
Onfroi, duc de Glocester, vj, 8.
Onias, j, 114.
Orange (Guillaume de Nassau, prince d'), vj, 119, 131, 136, 137, 138, 141, 143, 145.
Orange (Maurice, prince d'), vj, 147, 155, 159, 163, 165, 166, 168, 180, 182, 190.
Orange (Henri, prince d'), vj, 190, 214.
Orange (Guillaume, prince d'), vj, 214.
Orbace, j, 39.
Orcan, empereur des Turcs, v, 202, 216, 230.
Orcan (Guillaume), cordelier, v, 202.
Ordre de Saint-Jean de Jérusalem, v, 86.
Ordre de la Toison d'or, v, 294.
Ordre de Saint-Michel, vj, 27.
Ordugno, v, 32, 33, 43.

Orébites, secte de Hussites, v, 286, 291.
Origène, j, 149, 191; iij, 25, 64, 143.
Orléans (Gaston, duc d'), vj, 218, 219, 229.
Orléans (pucelle d'), v, 294.
Orléans (sièges d'), v, 294; vj, 114.
Orléans (états d'), vj, 111.
Oromaze, iv, 74.
Orphée, iij, 123.
Orphelins, secte de Hussites, v, 291, 297, 298.
Ortélius (Abraham), vj, 161.
Osée, roi d'Israël, j, 41.
Osée, prophète, j, 35.
Osiris, iv, 32, 49.
Osius, j, 166, 169.
Osman, empereur, vj, 178, 184, 186.
Ossat, cardinal, vj, 156, 161, 167.
Ossone (duc d'), vj, 185.
Ostende (siège d'), v, 164, 166.
Ostie, j, 47.
Ostrogoths, j, 188; iv, 164.
Osuin, j, 200.
Oswalde, j, 199.
Osymanduas, iv, 57.
Othoacre, v, 148.
Othocarus, v, 35.
Othoman, empereur des Turcs, v, 179, 202.
Othon, empereur romain, j, 140.
Othon-le-Grand, v, 36, 37, 38, 40, 42, 43, 44.
Othon II, v, 42, 43, 44, 45, 46, 47.
Othon III, v, 52, 53, 58.
Othon IV, v, 116, 121, 122, 123, 124.
Othon de Brunswick, v, 238, 246, 252, 255.
Othon Visconti, v, 175.
Othoniel, j, 21.
Oxenstiern, vj, 199.
Ozias, j, 35, 64.

P.

Pacification (édit de), vj, 114.
Paganisme (dieux du), ij, 141.
Pagninus, vj, 73, 91.
Paix de Munster, vj, 215.
Paix des Pyrénées, vj, 229.
Palais de Salomon, ij, 81, 82.

Paléologue (Jean), v, 291, 298, 303, 304; vj, 1, 4, 7.
Paléologue (Thomas), vj, 18, 21.
Pallas, iv, 84.
Pantaléon (Justinien), patriarche, v, 152.
Papirius Cursor, j, 89.
Pâque *(la)*, j, 17; iij, 199, 203.
Paracelse (Théophraste), vj, 91.
Paradis terrestre, j, 2; ij, 19, 25.
Paradis, ij, 182.
Paralipomènes *(les)*, j, 79.
Paré (Ambroise), vj, 111.
Paris assiégé, v, 13.
Paris érigé en archevêché, vj, 187.
Parménides, j, 106.
Parthes, j, 120, 129, 131, 143, 144, 146; iv, 162.
Parysatis, j, 83.
Paschal I, pape, v, 7.
Paschal II, pape, v, 80, 85, 86.
Paschal, antipape, v, 103.
Passage de la mer rouge, j, 17; ij, 60.
Patriarches, j, 13; ij, 34, 191; iij, 153.
Patriciens, iv, 145, 147, 150, 155.
Patrocle, iv, 80.
Paul (saint), j, 138, 140; iij, 8, 46, 63, 73, 112.
Paul II, pape, vj, 24.
Paul III, pape, vj, 85, 89, 99.
Paul IV, pape, vj, 103, 108, 110.
Paul V, pape, vj, 167, 168, 185.
Paul de Samosate, j, 154; iij, 140.
Paul Ursin, général, v, 275.
Paul (saint), connétable, vj, 22.
Paul (frère), servite, vj, 189.
Paule (saint François de), vj, 37.
Paule (saint Vincent de), vj, 229.
Paul-Émile, consul, j, 110.
Paul-Émile, historien, vj, 70.

Pausanias, j, 73.
Pavie (concile de), v, 289.
Pavie (bataille de), vj, 76.
Pazzi (conjuration des), vj, 35.
Pélage, j, 179.
Pélage, roi des Asturies, j, 206.
Pella, iij, 62.
Péloponnèse, j, 21; iv, 89.
Pélops, j, 21.
Pentateuque, j, 20, 29, 44, 81, 231, 234, 235; ij, 151, 164, 166, 170.
Pentecôte, iij, 199.
Pépin Héristel, j, 203.
Pépin, roi de France, j, 210, 213; iv, 164.
Pépin, roi d'Italie, v, 3.
Pépin, roi d'Aquitaine, v, 9, 10.
Pépin, v, 15.
Perdiccas, j, 89.
Périclès, j, 82.
Pérou (découverte du), vj, 77.
Pérouse (Braccio de), v, 284, 287, 290.
Perse (la), j, 47, 200.
Perses (les), j, 56, 67, 146, 151, 153, 157, 158, 169, 172, 190, 192, 197; iv, 21, 46, 63, 68, 69, 70, 73, 77, 84, 85, 87, 88, 90, 93, 162.
Persée, j, 109; iv, 115, 116.
Persépolis, j, 87.
Pertinax, j, 145.
Peste générale, v, 220.
Petau, jésuite, vj, 220.
Petit (Jean le), cordelier, v, 271, 279.
Pétrarque, v, 213.
Peuple-roi, iv, 146, 147.
Phacée, j, 40.
Phalasar, j, 40, 229.
Pharamond, j, 184.
Pharaon, j, 14, 17; ij, 51, 53.
Pharisiens, ij, 146, 148.
Pharnace, j, 39.
Pharsale, j, 129.
Phénicie (la), j, 16.
Phéniciens, ij, 141.
Philibert, duc de Savoie, vj, 43.

Philippe, roi de Macédoine, j, 85, 86; iv, 92, 135.
Philippe, empereur d'Allemagne, v, 121.
Philippe, archiduc, vj, 34, 37, 52, 53, 57.
Philippe, landgrave de Hesse, vj, 77, 80, 94, 95, 100.
Philippe, palatin du Rhin, vj, 81.
Philippe I, roi de France, v, 66, 71, 78, 80, 82.
Philippe II, dit Auguste, v, 105, 108, 109, 111, 112, 114, 115, 116, 118, 123, 128.
Philippe III, v, 158, 159, 169.
Philippe IV, dit le Bel, v, 168, 174, 175, 176, 181, 184, 186, 191.
Philippe V, dit le Long, v, 193, 195, 196.
Philippe VI, v, 203, 205, 207, 212, 215, 218, 222.
Philippe II, roi d'Espagne, vj, 92, 102, 104, 109, 115, 120, 122, 123, 124, 135, 154, 155, 160.
Philippe III, roi d'Espagne, vj, 160, 185.
Philippe IV, roi d'Espagne, vj, 185, 217, 219, 224, 229.
Philippe, roi de Navarre, v, 210.
Philippe, duc de Bourgogne, v, 234, 245, 268.
Philippe le Bon, duc de Bourgogne, v, 286, 287, 294, 299, 300; vj, 3.
Philippe, comte de Flandre, v, 111.
Philippe Galéas, duc de Milan, v, 276, 288, 306; vj, 9.
Philippe de France, v, 229, 233.
Philippe, comte d'Évreux, v, 203.
Philippe, comte de Poitiers, v, 191, 193.
Philippe, général florentin, v, 293.
Philippique, empereur, j, 204.
Philistins, ij, 136.
Philolas, iv, 80.
Philopœmen, j, 96; iv, 113.

Phinées, j, 19.
Phlégon, iij, 64.
Phocas, empereur, j, 196.
Phocas, empereur, v, 41, 43.
Phocéens, j, 49.
Photin (saint), j, 148.
Photius, v, 16, 17, 18, 19, 22, 25, 26.
Phraate, j, 118, 121.
Phraorte, j, 46; iv, 20.
Phthie en Thessalie, j, 16.
Phul, j, 37.
Pibrac, vj, 132.
Pic de la Mirandole, vj, 46, 69.
Pie II, pape, vj, 19, 23.
Pie III, vj, 55.
Pie IV, vj, 110, 116.
Pie V, vj, 117, 122, 123, 124, 125.
Pierre (saint), j, 139, 140; ij, 153; iij, 6, 7, 8, 46, 63, 64, 73, 177, 181, 198.
Pierre *(église de saint), à Rome*, vj, 57.
Pierre, cardinal de Foix, v, 292, 293.
Pierre de Lune, (Benoît XIII), pape, v, 260, 263, 267, 269, 272, 279, 282, 290.
Pierre de Léon, antipape, v, 90.
Pierre le Vénérable, v, 89.
Pierre l'Ermite, v, 78.
Pierre, empereur, v, 125.
Pierre, roi d'Aragon, v, 123, 153.
Pierre III, roi d'Aragon, v, 162, 166, 168, 169.
Pierre, roi d'Aragon, v, 215, 230, 254.
Pierre le Cruel, roi d'Aragon, v, 209, 221, 224, 226, 230, 231, 233, 235, 236, 237.
Pierre, roi de Sicile, v, 209, 213.
Pierre, régent de Castille, v, 194.
Pierre, comte d'Alençon, v, 158.
Pierre de Luxembourg, v, 255.
Pierre d'Ailly, v, 263.
Pierre d'Esdre, v, 277.
Pierre, Danois, vj, 82.
Pilate (Ponce), ij, 160; iij, 73, 121, 122.
Pirates (guerre des), j, 127.

Pise, j, 36.
Pisistrate, j, 50, 69.
Pittacus, iv, 80.
Placidie, j, 178, 179.
Platée, j, 73.
Platon, j, 55, 106; ij, 141, 144, 145, 183; iij, 103, 108; iv, 59, 73, 82, 87.
Plébéiens, iv, 145, 147, 150.
Plessis (maréchal du), vj, 217.
Pline, iij, 118, 127.
Plutarque, j, 76; iv, 136.
Pô (le), j, 50.
Poggebrache (Georges), vj, 18.
Poissy (colloque de), vj, 112.
Poitiers (bataille de), v, 227.
Politien, vj, 65.
Poltrot (Jean), vj, 114.
Polus ou Pool (Renaud), cardinal, vj, 80, 102, 104.
Polybe, iv, 109, 110, 111, 133, 134, 136, 167.
Polycarpe (saint), j, 147.
Pompée, j, 127; ij, 149; iij, 72; iv, 158, 159, 172.
Pomponace, vj, 65.
Pontoise (états généraux de), vj, 112.
Porphyre, ij, 139; iij, 124, 132, 134, 135.
Porsenna, j, 70; iv, 102, 126.
Portocarrero, vj, 159.
Postel (Guillaume), vj, 142.
Pragmatique sanction, v, 156, 305; vj, 23, 26, 65.
Prague (Jérôme de), v, 272, 279, 280, 282.
Prague (bataille de), vj, 183.
Priam, j, 23.
Princes (de quelle utilité l'histoire est pour les), j, 1.
Probus, empereur, j, 150.
Procession de la Ligue, vj, 151.
Prochyte (Jean de), v, 176.
Procope-le-Grand, v, 291.

PROCOPE-LE-PETIT, v, 291.
PROSPER (saint), 180.
Protestants, vj, 82, 94, 170, 190.
PRUSIAS, j, 108.
PSAMMÉTIQUE, j, 45; iv, 55.
PTOLOMEES, rois d'Égypte, j, 58, 89; ij, 129; iv, 57.
PTOLOMÉE CÉRAUNUS, j, 91.
PTOLOMÉE PHILADELPHE, j, 94; ij, 130.
PTOLOMÉE PHILOMÉTOR, j, 112, 235.
PUCELLE d'ORLÉANS (Jeanne d'Arc, dite la), v, 294; vj, 16.
PULCHÉRIE, j, 178, 183.
Puniques (guerres), j, 97; iv, 155.
Pyramides d'Égypte, j, 7; iv, 43.
Pyrénées (paix des), vj, 229.
PYRRHUS, j, 91, 92, 95; iv, 103, 126.
PYTHAGORE, j, 105; iv, 80, 82.

Q.

Quakers ou *Trembleurs*, vj, 224.
Quentin (bataille de saint), vj, 106.

R.

RADAGAISE, j, 177.
RAGOTSKI (Sigismond), vj, 168, 170, 226, 228, 230.
RAMBO de Creton, v, 80.
RAMÉE (Pierre de La), (Ramus), vj, 126.
RAMIRE, v, 12, 36.
RANDACE (Jean), v, 213.
RAOUL, v, 33, 35.
RAOUL de Nesle, v, 168.
RAPHAËL d'Urbin, peintre, vj, 115.
Ravenne (bataille de), vj, 63.
RAYMOND, comte de Toulouse, v, 77.
RAYMOND, comte de Toulouse, v, 122, 127, 131, 140.
RAYMOND (Jean), évêque de Port, v, 208.
RAZIN, j, 40.
RÉCARÈDE, j, 194.

Regnier Grimaldi, v, 185.
Régulus, j, 97, 98; iv, 107.
Remi (saint), j, 188.
Remi (Pierre), surintendant, v, 203.
Rémus, j, 38.
Renaud, duc de Spolette, v, 130.
Renaudie (Godefroi de Bar de La), vj, 110.
René d'Anjou, roi de Naples et de Sicile, v, 299, 306; vj, 4, 7, 19, 21, 36.
Renée de France, vj, 86.
Renoulp (Thomas), v, 204.
Requesens (Louis, marquis de), vj, 128, 131, 135.
Retraite des dix mille, j, 82.
Retz (cardinal de), vj, 219, 220, 221.
Révolutions des empires, iv, 5, 15.
Rheims (concile de), v, 87.
Rhétel (bataille de), vj, 217.
Rhodes (prise de), vj, 74.
Richard de Cornouaille, empereur, v, 150, 156, 159.
Richard, roi d'Angleterre, v, 111, 112, 113, 115.
Richard, roi d'Angleterre, v, 241, 262, 264.
Richard, duc de Normandie, v, 60, 68.
Richard, duc d'Yorck, vj, 22.
Richard, protecteur d'Angleterre, vj, 227.
Richelieu (cardinal de), vj, 178, 181, 187, 191, 192, 193, 195, 197, 199, 209, 210.
Richer, docteur, vj, 173.
Rimini (concile de), j, 169.
Rinçon, vj, 91.
Ripaille, v, 299.
Rizzi (David), vj, 117.
Robert de Genève, cardinal, (pape Clément VII), v, 243.
Robert, empereur, v, 126, 131.
Robert, roi des Romains, v, 265, 274.
Robert, roi de France, v 50, 51, 54.
Robert de France, v, 59.

Robert de France, v, 137, 144.
Robert, comte d'Artois, v, 158, 168, 171, 177, 180, 206, 209, 215.
Robert, roi de Sicile, v, 188, 189, 190, 192, 194, 199, 202, 205, 207, 211, 213, 214.
Robert-le-Grand, roi d'Écosse, v, 204.
Robert, roi d'Écosse, v, 257.
Robert, duc de Bavière, v, 264.
Robert, comte de Flandre, v, 195.
Robert le Fort, v, 14, 26.
Robert de Chartres, v, 29.
Robert, v, 32, 33.
Robert Guiscard, v, 71, 74, 75.
Robert Lauria, v, 169, 170.
Robert de Nesle, v, 173.
Robert Stuart, v, 238.
Robert (saint), v, 80.
Robert Sorbon, v, 147.
Robert Gaguin, vj, 52.
Roboam, j, 28, 232; ij, 95; iij, 204; iv, 51.
Rochefoucauld, comte de Randan, vj, 151.
Rochefoucauld, cardinal, vj, 212.
Rochelle (sièges de la), vj, 128, 187, 193.
Rochysana, hussite, v, 302; vj, 9, 28, 29.
Rocroi (bataille de), vj, 210.
Rodéric, j, 205.
Rodogune, j, 118, 122.
Rodolphe d'Hapsbourg, empereur, v, 146, 159, 161, 163, 164, 170, 172.
Rodolphe, empereur, vj, 170, 173.
Rodolphe, duc de Souabe, roi des Teutons, v, 72, 74.
Rodolphe, roi de Hongrie, vj, 127, 133, 136.
Rodolphe, duc de Bourgogne, v, 59.
Rodolphe, duc de Lorraine, v, 218.
Roger, comte de Sicile, v, 72, 90, 92, 93, 97.
Roger Lauria, v, 177, 178.
Roger (Pierre), archevêque de Sens, v, 204.

Roger de Mortemer, v, 205.
Rohan (duc de), vj, 187, 189, 192, 193, 195.
Rois (*livre des*), j, 20.
Rollon, duc des Normands, v, 14, 31.
Romain, v, 39.
Romain Diogène, v, 69.
Romains, j, 25, 92, 96, 107, 108, 119, 124, 128, 188, 196, 197; ij, 141, 143; iv, 6, 8, 99, 100, 102, 103, 104, 106, 108, 109, 110, 113, 114, 116, 118, 123, 125, 126, 129, 133, 135, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 148, 149, 155, 157, 158, 159, 168.
Rome, j, 38, 44, 47, 69, 66, 71, 78, 84, 89, 163, 178, 184, 185, 191, 193, 225, 233; iij, 8, 116; iv, 7, 9, 99, 101, 105, 107, 113, 116, 118, 125, 126, 133, 134, 136, 142, 147, 148, 149, 156, 157, 161, 163, 164, 165, 169, 170.
Roméléas, j, 40.
Romulus, j, 38, 41, 45; iv, 145, 148, 150, 175.
Ronsard (Pierre), vj, 146.
Roquefort, v, 187.
Rosebecq (bataille de), v, 247.
Rosmadech, comte des Chapelles, vj, 192.
Rouen (siège de), vj, 153.
Roxelane, vj, 101.
Rufin, j, 176.

S.

Sabacon, j, 41; iv, 54.
Sabbat, iij, 200.
Sabellius, j, 152.
Sabins, j, 45.
Sacrifices humains, ij, 54, 55, 174.
Sadoc, ij, 99, 204.
Sadolet, vj, 65.
Sagonte, j, 102.
Saint-André, maréchal, vj, 113.
Saint-Antoine (bataille de), vj, 219.
Saint des Saints, ij, 80.
Saint-Esprit (*ordre du*), vj, 140.

Saint-Paul, connétable, vj, 32.
Saint-Quentin (bataille de), vj, 106.
Sainte-Croix (marquis de), vj, 196.
Saladin, sultan d'Égypte, v, 108, 110, 111, 114.
Saladin, sultan d'Égypte, v, 267.
Salamine, j, 72; iv, 87.
Salem, ij, 76.
Sales (saint François de), vj, 171.
Salique, *loi en Lorraine*, vj, 190.
Salluste, iv, 108.
Salmanasar, j, 41, 42, 57.
Salomon, j, 27, 232; ij, 78, 80, 81, 83, 94; iij, 204; iv, 53.
Samarie, j, 29, 32, 43, 68, 88, 232, 233; ij, 109, 136; iv, 62.
Samaritains, j, 43, 44, 66, 77, 81, 113, 122, 123, 231, 235; ij, 157; iij, 81, 151.
Samnites, j, 89, 92, 96; iv, 103.
Samson, j, 25.
Salséda (Nicolas), vj, 143.
Samuel, j, 25; ij, 77; iij, 209.
Sanaballat, j, 87.
Sancerre (siège de), vj, 128.
Sanche, roi de Navarre, v, 60.
Sanche, roi de Navarre, v, 123, 134, 166, 167.
Sanhédrin, iij, 72, 75.
Sannazar, vj, 81.
Saosduchin, j, 46.
Sapor, j, 151, 167.
Sara, ij, 41, 42.
Sarac, j, 47.
Saraïa, j, 49.
Sardaigne, j, 97, 99.
Sardanapale, j, 37, 39, 54, 56, 61, 64, 229; iv, 61.
Sargon, j, 64.
Sarpedon, j, 25.
Sarrasins, j, 192, 200, 201, 206, 222; iv, 164; v, 1, 2, 5, 12, 14, 18, 22, 24, 25, 31, 35, 41, 51, 52, 56, 57, 60, 80, 81, 82, 132, 136, 137, 141.
Satan, ij, 71.

Saturninus, j, 126.
Saül, j, 25; ij, 77.
Sauterelles (*multitude de*), v, 208, 232.
Sauves, v, 47.
Savaric, v, 128.
Savoie (Louis, comte de), v, 206.
Savoie (Amédée, duc de), v, 299.
Savoie (duc de), vj, 152, 160.
Savoie (Victor-Amédée, duc de), vj, 179, 205.
Savoie (Thomas, prince de), vj, 202, 207.
Savonarole (Jérôme), vj, 44, 49, 50.
Saxons, iv, 163.
Sayd, iv, 40.
Scaliger (Martin), v, 204, 211.
Scaliger de Vérone, v, 252.
Scaliger (Jules-César), vj, 108.
Scaliger (Joseph), vj, 171.
Scanderberg, v, 295; vj, 11, 22, 24, 25
Scévola, j, 70.
Schomberg, maréchal, vj, 193, 199, 205.
Sciara Colonne, v, 183, 184.
Scipions (les), j, 103; iv, 129.
Scipion l'Africain, j, 103, 114; iv, 113, 114, 129, 130, 132, 133, 156.
Scipion, deuxième Africain, j, 115, 120.
Scipion Nasica, j, 120.
Sclaves, v, 2.
Scythes (les), j, 153; iv, 19, 52.
Sébastien, roi de Portugal, vj, 107, 139, 140.
Sédécias, j, 49, 64; iij, 40, 41, 157.
Ségovèse, j, 50.
Séguier, chancelier, vj, 203.
Séleucides, j, 90.
Séleucus, j, 89, 123.
Séleucus Nicanor, ij, 129.
Séleucus Philopator, j, 109.
Sélim, sultan, vj, 61, 62 67, 68, 70.
Sélim, sultan, vj, 116.
Sem, j, 6; ij, 34.

Semaines (*les septante*), j, 52, 135, 136; ij, 116, 117; iij, 90.

Semblançai, vj, 74.

Séminara (bataille de), vj, 54.

Semi-Pélagiens, j, 180.

Sémiramis, j, 23; iv, 59, 60, 61.

Sénat Romain, iv, 8, 115, 116, 117, 118, 119, 120, 142, 143, 145, 146, 147, 149, 153, 157, 160, 161, 168, 169.

Sennachérib, j, 42, 57, 64.

Septante semaines (*les*), j, 52; ij, 116, 117; iij, 90.

Septante (version des), j, 94, 225.

Septante (conseil des), ij, 51, 52.

Serge IV, pape, v, 56.

Sergius, diacre, v, 27.

Serpent tentateur, j, 2; ij, 21, 22, 25, 35, 196, 201.

Serpent prodigieux, j, 97.

Sertorius, j, 127.

Servet (Michel), vj, 83, 102.

Servius Tullius, j, 50, 69; iv, 101, 127, 151, 166.

Sésac, j, 29.

Sésostris, j, 29; ij, 104; iv, 49, 51, 53, 54, 56, 57.

Seth, j, 3; ij, 33.

Séthon, iv, 55.

Séton (Thomas), v, 207.

Sévère, j, 145, 159, 161; iv, 163.

Sforce, connétable, v, 277, 285, 288, 290.

Sforce (François), v, 298, 306; vj, 9, 11.

Sforce, duc de Milan, vj, 24, 25.

Sforce (Louis), vj, 41, 46, 51.

Sforce (Ascagne), vj, 51.

Sforce (Maximilien), vj, 63, 68.

Sforce (François), vj, 76, 86.

Sichem, j, 122.

Sicile, j, 73, 97, 98, 103.

Sièges principaux dans l'église, j, 218.

Sigismond, roi de Bohême, v, 253.
Sigismond, roi de Hongrie, v, 258, 261, 265, 278, 279, 282, 286, 287, 290, 293, 294, 295, 297, 299, 301, 304.
Sigismond, roi de Pologne, vj, 57, 66, 77.
Sigismond, roi de Hongrie, vj, 90, 97.
Sigismond, roi de Pologne, vj, 112, 127, 148, 153, 156, 170, 172, 192, 193, 199.
Sigismond, vaivode de Transilvanie, vj, 125.
Sigonius, vj, 146.
Siméon, ij, 153.
Simon, Machabée, j, 116, 119; ij, 134; iij, 81.
Simon le Magicien, iij, 55, 81.
Simon, comte de Montfort, v, 121, 122, 125, 126.
Simonides, ij, 142.
Sinaï (mont), j, 18; ij, 51; iij, 210.
Sion, ij, 78.
Sirène de Harlem, v, 268.
Sirlet, cardinal, vj, 146.
Sirmond, jésuite, vj, 218.
Sisara, j, 21.
Sixte (saint), j, 152.
Sixte IV, pape, v, 29, 33.
Sixte-Quint, v, 145, 146, 150, 152.
Smalkade (assemblée de), vj, 82.
Smerdis, j, 68.
Socrate, j, 106; ij, 144, 145, 183; iij, 108; iv, 82.
Soissons (comte de), vj, 204, 208, 209.
Soleil, ij, 11, 13, 14, 36, 74; iij, 131.
Soliman, sultan, v, 79.
Soliman, sultan, v, 224, 230.
Soliman II, sultan, vj, 70, 72, 77, 80, 84, 85, 88, 100, 101, 108, 116.
Solon, j, 49; ij, 143; iv, 80, 154.
Sorbon (Robert), v, 147.
Sorbonne, v, 147.
Soubise (duc de), vj, 187, 189, 192.
Sozen, v, 249.
Spartacus, j, 127.
Spenser (Hugues), v, 196 199, 200.

Spinola (François), v, 300.
Spinola (Ambroise), vj, 166, 168, 182, 186, 188, 196.
Stanislas (saint), v, 73.
Statues des Payens, ij, 146.
Sténon de Suède, vj, 28, 64, 70, 71.
Stilicon, j, 177, 178.
Stoc (Nicolas), vj, 75.
Strabon, j, 58.
Suennes, v, 46.
Suétone, iij, 75.
Suger, abbé, v, 96.
Suisses (premier traité de la France avec les), vj, 36.
Surène (conférence de), vj, 154.
Surius (Laurent), vj, 140.
Suse, j, 87.
Suzanne, iij, 71.
Sylla, j, 126; iv, 157, 158, 172.
Sylvestre (saint), pape, j, 166.
Sylvestre II, pape, v, 52, 54.
Symbole du concile de Nicée, j, 166.
Symmaque, j, 189.
Synagogue, ij, 148, 159, 160.
Syracuse, j, 42; iv, 129.
Syrie, j, 16, 51, 105; iv, 98, 135, 141, 143.

T.

Tabernacle, j, 18; ij, 63, 68, 75; iij, 199.
Tables de la loi, ij, 51.
Taborites, secte de Hussites, v, 291, 297, 298.
Tacite, empereur, j, 156.
Tacite, historien, iij, 33, 75, 122.
Taillebourg (bataille de), v, 140.
Talmud des Juifs, iij, 32, 82, 83, 91, 125.
Tamerlan, v, 257, 259, 265, 266.
Tammas, roi de Perse, vj, 84, 97, 108, 116, 125, 133.
Tanaüs, iv, 19.
Tancrède, v, 111, 112, 113.
Tanis, j, 7, 14; ij, 104.
Tanneguy du Châtel, v, 284; vj, 22.
Tantale, j, 21.

Tarente, j, 42.
Tarentins, j, 92, 96.
Tarquin, j, 67, 69; iv, 101, 102, 105, 151, 176.
Tartares (les), v, 122, 138, 151.
Tasse (Le), vj, 157.
Taulère (Jean), v, 226.
Téarcon, roi d'Éthiopie, iv, 20.
Téglath-Phalasar, j, 40, 57, 229.
Témène, iv, 79.
Temple de Jérusalem, j, 27, 67, 68, 94, 112; ij, 80, 101, 110, 112, 117, 120, 122, 125, 126, 130, 132, 137, 153; iij, 12, 32, 33, 36, 39, 40, 51, 65, 155, 176, 200, 205.
Templiers (ordre des), v, 86, 161, 189.
Terre *(partage de la)*, j, 6, 8, 11, 23, 27.
Terre sainte (partage de la), j, 21, 41; ij, 76, 119.
Terre promise, ij, 49, 70, 73, 75.
Tertullien, j, 149, 150; iij, 25.
Testament ancien, iij, 145, 172, 173.
Testament nouveau, j, 236; iij, 148, 163, 172, 173.
Testaments *(les deux)*, iij, 147, 149, 162, 172, 173.
Teuta, reine d'Illyrie, j, 100.
Teutons (les), j, 125.
Tharaca, iv, 20, 56.
Thalès, j, 105; iv, 80, 82.
Thébaïde, iv, 40.
Thèbes d'Égypte, j, 7; ij, 104; iv, 38.
Thèbes de Grèce, j, 16, 87.
Thémistocle, j, 72, 74.
Théodore, pape, j, 199.
Théodore, roi des Avares, v, 2.
Théodore Ange, v, 132.
Théodore Cantacuzène, v, 216.
Théodore Paléologue, v, 261.
Théodore, v, 16.
Théodore Studite, v, 16.

Théodoret, évêque de Cyr, j, 183.
Théodoric, j, 187, 189.
Théodose-le-Grand, j, 172, 174, 175; iv, 170.
Théodose II, j, 182.
Théodose III, j, 205.
Théodote, j, 221.
Théophile, empereur, v, 10, 16.
Théophile d'Alexandrie, j, 177.
Théophile, poëte, vj, 182.
Théophylacte, v, 39, 59.
Théramène, j, 82.
Thérèse (sainte), vj, 143.
Thérèse (Marie) d'Autriche, vj, 227.
Thésée, j, 23; iv, 79.
Thessalie, j, 15.
Theutberge, v, 17, 18.
Thibaut, comte de Champagne, v, 135, 137, 147.
Thin, j, 7.
Thomas (saint), apôtre, iij, 24.
Thomas (saint), archevêque de Cantorbéry, v, 102, 103, 105, 106.
Thomas d'Aquin (saint), v, 154, 160.
Thomas de Saint-Séverin, v, 252, 255.
Thomas Paléologue, vj, 18, 21.
Thomas, prince de Savoie, vj, 202, 207.
Thomas Agnel ou Masaniello, vj, 214.
Thou (Christophe de), vj, 143.
Thou (Auguste de), vj, 179, 209.
Thrasybule, j, 82.
Thucydide, j, 76.
Tibère, j, 134, 138.
Tibère II, j, 103, 204.
Tibre, j, 47.
Tiers parti, vj, 152.
Tilgamus, j, 58.
Tilly (comte de), vj, 186, 187, 190, 191, 194, 197.
Tiraqueau, jurisconsulte, vj, 108.
Tiridate, v, 22.
Tite, j, 140; iij, 9, 38, 39, 40, 41, 43, 60, 64, 87.
Titeleman (François), vj, 87.
Tite-Live, iv, 103, 110, 115, 137.

Tobie, ij, 96, 97.
Toiras, maréchal, vj, 192, 196, 204.
Tolbiac (bataille de), j, 188.
Tommor (Paul), vj, 77, 78.
Tomon Bey, soudan d'Égypte, vj, 68.
Tonos Concoléros, j, 64, 229.
Tortenson, général, vj, 209, 212, 213.
Tour de Babel, j, 6; ij, 198.
Tournon, cardinal, vj, 113.
Toussaint (Jacques), vj, 82.
Trajan, j, 142; iij, 118.
Trembleurs ou *Quakers*, vj, 224.
Trente (concile de), vj, 92, 94, 99, 100, 111, 114, 144, 164.
Tribonien, j, 190.
Tribuns romains, iv, 153, 155.
Tribus, j, 13; ij, 75, 95.
Tribus *(dix)*, j, 41.
Trimouille (Louis de La), vj, 41, 54.
Trimouille, vj, 134.
Trinité *(sainte)*, j, 135; ij, 16, 163, 165, 167, 169, 170; iij, 197.
Trismégiste, iv, 47.
Trithème, abbé, vj, 70.
Triumvirat, iv, 160.
Troie, j, 23, 24; iv, 59, 60, 61.
Tromp (l'amiral), vj, 220.
Tryphon, j, 116, 117, 118.
Tullus Hostilius, j, 44; iv, 100, 150.
Turcs, v, 206, 211, 215, 242, 263, 281, 286, 295, 298, 301; vj, 5, 33, 35, 49, 83, 85, 88, 90, 105, 116, 123, 124, 131, 145, 157, 165, 167, 174, 177, 191, 192, 213, 216, 230.
Turenne (vicomte de), vj, 212, 215, 217, 219, 226.
Turnèbe (Adrien), vj, 116.
Tyr, j, 23, 30; ij, 104.

U.

Uladislas, roi de Pologne, v, 195.

Uladislas le Blanc, v, 238.
Uladislas, v, 299.
Uladislas, vj, 2, 5, 6.
Uladislas, vj, 29, 42, 43, 45.
Uldéric (saint), v, 38.
Ulysse, j, 25.
Urbain II, pape, v, 76, 78, 80.
Urbain III, pape, v, 110.
Urbain IV, pape, v, 152.
Urbain V, pape, v, 231, 235, 237.
Urbain VI, pape, v, 242, 250, 252, 254, 255.
Urbain VII, pape, vj, 152.
Urbain VIII, pape, vj, 188, 211.
Usum Cassan, roi de Perse, vj, 30, 34.

V.

Vaillerac, v, 156.
Valdrade, v, 17, 18, 19.
Valens, empereur, j, 170, 172.
Valens, évêque, j, 168.
Valentine de Milan, v, 255; vj, 50.
Valentinien I, j, 170; iv, 143.
Valentinien II, j, 172, 174.
Valentinien III, j, 184; iv, 163.
Valentiniens, hérétiques, j, 150.
Valérien, j, 152, 153.
Valérius, consul, j, 69; iv, 152.
Vallia, j, 178.
Valois (Charles de), vj, 165.
Valteline, vj, 183, 185, 188.
Vandales, j, 177, 181, 190; iv, 163.
Vanini Lucilio, vj, 182.
Varro (Térentius), iv, 127.
Varron, j, 36; iij, 119.
Vassy (massacre de), vj, 112.
Vatable, vj, 82.
Vaudois (les), v, 115.
Veau d'or, j, 28.
Veies, j, 47, 83.
Vélasquez, connétable, vj, 156.
Venceslas (saint), v, 36.
Venceslas, duc de Pologne, v, 55.

Venceslas, roi de Bohême, v, 135, 169.
Venceslas, roi de Bohême, v, 180, 185, 186.
Venceslas, roi de Bohême, v, 240.
Venceslas, roi de Bohême, v, 259, 261, 262, 264, 265.
Venceslas, roi de Bohême, v, 274, 276, 277, 283, 286.
Vendôme (cardinal de), vj, 152.
Venise, j, 184.
Vénitiens, v, 3, 4, 214, 223, 224, 225, 228, 232, 238, 240, 244, 267, 295; vj, 30, 31, 33, 41, 55, 58, 64, 89, 90, 123, 128, 216, 218, 221, 223, 224, 225.
Vénus, j, 25; ij, 142; iv, 84.
Vêpres Siciliennes, v, 165.
Véramon, v, 52, 60.
Verniglio (Pierre), vj, 96.
Version des septante, j, 94.
Verdins (paix de), vj, 160.
Vespasien, j, 140; iij, 77.
Vicel (Georges), vj, 83.
Victor II, pape, v, 63.
Victor III, pape, v, 76.
Victor, antipape, v, 92, 100.
Vie humaine; *son décroissement*, j, 6; ij, 28.
Vie carnivore, ij, 29, 30.
Vie frugivore, ij, 29.
Vie pastorale, j, 12, 13; ij, 39, 43.
Vienne (concile de), v, 189.
Vienne (siège de), vj, 80.
Vieux de la Montagne, v, 133.
Vigilance, j, 180.
Villaret (Falcon de), v, 188.
Ville *(première)*, j, 3.
Villegagnon, chevalier de Malte, vj, 104.
Villehardouin, v, 116.
Vincent de Paule (saint), vj, 229.
Virgile, j, 134; iv, 146.
Virginie, j, 79.
Virginie (découverte de la), vj, 146.
Visconti (Mathieu), v, 189, 194, 195, 197, 198, 201, 211, 226.
Visconti Galéas, v, 231.

Visconti (Bernabos), v, 233, 236, 239, 251.
Visigoths, j, 177, 194; iv, 163.
Vitelleschy (Jean), v, 301.
Vitellius, j, 140.
Vitonde, duc de Lithuanie, v, 289, 294.
Vognosi (Simon), v, 217.
Voldemar, roi de Danemarck, v, 139.
Volsey, cardinal, vj, 79.
Volsques, iv, 117, 118.
Volusien, j, 152, 153; iij, 128.
Vorstius (Conrad) vj, 172.
Vraie science de l'histoire, iv, 16.
Vulgate, *version de la bible*, j, 176.

W.

Waast (saint), j, 188.
Waldo (Pierre), v, 115.
Walstein, vj, 190, 191, 194, 197, 201.
Warvick (comte de), vj, 22, 28.
Weymar (duc de), vj, 198, 199, 203, 206, 207.
Wiclef (Jean), v, 241, 246, 248, 250.
Wiclefistes, v, 259, 276, 277.

X.

Xantippe, général lacédémonien, j, 98.
Xavier (saint François), vj, 92, 94, 99.
Xénophon, j, 54, 56, 83, 228; iv, 66, 82.
Xerxès, j, 72; iv, 84.
Ximénès (Rodrigue), v, 142.
Ximénès, cardinal, vj, 49, 56, 59, 67, 68, 69.
Xiphilin, v, 68, 69.

Y.

Yvri (bataille d'), vj, 151.

Z.

Zacharie, grand-prêtre des Juifs, j, 34; ij, 89.
Zacharie, prophète, ij, 119, 121, 126; iij, 196, 202.
Zacharie, pape (saint), j, 210.
Zapoli, vaivode, vj, 78.
Zémisce, empereur, v, 44, 45.
Zénobie, j, 154.
Zisca (Jean), ou le Borgne, v, 286, 287, 290.

Zizim, frère de Bajazet, vj, 37, 40, 42, 47.
Zoé, impératrice, v, 59.
Zoroastre, iv, 74.
Zorobabel, j, 66; ij, 112.
Zozime, j, 180.
Zuingle, vj, 70, 80, 81, 82.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Echéance

CB

The Lib
University
Date D

NOV 1 0 1987

NOV 0 2 198

a39003 001930881b

D [illegible] 1626 v6

BOSSUET, JACQUES BENIG

DISCOURS SUR L'HISTOIR

U D' / OF OTTAWA
COLL ROW MODULE SHELF BOX POS C
333 04 08 05 19 28 0